UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
Faculté de Pharmacie

1932-1933 N° 85

**Contribution à l'Etude
de la
Flore mycologique du département de la Côte-d'Or**

THÈSE

présentée
et soutenue publiquement le 12 JAN. 1933 1933
à la
FACULTÉ DE PHARMACIE
pour obtenir le grade
de Docteur de l'Université de Strasbourg
(mention Pharmacie)
par

Emmanuel GIRARD

Ancien Membre de l'Ecole Française d'Extrême-Orient
Licencié ès-Lettres
Pharmacien de Première Classe de la Faculté de Paris

Examinateurs de la Thèse : MM. A. SARTORY, Président
VOLMAR
R. SARTORY

GAP
IMPRIMERIE JEAN
1932

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
Faculté de Pharmacie

1932-1933 N° 85

**Contribution à l'Etude
de la
Flore mycologique du département de la Côte-d'Or**

THÈSE

présentée

et soutenue publiquement le 1933

à la

FACULTÉ DE PHARMACIE

pour obtenir le grade

de Docteur de l'Université de Strasbourg

(mention Pharmacie)

par

Emmanuel GIRARD

Ancien Membre de l'Ecole Française d'Extrême-Orient
Licencié ès-Lettres
Pharmacien de Première Classe de la Faculté de Paris

Examinateurs de la Thèse : MM. A. SARTORY, Président
VOLMAR
R. SARTORY

GAP
IMPRIMERIE JEAN
—
1932

UNIVERSITE DE STRABOURG

FACULTÉ DE PHARMACIE

Administration.

MM. A. SARTORY, assesseur, C. ✻, I. ✪, O. ❁
CUVIER, secrétaire.

Professeurs.

MM.	A. SARTORY, C. ✻, I. ✪, O. ❁.	Bactériologie.
	LAVIALLE, I. ✪, ❁	Botanique.
	LABORDE, ✻, I. ✪	Chimie organique.
	VOLMAR, I. ✪	Analyse chimique.
	LOBSTEIN, ✻, ⚷, I. ✪	Matière médicale.
	GUILLAUME, ✻, ⚷, ✪	Pharmacie galénique.

Chargé d'Agrégation.

M. R. SARTORY, ❁

Professeur Honoraire.

M. BRÆMER, ✻, I. ✪, O. ❁

Cours Complémentaires.

MM.	LABORDE, ✻, I. ✪	Chimie biologique.
	GUILLAUME, ✻, ✪, ❁	Zoologie.
	VOLMAR, I. ✪	Chimie minérale.
	LOBSTEIN, ✻, ⚷, I. ✪	Hydrologie et Hygiène.
	BRÆMER, ✻, I. ✪, O. ❁	Législation et Déontologie.
	COLLARD, I. ✪, ⚷	Toxicologie.
	R. SARTORY, ❁	Cryptogamie.
	LAPP A., ✪	Physique.

Chefs de Travaux pratiques.

MM.	COLLARD, I. ✪, ⚷	Chimie et Physique.
	R. SARTORY, ❁	Bactériologie et Parasitologie.
	LAPP. A., ✪	Chimie pharmaceutique.
	BOHN	Histoire naturelle.

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN

AVANT-PROPOS

Le travail que nous présentons est divisé en deux parties : dans la première, nous étudions le développement de la connaissance des champignons en Côte-d'Or, soit parmi le public savant ou non des villes, soit parmi celui des campagnes ; dans la seconde, nous donnons une liste d'espèces récoltées jusqu'à ce jour soit par d'autres mycologues, soit par nous-même.

La première partie comporte deux divisions: l'une a trait à la connaissance des champignons avant le XIX^{e} siècle ; l'autre étudie le progrès des études de mycologie aux XIX^{e} et XX^{e} siècles. Pour cette dernière période, il nous est inutile de donner d'explications. Le mouvement scientifique, déclanché à la fin du XVIII^{e} siècle, s'est poursuivi depuis près de cent cinquante ans. Nous l'exposons dans son développement historique.

En ce qui concerne la période antérieure au XIX^{e} siècle, les documents sont peu nombreux, comme on s'en rendra compte à la lecture. Pour le XVIII^{e} siècle, qui a vu se développer le sentiment de la nature en littérature et le goût des sciences de la nature, nous avons été plus favorisé. La connaissance de la mycologie, jusqu'en 1785, n'a rien de scientifique, mais on sent le désir, le besoin de certains esprits, d'expliquer, malgré un courant d'idées peu favorable à l'observation et au raisonnement, la formation de certaines productions naturelles et de connaître, en ce siècle utilitaire, les ressources qu'elles peuvent offrir. Il convenait de trouver, dans le grand public, savant ou lettré, ou ni l'un ni l'autre, quelque groupement qui représentât le niveau moyen des connaissances ou des aspirations à la connaissance. C'est l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon qui, de par la valeur et la situation

sociale de ses membres, ses publications, ses mémoires, les compte-rendus de ses séances, nous a paru représenter à la fois l'état des idées de la ville et de la campagne, et nous avons porté notre étude sur toutes les manifestations de son activité.

On trouvera donc tout un développement sur la mycologie à l'Académie. A partir du milieu du XIX^{e} siècle, en dehors de l'Académie, de nouvelles compétences sont venues, de nouvelles sociétés d'études se sont formées.

Quant à la liste des espèces recueillies, elle a été constituée d'après les recherches des mycologues depuis quarante ans, et les nôtres. Comme nous citons pour chaque espèce — ainsi que nous le faisons dans le cours de notre étude historique — les sources auxquelles nous avons puisé, nous ne donnerons pas de « Bibliographie ». En dehors des références que nous donnons, nous avons consulté toutes les publications cientifique de Bourgogne et des provinces voisines, les journaux de la Côte-d'Or.

Il peut paraître singulier que nous n'ayons pas choisi pour cadre de notre étude d'autres limites que celles, tout arbitraires, d'un département. Il y a, à cela, des raisons d'ordres divers.

Il y en a d'ordre personnel que nous donnerons de suite.

Nous avions, à notre retour en Bourgogne, il y a quelques années, le projet de dresser un catalogue des espèces récoltées dans la province, mais cette étude nous parut, bientôt, trop longue et d'un intérêt qui ne semble pas plus grand que celui d'une étude portant sur une région moins étendue. Un grave accident, qui nous est survenu en juillet 1931, rendit nos déplacements plus difficiles. Il fallut, pour le moins, réduire les distances à parcourir.

D'ailleurs, le département de la Côte-d'Or avec son Morvan, son Auxois, son Châtillonnais, sa Côte et son Arrière-Côte, sa plaine de Saône, ne présente-t-il pas des facies assez différents pour fournir une flore abondante et diverse ? Il nous offre des forêts aux essences variées, des pelouses aux graminées nombreuses, des côteaux calcaires, des montagnes granitiques, des plaines à terrains d'alluvions, que les éléments atmosphériques travaillent de toutes façons.

Ne trouvons-nous pas, dans les limites que nous nous sommes

fixées, des exemplaires de flores plus éloignées ? Nous trouvons *Guepinia rufa* Jacq. du Jura, *Pleurotus olearius* DC de la région méditerranéenne et du Territoire de Belfort, *Sepultaria Sumneri* Berk. des cédraies. Ne trouverons-nous pas, un jour, d'autres espèces que l'on croit particulières à certains pays, à certaines régions, à certaines stations ? *Secotium acuminatum* Mont. a été trouvé à Lux.

Et à quoi bon choisir un champ trop étendu ? Tant d'études sollicitent le botaniste, le mycologue, dans le grand laboratoire de la nature. Les questions se rattachant à l'humidité, à la chaleur, à la luminosité, à la composition chimique du sol ont-elles reçu une solution satisfaisante ? Peut-on dire, actuellement, par quel processus d'actions et de réactions physiques *Lactarius deliciosus* Qu. pousse de préférence à l'orée des bois de Conifères, sans pénètrer profondément à l'intérieur ? pourquoi *Boletus edulis* se trouve, dès le mois de juin, au milieu des bois, d'où il part pour ne plus être guère trouvé qu'au bord, au mois d'août ? N'y a-t-il pas lieu d'étudier, comme on le fait pour le facteur pH des terrains, la biologie des animaux fouisseurs et des organismes propres aux humus forestiers ?

Pour nous, limitant nos recherches de géographie botanique, nous les concentrerons désormais à des études purement écologiques.

NOMS D'AUTEURS. — ABRÉVIATIONS

Les abréviations des noms d'auteurs sont celles qui sont généralement employées dans les ouvrages.

Celles, plus spéciales à notre travail, sont :

Bg. = Bigeard.

B. = Barbier.

V. = Viallanes.

M. = Mallard.

S. = Sirot.

Les noms des autres mycologues côte d'oriens sont notés en entier.

Sess. 1909 = Session de la Société Mycologique de France tenue à Dijon en 1909.

Exp. Soc. Myc. C. O. = Exposition de la Société Mycologique de la Côte-d'Or.

Bull. Soc. Myc. Fr. = Bulletin de la Société Mycologique de France.

Bull. Soc. Myc. C. O. = Bulletin de la Société Mycologique de la Côte-d'Or.

PREMIÈRE PARTIE

La connaissance des Champignons et les Etudes Mycologiques dans le département de la Côte-d'Or

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41548008_0035

I

Que les champignons aient été consommés en Côte-d'Or depuis longtemps, cela ne fait aucun doute. Comme partout, les habitants ont récolté ces productions naturelles du sol et, au prix d'expériences sans doute très douloureuses, avaient su en apprécier les qualités et en connaître les dangers.

Nous ne possédons aucun document pouvant nous renseigner sur la connaissance que pouvaient avoir nos ancêtres des champignons. Ni la linguistique, ni le folklore, à défaut de l'histoire, ne nous fournissent aucune survivance, soit comme vocable, soit comme légende, pouvant nous donner une idée de la place importante que les champignons ont sûrement eue dans l'alimentation des habitants des villes et des campagnes.

A peine avons nous un souvenir de leur consommation et des dangers de celle-ci dans une légende qui veut que sous une tombe « figurée dans la sacristie de l'église de Bligny-sur-Ouche, autrefois chapelle, avec cette épitaphe : Ici gisent le mari Lemain, ses enfants au nombre de XVI, avec iceux Odette leur bonne mère, en 1401. Dieu soit propice à leurs prières et pardon leur passé » reposent dix huit personnes de la même famille empoisonnées par des champignons (Cf. Courtepée, *Description du Duché de Bourgogne,* tome II, p. 310).

La légende n'est pas l'histoire, certes. Mais le fait peut être probable; et même en admettant que les « gisants » sous la pierre de Bligny-sur-Ouche n'aient pas été les victimes d'un empoisonnement par les champignons, mais d'une de ces épidémies qui sévirent jusqu'au XVII^{e} siècle et exterminèrent des bourgs entiers, la constitution de la légende avec attribution de la catastrophe aux champignons atteste que la consommation de ceux-ci était générale et que les accidents étaient connus.

Un texte littéraire prouve combien cette consommation était courante parmi le peuple des campagnes. Celui-ci était pauvre,

il connaissait les années de famine ; le blé, les céréales, les légumes manquaient souvent ; c'était la « cueillette », comme disent les géographes, des légumes, des fruits sauvages qui devait suppléer à ce qu'une culture trop primitive ne pouvait fournir quand sévissaient les intempéries et les ennemis des champs ensemencés [1].

Ce texte est emprunté aux « *Petits Huictains contenant les menues particularitez de la ville de Tonnerre* » [2], légende rimée au XVI[e] siècle, tirée de la « *Description de l'ancienne, moderne et nouvelle ville de Tonnerre* », composée en 1592 par M[e] Petitjean, en son vivant notaire de la ville de Tonnerre.

Cette légende se composait de cinquante couplets, dont un grand nombre sont perdus. Les « Huictains » furent composés à l'occasion de la Grande Passion qui fut jouée à Tonnerre en 1593. L'auteur fait défiler les différentes classes de la société, les montre venant curieusement assister au spectacle avec leurs atours, les provisions de bouche pour une représentation de longue durée. Le « Huictain », qui nous intéresse, nous fait connaître les habitants des environs de Tonnerre avec les produits de leurs jardins et de leurs champs, qui constituaient leur nourriture ordinaire et parmi lesquels les champignons ont une part appréciable. Ils viendront, donc, ces habitants de la campagne, apportant

[1] *Cf.* à ce sujet, cette complainte que nous avons notée à Mouthe (Doubs).

N'oublions pas dans nos prières
Les menus fruits de la terre :
Les mûres, les pimprenelles,
Les prunelles et brimbrelles,
Les poirottes et les gratte-culs ;
Quand ils manquent c'est grand bien perdu.

[2] Quoique le texte concerne Tonnerre, dans l'Yonne, nous le citerons. La situation de Tonnerre est si voisine du département de la Côte-d'Or, que la vie des paysans du Tonnerois était le même que celle des paysans de l'Auxois ou du Châtillonnais.

Ceux du faubourg Rougemont
Poires, pommes et noisettes,
Fraises, prevats[3], *mousserons*[4],
Bisottes[5] *et colemettes*[6],
Rougeottes[7], *aigland poitrons*[8],
Girolles et champignons
Alloses, truffes, courgettes,
Corbes, prunelles, sinelles.

Les gens de la ville ont des mets plus relevés. Des champignons, aliment des paysans, ils ne veulent que les truffes. Encore ces dernières étaient-elles rejetées par beaucoup, car les médecins d'alors les condamnaient comme indigestes et apportant « au corps une chaleur fort préjudiciable ».

Parmi les livres de médecine, savante ou populaire, fort répandus dans la région dijonnaise au début du XVII[e] siècle, il en est un qui paraît y avoir été en très grand honneur, car nous l'avons trouvé cité à plusieurs reprises dans des correspondances, dans des recueils de recettes et dans des livres de raison. C'est l'*Histoire générale des Plantes* par le célèbre médecin Jacques Dalechamp, publiée à Lyon en septembre 1653, chez Laurent Arnaud. Dalechamp condamnait l'usage des champignons. Au chapitre XX du livre XV de son ouvrage il disait :

« Mais les potirons ou champignons sont encore plus dan-
« gereux que les truffes... Dioscoride en établit deux espèces,
« à savoir de ceulx qui sont bons à manger et des autres qui
« sont dangereux. Or, il y a plusieurs choses qui les font
« dangereux, comme s'ils croissent auprès de quelque fer en-
« rouillé, de quelque pièce de vieil drap ou auprès des creux de
« quelque serpent ou de quelque arbre venimeux. Ceux qui sont
« tels sont pleins de je ne sais quelle ordure et d'un phelgme
« congelé et se pourrissent peu de temps après qu'ils sont

[3] *Russula delica.*
[2] *Tricholoma Georgii.*
[5] *Russula,* genre.
[4] *Lepiota procera.*
[5] *Amanita rubescens* ou *Lactarius sanguifluus.*
[8] *Hydnum repandum.*

« cueillis. Mais ceux qui sont bons à manger donnent bon « goût au bouillon où ils sont cuits. Toutefois, si on en use « trop souvent, ils font mal et ne peuvent être digérés; ils « rendent la personne en danger d'estre estouffée en engendrant « la colérique passion pour en quoy obvenir il faut boire du « nitre, ou bien de la lessive avec de la saumure aigre, ou de « la décoction de sarriette ou de l'oignon. Il est bon aussi de « boire du fient de poules avec du vinaigre, ou d'en user après « l'avoir réduit en looch avec du miel ».

Pour Dalechamp, la nature de l'endroit où croissent les champignons a une grande importance pour leur valeur comestible. C'est une idée qui aura cours chez les esprits les plus cultivés du siècle suivant, comme nous le constaterons, et qui est encore largement répandue aujourd'hui [9].

Ce sont les savants qui discutèrent de l'origine des champignons qui éloignaient le plus le grand public de la consommation des champignons. Pour les uns, les champignons étaient le produit d'insectes qui trouvaient en eux un réceptacle où ils pouvaient se développer, pour d'autres, ils étaient le résultat de la décomposition de cadavres, de l'action de l'urine des animaux sauvages sur l'humus des forêts.

Villemet, qui exerçait la médecine à Nancy et dont la célébrité était si grande dans l'Est de la France que l'Académie des Arts, Sciences et Belles-Lettres de Dijon l'avait admis comme correspondant, publiait, en 1783, dans les Mémoires de la Compagnie un *Essai sur l'histoire naturelle du champignon vulgaire, l'* « *Agaricus campestris* ». Ce qu'il dit de l'origine du champignon ne devait guère exciter l'appétit de ses lecteurs.

« Je crois que l'origine du champignon vulgaire, champêtre « et culinaire, est due à un suc pituiteux, putrescible, excré- « mentiel, composé de substances zoo-végétales, puisqu'il est « prouvé par l'expérience journalière des jardiniers avec quelle

[9] En 1925, au Creusot, un comptable mourut empoisonné par des *Amanites phalloïdes* qu'il avait récoltées lui-même. Pour un grand nombre de personnes, ces champignons n'avaient été mortels que parce que la victime les avait cueillis au voisinage d'un cimetière.

« facilité ils se procurent ce champignon en fabriquant des « couches où le crottin de chevaux, de mulets et d'autres ani- « maux entrent pour beaucoup pour y avoir même mêlé aucune « partie de champignon. Serait-il encore impossible que les sels « urineux des différents animaux qui répandent cet excré- « ment sur la terre, n'entrassent pour rien ? Est-ce donc que « ce liquide versé par les cerfs, les chevreuils, les renards, les « sangliers, etc., ne pourrait pas faire éclore cette espèce de « végétation ».

Et comme s'il eut craint d'avoir trop manqué de termes réalistes pour ne pas inspirer du dégoût à ses lecteurs, il insiste sur la présence des insectes dans les champignons et appuie son opinion de l'autorité d'un savant allemand à nom latin.

« En supposant que les champignons doivent être rangés « parmi les plantes, encore seraient-ils du nombre de celles « qui ont le plus de disposition à recevoir les diverses espèces « d'insectes. C'est même d'après cette observation que le Doc- « teur Tilingius conclut contre l'usage des champignons qui « doit être dangereux. « Je n'en ai jamais mangé, dit cet auteur, « et je suis très résolu à n'en jamais goûter (*Ephém. d'Alle- « magne, décurie 2* ».

La même année, Brugmann, dans sa Dissertation couronnée par l'Académie de Dijon, *De Plantis inutilibus et venatis pratorum*, p. 13, dit « avoir reconnu dans la substance interne des « champignons nuisibles, des insectes qu'on n'observe point « lorsqu'ils sont frais, quoiqu'il suppose que leurs œufs s'y « trouvent, mais qui, suivant lui, sont peu apparents et peu « nuisibles ». Il donne la description de ces insectes « dont la « tête est ornée de deux cornes; il ajoute qu'en versant du « vinaigre sur ces animaux, il les a vus mourir subitement : « d'où cet acide devient l'antidote des fungus et des insectes « qui les habitent ».

Aliment qu'il ne faut pas rechercher que celui qui est le produit d'excréments et rempli d'insectes à deux cornes. Aussi comprenons-nous qu'un esprit éclairé, s'intéressant à la fois à la botanique et au bien-vivre, Collet, dans ses *Entretiens de*

Table dans la serre de Monsieur Leloup, président de l'élection de Bresse, manuscrit du début du XVIII[e] siècle, à la Bibliothèque municipale de Dijon, écrive dan son Entretien III, p. 18 :

« Le secret d'empêcher que les champignons ne vous incom-
« modent c'est de les faire apprêter avec beaucoup de soin,
« y mettre tout ce que l'on a de meilleur et puis les jeter par
« les fenêtres ».

Ce n'était pas seulement dans les écrits que le public pouvait puiser de la répulsion pour les champignons, mais aussi dans un enseignement donné dans le dernier quart du XVIII[e] siècle, à Dijon.

L'Académie des Arts, Sciences et Belles-Lettres de Dijon, avec des préoccupations utilitaires que nous aurons l'occasion de signaler encore, avait créé une chaire de Botanique au Jardin de la ville et le cours avait été confié à Durande, Celui-ci, en bon pédagogue, pour aider ses auditeurs à suivre son cours avec plus de facilité et partant plus de fruit, à la demande de l'Académie, rédigea, en deux volumes, une *Flore de Bourgogne ou Catalogue des plantes naturelles à cette province et de celles qu'on y cultive le plus communément, avec indication du sol où elles croissent, du temps de leur floraison et de la couleur de leurs fleurs, ouvrage rédigé pour servir aux cours publics de l'Académie de Dijon; A Dijon, chez L. N. Frantin, imprimeur du Roi, rue Saint-Etienne, MDCCLXXII.* Dans cet ouvrage, Durande cite plus de 1200 phanérogames et 14 champignons. Pour certaines espèces de ceux-ci, il met ses auditeurs et lecteurs en garde contre les dangers qu'ils présentent; quand il n'en trouve pas, il rabaisse l'emploi des champignons à des préparations vétérinaires. Il ne trouve que peu de qualité à la Chanterelle.

« *Lycoperdon tuber* Linn. Truffe.

« La truffe est un aliment agréable et fort recherché. Elle
« échauffe, se digère lentement, constipe et passe pour aphro-
« disiaque.

« *Lycoperdon bovista* Linn. Vesse de loup commune.

« Cette plante arrête les hemorrhagies, étant employée com-

« me l'Agaric; elle dessèche les ulcères et les plaies qui ne « sont point de mauvaise qualité.

« Il est des pays où l'on donne la farine, bouillie avec du « lait, aux veaux qui ont la diarrhée.

« *Clavaria coralloïdes* Linn.

« *Phallus esculentus* Linn.

« *Phallus impudicus* Linn.

« Jetée dans le feu, elle répand une odeur d'alcali volatil.

« *Boletus igniarius* Linn.

« *Agaricus cantharellus* Linn.

« Il est d'une odeur et d'une saveur assez agréable, cepen- « dant un peu âcre. Il paraît que l'on peut, sans crainte, le « manger, cuit dans du bouillon de viande.

« *Agaricus muscarius* Linn.

« *Agaricus campestris* Linn.

« C'est le champignon dont on fait le plus d'usage dans les « cuisines; c'est toujours un aliment lourd et qui devient sou- « vent dangereux par les méprises de ceux qui le ramassent. « Il est prudent de bien laver ces champignons, de les faire « macérer pendant trois ou quatre heures dans l'eau chargée « de sel marin, ou dans du vinaigre, qui puissent les dépouil- « ler des parties résineuses dans lesquelles réside le principe « vénéneux.

« *Agaricus vernus.* Mousseron.

« *Agaricus piperatus* Linn.

« *Agaricus lacteus.*

« Il a été reconnu venimeux.

« *Agaricus squamosus.*

« *Agaricus quercinus* Linn. ».

Durande était resté dans le domaine pratique. D'autres que lui se plaçaient sur le terrain de la spéculation et discutaient de l'origine des champignons et de leur place dans la classification des corps organisés. Ceux qui avaient observé les Myxomycètes ou plus simplement des champignons remplis de larves inclinaient à classer les champignons dans le règne animal ; ceux qui n'avaient porté leur attention que sur les Agaricinés sains penchaient pour le règne végétal. Un troisième

groupe proposait certaines espèces pour le règne animal, d'autres pour le règne végétal.

Celui qui dépassa tous les autres fut Villemet. Aveuglé par une métaphysique qui remontait au-delà de Malebranche, conscient qu'il existait une âme végétative et une âme sensitive, désireux d'une conciliation entre antagonistes, il pense que les champignons ont une origine végétale, mais qu'ils peuvent donner naissance à des insectes et participer ainsi du règne animal, et revendiquer même une place dans le règne minéral.

« Les champignons donnent-ils naissance à ces insectes ? « écrit-il, en 1783, dans un Mémoire à l'Académie. Un auteur « qui a peut-être fourni à quelques modernes l'exemple abusif « d'avoir introduit trop de métaphysique dans les sciences natu- « relles veut que l'âme végétative ne soit jamais propre à pro- « duire aucune sensitive. Ces insectes, selon lui, peuvent naître « des parties nutritives que les plantes tirent de la terre, et « parmi lesquelles il se trouve des mollécules qui sont les débris « des excréments des animaux, de leurs corps pourris et décom- « posés et qui sont joints à d'autres particules d'âmes végé- « tatives produisant une sorte de substance qui participe de « l'un et de l'autre. D'ailleurs combien de particules sensitives « ne s'exhalent pas continuellement des corps des animaux « vivants et qui s'attachant aux feuilles des arbres et des « plantes, peuvent donner naissance aux insectes ? ».

Nous n'avons pas retrouvé le mémoire de Villemet, mais par le rapport que Durande en fit à l'Académie, nous voyons qu'il proposait de ranger les champignons dans les trois ordres: végétal, animal, minéral. Durande dit en effet, séance de l'Académie du 4 décembre 1783 :

« Après toutes les observations des naturalistes, M. Ville- « met conclut qu'ils (les champignons) pourraient même reven- « diquer une place dans le règne minéral. Il pense que l'on « serait dans le cas de créer une classe nouvelle pour ces êtres « en les nommant *pseudozoolithophytes* ».

Et Durande ajoute que ce mémoire peut trouver place dans les semestres de l'Académie.

II

Il convient de rechercher pour quelles raisons, la mycologie n'avait pas reçu plus de développement au pays de Buffon et de Daubenton, alors que les autres branches des sciences naturelles étaient fort en honneur.

Quand Réaumur eut fait paraître, 1734-1742, ses *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes,* un véritable enthousiasme s'empara des savants et du grand public pour les collections, à l'imitation de celles que le grand naturaliste avait constituées à Paris: insectes, oiseaux, fossiles, etc. « Le goût de faire des collections d'insectes, écrit Réaumur, gagne journellement ». Un livre, qui se répandit en Bourgogne, devint le guide des collectionneurs : *Mémoire instructif sur la manière de rassembler, conserver et transporter les curiosités d'histoire naturelle,* par le Chevalier Turgot, Lyon, 1758, in-8°.

L'Académie de Dijon ne résista pas à l'engouement. Pendant les soixante dernières années du XVIII[e] siècle, dans presque toutes ses séances, il est question d'achats, d'échanges de « morceaux d'histoire naturelle ».

Quand un de ses membres est en voyage, elle le prie de réunir tous échantillons qu'il pourra rassembler. C'est ainsi que le 25 juin 1773, ayant appris que Pazumot, son correspondant d'Auxerre, était en Auvergne, elle chargeait son secrétaire de lui écrire pour « l'inviter à ramasser pour elle tout ce qui pourra contribuer à compléter sa collection d'histoire naturelle, surtout en échantillons de toutes les mines de fer qui se trouvent dans cette province ».

Elle provoque les dons, non seulement en France mais à l'étranger. Le 20 novembre 1772, c'est Picardet l'aîné qui lui remet un des premiers herbiers qui aient été constitués en Côte-d'Or, si nous en jugeons d'après le ton naïf avec lequel le secrétaire enregistre le fait dans le compte rendu de la séance : « M. Picardet l'aîné a ramassé depuis longtemps dans « ses promenades des plantes qu'il a fait dessécher et dont

« il se proposait de faire un herbier destiné pour l'Académie. « Il les a remises à M. Durande, qui les a collées sur des « papiers et les a rassemblées dans des cartons qu'il a pré- « sentés ».

Les donateurs n'étaient pas toujours si modestes que Picardet. Il y en avait qui, en dehors de la valeur matérielle de leur collection, attribuaient à celle-ci un intérêt psychologique et scientifique de premier ordre. Tel Le Goux Morin qui, en remettant son cabinet d'histoire naturelle, faisait noter par le secrétaire (séance du 31 juin 1764):

« Les systèmes ont presque toujours égaré les hommes ; « l'observation peut seule les prémunir contre l'illusion de « l'amour-propre, et à l'aide d'un cabinet d'histoire naturelle, « on peut, sans sortir de chez soi, observer, consulter la nature. « Le raisonnement ne se fonde que sur la démonstration et « l'on peut en même temps convaincre et l'esprit et le cœur ».

Certaines collections particulières étaient célèbres. Pazumot, *Observations d'histoire naturelle dans la traversée de la Province de Bourgogne, depuis l'Yonne jusqu'à la Saône, c'est-à-dire depuis Auxerre jusqu'à Châlon, suivies de quelques observations physiques,* dans les *Mém. Acad. Dijon,* 1782, pp. 138-139, cite celle de M. le Marquis de Migieux, seigneur de Savigny-sur-Beaune, « riche et curieux cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités tant nationales qu'étrangères » et celui de dom Rérol, coadjuteur des Chartreux de Beaune :

« C'est sur le territoire de Savigny que dom Rérol a trouvé « une superbe étoile marine à cinq pointes, pétrifiée, d'environ « cinq pouces de diamètre et qui fait un des plus beaux mor- « ceaux d'une belle collection d'histoire naturelle qu'il a formée « depuis peu d'années et que l'on voit avec grand plaisir à « la Chartreuse. Elle contient des mines, des coquilles, des « pétrifications, des insectes, des poissons desséchés, des oi- « seaux qui sont de la plus belle et de la plus fraîche conser- « vation, préparés par dom Rérol lui-même; enfin quelques « ouvrages de l'art ».

Les femmes formaient, elles aussi, des collections. C'est ainsi qu'au château d'Agey, « Madame Gabrielle de Pons-Pralin avait rassemblé un cabinet d'histoire naturelle, le plus riche

et le plus complet de la province », d'après l'abbé Denizot, *Encyclopédie de la Côte-d'Or, sub art. Agey* (manuscrit de la Bibliothèque municipale de Dijon).

Ne soyons pas trompés, cependant, par le nom pompeux de *cabinet d'histoire naturelle* que nous retrouvons dans toute la littérature scientifique de la Bourgogne du XVIII[e] siècle. Toutes les collections n'étaient pas d'égale importance. Vallot, en 1827, *Histoire de la Botanique en Bourgogne, suivie de la détermination exacte de toutes les plantes dont il a été question dans les catalogues et les flores de cette province,* dans *Mém. Acad. Dijon,* 1827, pourra écrire :

« Aujourd'hui on appelle encore à Dijon cabinet d'histoire « naturelle les plus minces collections de minéraux, de coquil- « les, etc. voyez Guettard, *Act. Paris,* 1763, p. 142, et Béguil- « let, *Description du Duché de Bourgogne,* t. I, p. 417, et « *Description générale de la France, Bourgogne,* p. 248, à la « note ».

Les champignons ne pouvaient être conservés et rangés dans des vitrines comme les fossiles ou les oiseaux empaillés. Ils n'avaient pas pour eux les mystères de la plus vieille histoire du monde ou de la poésie des pays lointains. Leur étude aurait demandé des observations sur place, des herborisations, qui n'étaient pas du goût des travailleurs et dont ceux-ci croyaient pouvoir se passer.

Les doctrines philosophiques de l'époque éloignaient de l'étude de la mycologie. Bernardin de Saint-Pierre fait paraître ses *Etudes de la Nature* en 1784. On connait sa théorie des « harmonies ». La Providence a présidé à tout pour le mieux. L'univers est fait pour le bien-être de l'homme. « Si la vache a quatre mamelles, quoiqu'elle ne porte qu'un veau et bien rarement deux, c'est parce que les deux mamelles superflues étaient destinées à être les nourrices du genre humain ». « Les insectes qui s'attaquent à nos personnes mêmes, quelques petits qu'ils soient, se distinguent par des oppositions tranchées de couleur avec celles des fonds où ils vivent ». De sorte que la puce est noire parce que, sur la peau blanche, elle est plus aisément attrapée.

Comment les champignons pouvaient-ils inspirer quelque attrait à des savants, zélés dévôts de la doctrine des « harmonies ». Tout a été inventé par la Providence pour le bonheur des hommes et les champignons ne paraissent avoir aucune utilité, certains tuent ceux qui les mangent. Pour ne pas donner un accroc à la fameuse doctrine, il vaut mieux ignorer les champignons. C'est ce qui était fait.

L'Académie de Dijon avait été créée en vue d'être utile à tous. Ce caractère intéressé, nous le retrouvons dans ses délibérations, les communications qu'elle provoque, les publications qu'elle encourage, les sujets donnés pour les concours. Dans tous ses actes, « l'intérêt de la patrie », le terme revient fréquemment, est toujours en vue. Si, en 1749, elle mettait au concours la fameuse question: « *Si le progrès des sciences et des arts a contribué à corrompre ou à épurer les mœurs* » qui devait attirer le paradoxe de Rousseau, ce fut peut-être la seule fois où elle proposait un sujet propre au raisonnement pur. Ce sont des questions d'un intérêt plus immédiat qu'elle soumet aux concurrents de ses prix, relatives à l'agriculture, à l'élevage, aux forêts, etc. Les communications les plus nombreuses sont d'ordre médical, relèvent de l'hygiène générale ou domestique. Des sciences de la nature, elle voit le but pratique.

« La botanique, dit Durande, sert aux agriculteurs, aux médecins, aux apothicaires ».

Quand Daubenton lui-même prendra la parole, ce sera pour lire une dissertation sur la multiplication des Pins (29 mai 1761) ou, comme maire de Montbard, un mémoire sur le Platane, arbre de rapport et des promenades des villes (19 février 1762).

L'Académie ne dédaigne pas la publicité des journaux pour faire connaître ses travaux, recommander tel ouvrage d'utilité, comme en témoigne la collection des *Affiches dijonnaises*.

Comment des savants, animés d'un tel esprit d'utilité auraient-ils pu s'intéresser à la mycologie, qui ne leur paraissait pas même une curiosité.

III

Connaissant l'état d'esprit qui régnait dans la région dijonnaise en ce qui concerne les champignons, recherchons les études qui en furent faites jusqu'au moment où nous rencontrerons un vrai mycologue.

La première mention qui soit faite d'un champignon en Côte-d'Or, à part les espèces consommées, est de Shérard, savant botaniste anglais à qui a été dédié le genre *Sherardia*, qui voyageait en Bourgogne sur la fin du XVII[e] siècle. Il avait observé à Citeaux la Pezize ponctuée, *Sphaeria punctata* DC. Cette découverte n'émut nullement les savants locaux.

Les comptes rendus des séances de l'Académie mentionnent rarement des communications relatives à la mycologie.

Le 4 mai 1764, « M. Picardet jeune a fait voir un champignon qui était attaché à une branche desséchée d'un chêne nain; il était figuré en soucoupe, mais ce qui le rendait principalement remarquable était sa couleur rouge écarlate ». Vallot, en marge, a noté: « Champignon rouge, *Peziza epidendra* ». Il s'agissait, fort probablement de *Sarcoscypha coccinea* Jacq., si fréquente à la fin de l'hiver et au printemps, dans les bois de la Côte et de la Plaine.

Le 16 novembre 1764, le même Picardet donnait lecture d'une dissertation sur l'origine des champignons. Nous nous contenterons de citer quelques passages du compte-rendu du secrétaire :

« Par quels moyens, par quel mécanisme, la nature produit-
« elle ces champignons ? Pourquoi en trouve-t-on de préférence
« dans certains endroits et en certains temps ? Ce sont autant
« de questions que M. Picardet se fait et qu'il résout à l'aide
« du système des molécules organiques de M. de Buffon.

« Le suc végétal qui est rempli de ces molécules existe dans
« le sein de la terre ou est arrêté dans les trachées des tuyaux
« des plantes par le dessèchement. L'humidité et la chaleur
« en le développant, le verse en dehors où il prend diffé-

« rentes formes suivant l'espèce de moule à travers lequel « il passe. C'est à la diversité des plantes qui peuvent servir « de moule [10] que M. Picardet attribue la diversité des espèces « de champignons que l'on connaît. Et la nécessité du concours « de la chaleur et de l'humidité par le développement des « molécules organiques lui sert à rendre raison de l'apparition « des champignons après les pluies douces et chaudes du prin- « temps et de l'automne ». S'il est des endroits plus abondants « en champignons que d'autres, la raison qu'il en donne est « que l'exposition en est plus méridionale et le terrain plus « couvert de gramens relatifs aux différentes espèces de cham- « pignons » [10].

Le 13 avril 1780, le même Picardet, présente un champignon « d'une espèce singulière ». Nous rapportons ce que dit le secrétaire dans son compte-rendu. Nous constaterons un certain souci de précision dans la description et un début de notation de l'endroit où le champignon a été récolté (localité et genre de station), tout cela étant un progrès, depuis quinze ans.

« C'est une espèce singulière d'Agaric, ou une forme assez « singulière pour me paraître propre à prouver mon opinion « qui est que ces sortes de productions sont plutôt le fruit « d'une végétation imparfaite que le produit de quelque graine « qui ait été elle-même produite et portée par un végétal sem- « blable à celui-ci.

« Il a une racine de trois pouces et demi de long, d'environ « un pouce de diamètre, de substance spongieuse, de l'extré- « mité de laquelle s'élève obliquement à l'horizon et à cette « racine, au milieu de plusieurs petites excroissances s'élève « la tige ou le pédicule de ce champignon qui embrasse l'ex- « trémité supérieure de ce pédicule en dessus comme s'il y était

[10] Picardet jeune, bien qu'il eut beaucoup observé sur place, est toujours très simpliste dans l'explication qu'il donne des cas observés. Rencontrant souvent des « fascies » de *Cichorium intybus* L., il ne verra dans cette déformation que celle d'une « plante rubandée, parce qu'elle a poussé entre deux pierres ».

« collé. Le pédicule lui-même se termine en queue d'aronde et « paraît appliqué à un des côtés de la coupe qui de là s'arron- « dit en hémicycle ayant à peu près la forme d'une oreille « dont le rebord s'élève de part et d'autre du pédicule et croît « toujours en largeur depuis une ligne jusqu'à trois tout autour « de cette oreille. La couleur est d'un beau rouge brun comme « la peau du poivre long desséché, unie et polie. Celle du plan « supérieur de l'oreille est la même, mais plus mâte et celle « de dessous l'oreille est comme le stigmate qui est le marron « d'Inde blanchâtre et farineux. La face supérieure est tra- « versée de lignes profondes et sans ordre comme celles que « nous avons sur la paume de la main. L'épiderme en est « flexible comme une peau et on sent que la substance inté- « rieure en est très rare et très spongieuse.

« Ce champignon, dont la tige est tortueuse et inégale aussi « bien que la racine, a été trouvé au mois d'avril 1780, dans « le bois du Roi entre Crimolois et Fauverney, dans une éclair- « cie où il n'y avait que de la mousse ».

En marge, Vallot avait d'abord noté: « Il est difficile de décider d'après la description incomplète », puis, après une nouvelle lecture, il est affirmatif: « c'est le *Boletus obliquatus* ».

Il s'agit du *Ganoderma lucidum* Karsten.

Des communications relatives à la mycologie, des présentations d'exemplaires sont faites de temps à autre.

Le 27 mai 1780, « M. de Morveau a présenté une espèce de « champignon couleur de rose, en forme de petite mousse, qu'il « a trouvée sur le territoire de Charrey, près Chalon-sur- « Saône. Ce champignon croît sur un terrain couvert d'une « sorte de couche mousseuse que l'on nomme dans le pays « *croît de terre:* on attribue à cette substance la propriété de « guérir la gale des chiens » [11].

Il s'agissait d'une Clavaire.

[11] Vallot, retrouvant la communication dans les registres de l'Académie, devait s'occuper de cette plante; avec son souci d'exactitude il demandait des renseignemens à M. de Charrey (août 1821). Il ne sut rien de plus qu'avait dit M. de Morveau. Il note : « Ne serait-ce pas une clavaire ».

Le 14 juin 1784, « M. Maret a présenté de la part de M. le « Marquis de Migieux un agaric en lames minces qui s'était « formé entre des planches de chêne couchées les unes sur les « autres dans un endroit humide » [Note de Vallot, *Byssus aluta*, 18 janvier 1785, Cf. Reg. VIII, f° 103] [12].

Le 10 février 1785, « M. Villemet, correspondant à Nancy, « a adressé un mémoire intitulé: *Réflexions sur la nature et « les propriétés médicinales de l'Agaric du Chêne* ».

Il semble que l'attention des botanistes commence à se fixer sur la Mycologie vers 1785. Nous ne trouverons plus de dissertations sur l'origine des champignons; la recherche du merveilleux est absente des préoccupations des travailleurs; les travaux des premiers mycologues, français ou étrangers, commencent à être connus et le sentiment que l'observation sur place est nécessaire, plus profitable qu'une visite à un cabinet d'histoire naturelle s'impose aux chercheurs.

C'est Durande qui nous apportera une preuve de ce changement dans les idées et dans les travaux. En 1785, dans les *Mémoires de l'Académie de Dijon*, p. 302 et suiv., il donne un *Mémoire sur le champignon ridé et sur les autres plantes de la même famille* qui annonce qu'une nouvelle orientation va être donnée aux recherches mycologiques. Le souci de la précision, que nous avions déjà vu grandir en 1780, avec Picardet, s'est accentué.

« Il est (une plante) qui semble mériter d'autant plus « d'attention qu'elle ne fait que commencer à fixer les regards « des botanistes; c'est le Champignon ridé, *Boletus rugosus, « stipitatus, perennis, pileo dimidiato* Linn.

« Il paraît que cette plante a été décrite pour la première « fois par M. Jacquin. Suivant ce célèbre botaniste, ce « champignon croît sur les troncs d'arbres pourris ; il est

[12] Présentant la même espèce, à l'Académie, en 1837, avec des échantillons qui provenaient « de la face inférieure des planches de l'estrade sur laquelle reposaient les lits des malades dans la grande salle de l'hôpital de Dijon », Vallot l'identifie au *Bolet destructeur* = *Merulius destrucns* Pers.

C'est *Merulius lacrymans* Wulf.

« entièrement ligneux, coriace et persistant; son pédicule est « dur, inégal, de couleur baie, comme enduit d'un vernis, de la « grosseur d'une plume ou d'un pouce, en raison du volume « plus ou moins grand de la plante; ce pédicule porte un « chapeau presque dimidié, ou réduit à moitié, qui s'attache « par sa partie latérale; ce chapiteau aplati supérieurement, « ridé, d'abord d'un rouge bai très luisant, devient ensuite de « couleur hépatique et moins luisant; l'écorce en est assez « mince et coriacée intérieurement, soyeuse, couleur de can- « nelle, et propre à s'enflammer; la substance tubulée est « de même couleur et épaisse, elle peut se séparer de la cuti- « cule; elle est garnie en dessous de pores très fins; elle est « d'abord pâle, ensuite couleur de cannelle; enfin ce champi- « gnon ne peut servir d'aliment.

« M. l'abbé DE RIOLLET dit l'avoir observé dans plusieurs « forêts, entre autres celle de Villargis, dans le Morvan, dans « le bois de Vau-Croissant, de Gissey-le-Vieux, sur les mon- « tagnes de la Bussière et de Bligny-sur-Ouche; il ajoute que « cette plante se rencontre plus ordinairement dans le voisi- « nage des arbres pourris et qu'il l'a observée proche des pieds « de noisetier et de charme.

« Depuis ce temps, M. TARTELIN a trouvé le même cham- « pignon dans la combe Lavau, au-dessous de Gevrey, où il « croît assez abondamment dans la mousse.

« On doit être étonné qu'une plante assez commune en Bour- « gogne ait existé si longtemps sans avoir été décrite. C'est « une raison pour engager les botanistes de cette province à « multiplier les herborisations. La découverte de quelques « plantes, ou nouvelles, ou peu connues, les dédommagera « probablement des fatigues de ces voyages ».

La nouvelle idée allait être mise en pratique.

La Mycologie en Côte-d'Or depuis le début du XIX^{e} siècle

Les premiers travaux à retenir sont ceux du Dr Vallot. Ce polygraphe qui a eu le tort de trop écrire, sur des sujets d'ordres différents, avec une compétence inégale, apporta un grand zèle à connaître et à faire connaître les champignons des environs de Dijon, et ce savant, qui, en histoire ou en philologie, par exemple, acceptait des opinions qu'il ne contrôlait pas ou qu'il ne pouvait contrôler, fut excessivement prudent en mycologie. Il a eu le rare mérite, en une période où cette science nouvelle pour certains zélés qu'elle captivait, de ne pas croire à la découverte de nouveautés, si chère aux néophytes. Il s'éleva contre les dénominations données trop vite, comme nous le noterons dans la correspondance échangée avec Duret notamment, quand, en 1837, il présentait le *Merulius destruens* Pers., il faisait ressortir « combien il est nécessaire d'étudier un végétal dans tous ses développements ». A la séance de l'Académie du 14 juin 1848 « M. Lortet présente l'Auriculaire cendrée *Telephora cinerea,* espèce de champignon qui croît sur la tranche des troncs d'arbres pourris et coupés à ras de terre » et le 2 août de la même année « M. Vallot dépose sur le bureau un nouvel échantillon de *Telephora cinerea*, d'un âge plus avancé, afin de faire observer la différence que cette espèce de champignon présente à ses différents âges, soit dans sa couleur, soit dans sa structure interne ».

Vallot publia peu. Il donna de nombreuses notes à l'Académie de Dijon, dont il faisait partie depuis 1792 et dont il fut secrétaire pendant plus de quarante ans, et il a laissé de nombreux manuscrits.

Ses principaux travaux de mycologie sont :

Histoire de quelques champignons de Bourgogne, in *Mém. Acad. Dijon,* séance publique du 22 avril 1819.

Catalogue alphabétique des plantes ajoutées à la flore de Bourgogne, in *Mém. Acad. Dijon,* 1820, p. 225, développement d'un premier article: *Supplément à la Flore de Bourgogne de M. Durande,* in *Mém. Acad. Dijon,* 1820, p. 64.

Histoire de la botanique en Bourgogne, Dijon, 1828, manuscrit de la Bibliothèque municipale de Dijon.

Eclaircissements sur différents points d'histoire naturelle relatifs à la Côte-d'Or, in *Mém. Acad. Dijon,* séance publique du 25 août 1829.

Flore Dijonnaise, ou catalogue des plantes qui croissent spontanément dans les environs de Dijon et de celles qu'on y cultive le plus communément, manuscrit de la Bibliothèque municipale de Dijon, de 1832.

Toutes ces publications ou communications furent faites à l'occasion de la parution de quelque ouvrage d'histoire naturelle. Dans les dernières années du XVIII[e] siècle et les premières années du XIX[e] siècle, le travail scientifique avait été poussé, à Dijon, soit par des savants, soit par des amateurs. Deux savants ont rédigé des manuscrits, aujourd'hui perdus ou fondus dans des publications postérieures: Guyette, curé de Meuilley et Peignot, médecin à Nuits. Guyette s'occupa surtout des Phanérogames, et Peignot des Cryptogames, et principalement des « Rouilles ». Si nous n'avons les travaux ni de l'un ni de l'autre, nous en trouvons les résultats consignés dans les manuscrits qu'a laissés Duret, médecin qui succéda à Peignot à Nuits. La liste est longue des champignons inférieurs consignés: *Erisyphe, Puccinia,* etc., et Duret avait une tendance à l'allonger bien que Lorey l'en calmât parfois assez vivement.

En 1825, Lorey avait donné une *Flore Dijonnaise,* simple nomenclature de plantes, phanérogames et cryptogames, sans aucun renseignement. En 1830, en collaboration avec Duret, il donne une Flore en deux volumes, mais si dans la première,

il avait donné une liste de champignons, il n'en cite aucun dans la deuxième. Ce qui fait que Vallot compléta cette omission dans sa *Flore Dijonnaise* de 1832.

Voyons quel fut l'apport de Vallot à la connaissance des champignons.

Le 23 juillet 1817, dans une note à l'Académie, il signale une nouvelle espèce à laquelle il a donné le nom de *Pézize des seaux, Peziza situlaeseda* Nob.

« Cette singulière plante cryptogame se trouve presque « toute l'année sur les seaux de bois de chêne qui, après avoir « servi quelque temps, éprouvent à leur surface une demi- « décomposition. Elle est d'une consistance de cire blanche; « elle est petite, glabre, d'abord hémisphérique, puis concave « et portée par un court pédicule. On la prendrait pour une « goutte de suif; c'est surtout en été qu'elle est le plus visible. « Son habitation m'a déterminé à lui donner le nom de *Peziza* « *situlaeseda* Nob. Par sa couleur et ses dimensions, cette « espèce diffère totalement de la *Pézize aquatique* ».

Le 22 avril 1819, dans les Mémoires de l'Académie, citant l'espèce que Micheli notait : *Agaricum album terrestre, medullam panis referens,* in *Nov. Gen.,* p. 121, tab. 63, f. 2, il redressa l'erreur de Bulliard qui avait « rapporté cette citation à sa seconde espèce de Réticulaire (Réticulaire des Jardins) qui est évidemment d'un genre différent », et l'*Encycl. meth. Botan. sup.,* t. I, p. 666, n° 10, ayant décrit le champignon « *albus, durus, planus, crustaceus, superne perforatus, tubulis obliquis rectisque* », il dit: « L'expression *superne perforatus* n'est pas exacte... (Elle) donnerait une idée fausse puisque la surface où sont les pores n'est jamais tournée du côté du ciel ».

Sous les numéros 2 et 4, il décrit deux espèces nouvelles : *Hydnum haemisphaericum* Nob. et *Agaricus rimicola* Nob.

« N° 2. — *Hydnum haemisphaericum* Nob., *H. acaule len-* « *ticulare, supra tomentosum squalidum, infra albo-flavum,* « *margine aucto.* Cette espèce, dure et coriace, se trouve sur « le bois de hêtre qui commence à se décomposer; elle adhère « par le côté du chapeau, qui est tomenteux en dessus, d'un

« blanc grisâtre; la surface inférieure offre des pointes qui « n'occupent que le disque, tandis que la circonférence forme « un limbe dépourvu de pointes.

« Je n'en ai vu que du diamètre de 3-4 lignes et au-dessous.

« Dans l'analyse des espèces de la 2e édition de la Flore « française par MM. DE LAMARCK et DE CANDOLLE, elle sera « placée (tome I, p. 98, n° 9) sous le titre : Pédicule nul, « plante coriace... 9.

oblongue, violette ou vineuse en dessous, *Hydne trompeur* (296).

circulaire, jaunâtre en dessous, *Hydne hémisphérique* Nob.

« On la trouve toute l'année dans les chantiers de bois de « sciage ».

« N° 4. — *Agaricus rimicola* Nob., Agaric des gerçures.

« Petit Agaric dont le pédicule plein ? plus large à sa base, « offre des radicules blanches. Son chapiteau convexe et rous- « sâtre dans le disque et plus clair sur les bords.

« Ils se trouvent toute l'année, après les pluies, dans les « fentes des écorces des arbres dont le tronc est couvert de « mousse. On l'y observe sous toutes ses dimensions ; son « pédicule se courbe pour reprendre la verticale.

« Sur les tilleuls de nos promenades, sur les ormes du Parc, « etc., il se pourrait que le pédicule fut fistuleux, quoiqu'il « m'ait paru plein; alors cet Agaric serait l'A. des écorces, « DEC., *Fl. fr.*, t. 2. p. 165, n° 440.

« Quoi qu'il en soit, l'Agaric que je décris a été indiqué « par MICHELI, *Nov. gen.*, p. 146, n° 34, tab. 74, fig. 7, sous le « nom de :

« *Fungus minimus, albus, pileolo haemisphaerico, in arborum « caudicibus, toto anno post pluvias oritur.*

« *Funghino bianco, dilegine, dicapo mezzotondo, che si trova « dopo le piogge ne pedali degli alberi.*

« La petitesse de ce champignon, son apparition, toute l'an- « née après la pluie, me persuadent qu'il est le même que « celui que j'ai appelé A. des gerçures, *Agaricus rimicola* Nob.,

« et qui sera l'*A. des écorces* Dec., si l'on reconnaît que le « pédicule est fistuleux ».

En 1832, Vallot écrira: « *l'Agaric des gerçures, A. rimicola,* « indiqué dans les *Act. Divion.,* 1819, p. 27, n° 4, est l'*A.* « *corticalis* de de Candolle ».

Dans son *Mémoire sur les végétaux cryptogames, à ajouter au Catalogue des Plantes du département de la Côte-d'Or,* publié en 1825, par MM. Loret et Durey, Vallot cite 57 champignons:

« *Peziza situlaeseda* Vall. « Je ne connais aucun botaniste « qui en ait parlé, quoique j'en ai publié la description il y « a quatorze ans ».

« *Pézize noire,* type du genre *Bulgaria* Fries, *Dict. Sc. Nat.,* t. « XXXIII, p. 572. 14... a été désignée sous le nom de *Lyco-* « *perdon semi-orbiculare,* par Tournefort, *Inst. R. Herb.,* « 563.

« *Peziza bicolor, P. calycina, P. cinerea, P. corticalis, P.* « *lanuginosa, P. lenticularis, P. tremelloidea.*

« *Helvella gelatinosa.*

« *Clavaria eburnea, C. fistulosa.*

« Dans le petit bois de Maxilly, près Pontailler-sur-Saône, « on remarque à la surface du sol une espèce d'Auriculaire « qui forme des plaques plus ou moins étendues. M. Persoon, « auquel elle a été communiquée lui a donné le nom de *Tele-* « *phora sebacea.* Sa couleur d'un blanc roussâtre, sa station et « sa consistance suffisent pour la faire reconnaître.

« Sur les troncs anciens et sur les vieilles branches de Su- « reau, se trouvent des plaques minces plus ou moins étendues, « d'une forme irrégulière, d'abord d'un blanc de lait, puis « devenant d'une couleur d'un gris sale; cette production a « été désignée par M. Persoon sous le nom de *Telephora* « *sambuci.*

« *Hydnum haemisphaericum* Nob., *H. farinaceum, H. pseu-* « *do-boletus* et *H. squamosum.*

« *Boletus aurantiacus, B. coriaceus, B. fraxineus, B. num-* « *mularius.*

« *Agaricus androsaceus, A. aurantiacus, A. cinereus, A. crus-* « *tuliniformis, A. filopes, A. fistulosus, A. fulvus, A. fusiformis,*

« *A. hydrigenus, A. nigripes, A. odontoïdes* Duret, *A. pecti-*
« *naceus, A. piluliformis, A. sinuatus, A. stecorarius, A. sty-*
« *lobates, A. stypticus, A. tigrinus, A. tortilis.*

« *Satyrion erythronion* de Matthiole se rapporte à *Phallus*
« *esculenta* Lin.; le Satyrion premier de Matthiole est une
« variété de *Helvella mitra* Lin., plante singulière qui croissant
« en abondance dans certaines localités en disparait quelque-
« fois sans qu'on puisse s'en procurer le moindre échantillon,
« ainsi que je l'ai remarqué dans notre Parc, où je l'ai
« trouvée abondamment il y a quelques années, et où je l'ai
« cherchée infructueusement depuis.

« *Phallus Hadriani* Vent., *Dec. Fl. fr.*, t. II, p. 214, sp. 576,
« n'est que le *Phallus impudicus* Lin. ».

Dans sa *Flore Dijonnaise,* manuscrit de 1832, Vallot ajoute 80 espèces avec quelques renseignements sur leur habitat et les localités où elles ont été trouvées, soit par lui-même, soit par des correspondants, ce qui prouve que l'intérêt à la mycologie s'était éveillé.

« *Peziza denticularis* Bull., *P. corticalis* Pers., *P. epidendra*
« Bull., *P. lycoperdoïdes*[13], *P. auricula* Lin., *P. nigra* Bull.

« *Tremella glandulosa* Bull.[14].

« *Helvella mitra* Lin.[15].

« *Clavaria eburnea* DC, *C. pistillaris* Lam.[16], *C. coralloïdes*
« Linn., *C. cinerea* Bull.[17].

« *Telephora reflexa* Bull., *T. caerulea* DC., *T. sebacea* Pers.[18].

« *Hydnum repandum* DC., *H. imbricatum* Linn.

« *Boletus medulla panis* DC., *B. versicolor, B. unicolor, B.*
« *imberbis* Bull., *B. obtusus* Pers., *B. fraxinea* Bull., *B. suave*

[13] « Trouvée en automne à Maxilly, sur une place à charbon; à Dijon, sur un fumier. Dans ce dernier endroit, elle avait 3 pouces de longueur et 3 pouces de largeur ».

[14] « Sur le chêne mort, à la *Vau de Gevrey* ».

[15] « A terre, novembre 1824, au Parc ».

[16] « Sur le Chemin des Romains, près la Croix des Onze Rôles, en octobre.

[17] « Novembre, au Parc ».

[18] « Dans les bois de Maxilly, en octobre, où il forma des plaques étendues ».

« *olens* Bull., *B. calceolus* Bull.[19], *B. juglandis* Bull., *B. obli-*
« *quatus* Bull.[20], *B. castaneus Bull.*, *B. cyanescens Bull.*[21], *B.*
« *scaber.*

« *Merulius cantharellus* Pers., *M. cornucopioides* Linn.[22],
« *M. lacrymans* DC.[23].

« *Agaricus quercinus* Linn., *A. tricolor* Bull., *A. alneus*
« Linn., *A. vernissé*[24], *A. stypticus* Bull.[25], *A. inconstans*
« Pers.[26], *A. pectinaceus* DC.[27], *A. acris Bull.*[28], *A. zonarius*
« DC.[29], *A. necator* Bull., *A. monetta* DC., *A. tomentosus* Bolt.,
« *A. micaceus* Bull., *A. digitaliformis* Bull.[30], *A. ephemerus*
« DC., *A. du fumier, A. deliquescens* Bull., *A. demi-orbiculaire,*
« *A. edulis* DC., *A. Georgii, A. rotula* Pers., *A. stylobates* DC.,
« *A. nigripes* Bull.[31], *A. filopes* Bull., *A. adonis* Bull., *A.*
« *clavus* Linn., *A. corticalis* Bull., *A. tigrinus* Bull.[32], *A. ame-*
« *thystinus* Bull.[33], *A. eburneus* Bull. = *A. lacteus, A. albellus*
« Schaef., *A. purus* DC.[34], *A. longipes* Bull.[35], *A. arenosus*

[19] Trouvé par M. Pataille dans le tronc d'un saule, à Maxilly ».

[20] « Trouvé dans la combe de la Vau, au-dessus de Gevrey ».

[21] « Dans le bois de Marsannay, septembre, sur la terre ».

[22] « Dans le bois entre Maxilly et Pontailler, où me l'a fait voir M. Pataille ».

[23] « Trouvé une fois à l'Arquebuse par M. Morland qui l'a appelé *Boletus lacrymus* ».

[24] « Trouvé à Arc-sur-Tille, sur une bûche de Tremble en automne. *Dc Candolle*, 360 ?

[25] « Trouvé par M. Pataille qui s'est assuré par lui-même qu'en mâchant ce champignon, il produit au bout de quelques instants un étranglement analogue à l'effet de vitriol ».

[26] « Trouvé dans le bois de la Chassagne, en février 1822, par M. Pataille ».

[27] « Dans les bois de Marsannay-le-Côte, en septembre ».

[28] « Au bois de Maxilly ; à l'étang de Solon (sic) ».

[29] « Bois de Marsannay-le-Côte, septembre ».

[30] « Chez M. Pataille, à Maxilly, où il croît sur les seaux et sur les planches qui les portent ».

[31] « Trouvé en automne au Parc, sur le tronc d'un Marronnier d'Inde ».

[32] « Vu à Quétigny par moi ».

[33] « Dans le bois de Maxilly ».

[34] « Dans le bois des étangs de Solon, en octobre ».

« DC.[36], *A. pilulaeformis* Bull.[37], *A. muscarius* DC.[38], *A.*
« *campanulatus, A. squamosus* DC., *Agaricus bulbosus* Lam.,
« *A. glutinosus, A. stramineus* Scop., *A. viscidus* Scop., *A.*
« *repandus, A. digital blanc des attelles*[39].

« *Morchella esculenta.*

« *Phallus impudicus.*

« *Lycoperdon proteus* DC.[40].

« *Geastrum hygrometricum* Pers.

« *Tulostoma brumale*[41].

« *Tuber cibarium* Bull.[42].

En 1836, Vallot (*Mém. Acad. Dijon,* 1836, p. 163) ajoutait à la flore de la Côte-d'Or *Onygena equina* Pers.

On doit donc attribuer à Vallot une impulsion très vive donnée à la connaissance des champignons, soit dans la société lettrée de Dijon, soit dans les populations des campagnes. En 1830, l'Académie de Dijon avait acquis une collection de champignons formée par Persoon, qui fut classée par le Dr Marchant. Nous n'avons trouvé aucune trace de cette collection et de la correspondance qu'elle suscita entre Persoon et les mycologues dijonnais. Mais il est à supposer que Vallot eut une grande part dans cette acquisition.

Un membre de l'Académie, contemporain de Vallot, s'occupa quelque peu de mycologie: c'est Cuynat[43]. Mais l'activité

[35] « Dans le bois de Solon, en octobre ».

[36] « Dans le bois du Roi, près Norges-le-Bas, en octobre ».

[37] « Au pied des arbres, dans le bois du Roi, en octobre ».

[38] « Dans le bois de Maxilly ; dans celui des étangs de Solon, octobre ».

[39] Cette espèce était une création de Duret. Lorey s'était toujours refusé à la reconnaître, et, à ce sujet, écrivit des lettres sévères à Duret. Vallot voulut bien admettre cette nouveauté pour ne pas froisser Duret, mais il la cite, sous son nom français et sans aucun renseignement.

[40] « Commune au camp de César ».

[41] « Sur les pelouses au Parc ; à la Combe à la Serpent, en hiver ».

[42] « Commune dans le vallon de Courtivron ».

[43] Claude-Simon Cuynat, né à Avallon, le 28 février 1774, fit toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire comme chirurgien. Retraité en 1832, il se retira à Dijon où il s'adonna aux sciences naturelles, mais surtout aux sciences médicales.

de cet ancien chirurgien des armées porta beaucoup plus sur les Phanérogames. Il a laissé six gros volumes de descriptions des plantes de Bourgogne avec planches (à la Bibliothèque municipale de Dijon) ; le dernier volume ne compte que trente et une planches de Champignons, sans aucun intérêt.

En 1852, le Dr Lavalle, Professeur à l'Ecole de Médecine et Directeur du Jardin Botanique de Dijon, réunit en un volume des articles parus dans un journal de la ville: *Traité pratique des Champignons comestibles,* Dijon, Lamarche et Drouelle. Il ne prétendait pas faire œuvre de savant, mais, médecin et chargé de démonstrations publiques, il voulait « vulgariser les connaissances nécessaires pour que chacun « puisse reconnaître les champignons malfaisants et éviter le « danger... et faire que nulle part on ne laisse perdre des subs- « tances alimentaires aussi actives, tout en rendant difficiles, « impossibles peut-être, des empoisonnements qui n'ont leur « origine que dans l'ignorance [44] ».

Nous ne trouverons dans ce livre que des renseignements pratiques : description sommaire des espèces, indication des moyens de les apprêter et de les conserver. Le nombre des espèces qu'il admet comme comestibles, — et nous pouvons admettre que c'était le nombre de celles qui étaient alors consommées en Côte-d'Or — est de cinquante deux appartenant à douze groupes dénommés par Lavalle : Morilles, Helvelles, Truffes, Vesse loups, Clavaires, Hérissons, Mérules, Agarics, Amanites, Fistulines, Bolets, Polypores.

La culture du champignon de couche était alors active en Côte-d'Or. Lavalle s'y intéressa et eut, à ce sujet, des idées singulières comme celle de la greffe qu'il semble avoir voulu expérimenter [45]. Il fut plus heureux en recommandant une

[44] *Traité*, p. 34.

[45] « Rien n'est plus fréquent que de rencontrer des champignons soudés ensemble, soit par le pédicule, soit par le chapeau. La soudure des feuillets entre eux est également très commune. Dans les espèces vivaces, ces ces greffes peuvent être considérées comme la règle, soit qu'elles aient lieu entre les parties d'un même individu ou entre des individus différents d'une même espèce.

méthode *sur couches* et non *sur meules,* comme à Paris. Jules Rémy, dans son livre *Champignons et Truffes,* Paris, 1861, la conseillait comme donnant des champignons plus gros et une production plus prolongée que la méthode de la région parisienne.

En 1884, Forquignon fut nommé Professeur de Physique à la Faculté des Sciences de Dijon. Mycologue de tempérament, il sut grouper autour de lui quelques amateurs et l'un d'eux, Sirot a dressé le catalogue des espèces recueillies en 1885 et 1886 aux environs immédiats de Dijon (bois de Saulon-Gevrey, Selongey). Ce catalogue comprend environ 200 espèces [46].

Le 10 juillet 1887, Sirot récoltait une nouvelle espèce de *Coprinus* qu'il dénommait *albidofulvus* et que Forquignon décrivit sous le nom de *Coprinus Queletii :*

« Stipe grêle (15 m/m- 1 m/m) cylindrique, égal, blanc, légè-
« rement villeux-floconneux (à la loupe). Base renflée en un
« bulbille fauve et purpuracé.

« Chapeau campanulé conique, puis fendillé et retroussé,
« sub-membraneux (hauteur 5-6 m/m), fibrilleux à la loupe,
« blanc, puis gris-perle, couvert, surtout au sommet d'écailles
« membraneuses appliquées, persistantes, floconneuses ocracées-
« fauve, formées par la rupture du voile. Lamelles libres, très

« Il était permis de conclure de la présence de ces soudures naturelles à la possibilité de la greffe artificielle ; et, en effet, nous croyons pouvoir conclure de quelques recherches faites dans ce but, que ce résultat est facile à obtenir, et qu'il est permis d'espérer que non seulement on pourra réunir ainsi des individus de la même espèce, mais même des champignons d'espèce différente. Nous appelons l'attention des botanistes à ce sujet, nous réservant de publier bientôt, dans un travail spécial, le résultat d'expériences positives... » *Traité,* p. 19.

[46] On peut s'étonner qu'en herborisant dans deux stations, Sirot ait pu dresser un catalogue de 200 espèces. Le bois de Saulon est fertile. En une excursion d'une demi-journée, la Société Mycologique de France, en octobre 1903, pouvait recueillir 170 espèces différentes. *Cf.* Maublanc, *Rapport sur la session générale et les herborisations organisées aux environs de Dijon, en octobre* 1909, *par la Société Mycologiquee de France,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* tome XXVI, 1er fascicule.

« étroites, très serrées, blanchâtres puis chocolat et enfin de « bistre-noir ou brun-bistre.

« Spore ovoïde, pruniforme, bistre.

« A l'état naissant, c'est un petit globule fauve-roux: déve- « loppé, il ressemble à *Lepiota cristata* dont il a le voile et la « couleur.

« Affine à *flocculosus* et à *velatus*, plutôt marcescent que « diffluent ».

Cf. Quélet, *Flor. mycol.*, p. 469.

Viallanes, qui fut Professeur à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Dijon, donna, dans le *Bulletin du Syndicat des Pharmaciens de la Côte-d'Or* une *Contribution à la Flore cryptogamique de la Côte-d'Or*. C'est « une liste des Agaricinées « récoltées pendant les années 1891, 1892 et 1893, surtout à « Marcelois, canton de Vitteaux, et dans les environs ».

C'est à M. Barbier qu'est due la première liste des espèces d'*Hyménomycètes des environs de Dijon*. Elle parut dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*, tome XVII, 1er fascicule, 1901, tome XVIII, 1er fascicule, 1902, tome XIX, 3e fascicule, 1903. Par la suite, M. Barbier a complété sa liste par des notes parues dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France :*

Agaricinées rares, critiques ou nouvelles de la Côte-d'Or, supplément à la liste annotée d'Hyménomycètes des environs de Dijon, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XX, 3e fascicule, 1904.

Agaricinées rares, critiques ou nouvelles de la Côte-d'Or, id., 4e fascicule, 1904.

Observations taxinomiques et espèces rares ou nouvellement reconnues en Bourgogne, id., tome XXVII, 2e fascicule, 1911.

Rectifications à propos des Notes critique de M. R. Maire, id., tome XXVIII, 1er fascicule, 1912.

Description de deux espèces de champignons (*Boletus Emilei* nov. spec., *Entoloma Bigeardii* nov spec.). Planches en couleurs, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XXXI, 3e et 4e fascicules, 1915.

Découverte de Secotium acuminatum Mtg, près de Dijon, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XXXVIII, 1er fascicule, 1922.

Agarics des environs de Dijon, in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* tome XLIII, 3e et 4e fascicules, 1927.

Sous l'impulsion du Recteur de l'Académie Boirac une *Société Mycologique de la Côte-d'Or* se constitua à Dijon, et cette société de 1907 à 1913 fit paraître un *Bulletin* annuel où M. Barbier rendait compte des excursions organisées par la Société ou des déterminations d'espèces apportées. C'est dans ce même Bulletin que M. Barbier fit paraître sa *Description synthétique des Russules de France,* brochure 45 pp., Dijon, 1908, qui forme le n° 3 du Bulletin.

M. Barbier a encore donné dans le *Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or* plusieurs notes de *Description de quelques champignons comestibles des environs de Dijon.*

En dehors de ses publications, M. Barbier, en collaboration avec Bigeard a rédigé un *Catalogue des espèces recueillies en Bourgogne* que des difficultés d'ordre financier ont empêché de publier. M. Barbier a bien voulu nous le communiquer et nous autoriser à y puiser. Nous l'avons fait largement. Qu'il en trouve ici l'expression de notre reconnaissance [47].

Au *Bulletin de la Société Mycologique de la Côte-d'Or* ont collaboré d'autres mycologues bourguignons.

Bigeard, de Nolay, a donné dans le n° 2, de janvier 1908, p. 11-15, *Récolte de champignons pendant l'année 1906* et dans le n° 6, janvier 1912, p. 18-20, *Rapport sur les excursions organisées et dirigées par M. Bigeard* (*Section de Nolay*). Ces articles nous ont été fort utiles pour les espèces de la région nolétoise.

Carreau, vétérinaire municipal, chargé du service de l'Inspection des Halles et Marchés a publié, en diverses années, la *Liste des Champignons vendus au marché de Dijon.*

[47] Pendant quarante années, M. Barbier a accumulé les observations soit sur le terrain, soit au laboratoire. Tous les mycologues regrettent que trop de modestie l'empêche de publier des notes du plus haut intérêt scientifique. Fort heureusement sa très grande complaisance à faire part des résultats de ses recherches atténue le regret suscité par leur absence de publication.

M. Paris, docteur-ès-sciences, a donné dans le n° 6 de janvier 1912, pp. 21-24, les résultats de ses expériences sur la comestibilité de divers champignons: *Champignons comestibles et vénéneux,* et il a fort allongé la liste des champignons pouvant être consommés sans danger.

La liste des Champignons mis en vente chaque année au marché de Dijon est publiée par M. Bourgeois, docteur vétérinaire, actuellement chargé du Service de l'Inspection des Halles et Marchés. La liste des Champignons vendus en 1931 a paru dans le *Bulletin Scientifique de Bourgogne,* t. I, 1931, p. 36-40.

Dans le même recueil, le même auteur a donné: *Un curieux cas d'anaphylaxie provoqué par la consommation de Clitocybe nébuleux,* p. 41-44.

Un autre mycologue dijonnais, M. Genty, Conservateur du Jardin Botanique de Dijon, a donné dans les *Mémoires de l'Académie de Dijon,* 1923, Bulletin II, p. 129: *Une Exposition de Champignons (5-12 novembre 1923).* On trouvera, dans le cours de notre étude, de larges emprunts à cet article qui témoigne de la part de son auteur d'une très grande science alliée à la plus exacte précision et qui fait regretter que ses publications ne soient pas plus fréquentes [48].

---

[48] Au moment de publier notre travail, nous prenons connaissance de l'article « *Les Truffes de Bourgogne* » que M. Genty a donné dans le *Bulletin de la Société Botanique de France,* t. LXXIX, pp. 477-482, 1932. La littérature mycologique bourguignonne s'est enrichie d'une belle étude.

DEUXIÈME PARTIE

Liste des espèces recueillies dans le département de la Côte-d'Or

Classe I. — BASIDIOMYCÈTES

1er Ordre. — HYMÉNOMYCÊTES

Famille 1. — *AGARICINÉS*

Tribu 1. — *LEUCOSPORÉS*

Genre **AMANITA** Pers.

Premier groupe. — Anneau nul ou fugace

vaginata Bull., ***Amanitopsis vaginata*** Roze.

Croît dans les bois de toutes essences, prés et pâtures, haies, très souvent dans les bordures gazonnées des routes, surtout en sol argileux ou siliceux, pendant tout l'été et le début de l'automne.

Sirot donne les var. *fulva, livida, nivea, spadicea.* — Vial-lanes, sans distinction de variétés, indique comme stations Barain, Marcelois, en août-septembre. — Très commune, **B.** — Environs de Semur, parc de Montille; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Nous avons récolté les variétés suivantes :

fulva Schœf.

La plus commune, semble-t-il. Environs de Semur; Bligny-le-Sec, bois en allant à Saint-Seine l'Abbaye; Pagny-le-Château; environs de Seurre, etc. Certains exemplaires très luxuriants: chapeau de 12, 15 et 18 centimètres, à Bligny-le-Sec, 27 juin **1930.**

fucescens Gill.

Bois de Saulon, 24 juin 1930.

cinerea Gill.

Assez rare; bois de Gevrey; environs d'Arnay-le-Duc.

nivalis Grev.

Rare. Corcelles-les-Cîteaux.

Bois de Pasques, juillet 1930 et août 1932, Chapeau très blanc.

strangulata Fr. — Nolay et dans toute la Côte-d'Or, **Bg.**

Nous paraît assez rare, quoiqu'étant une espèce des bois et des prés des terrains calcaires; Daix; Aignay-le-Duc; Veuvey-sur-Ouche.

livido pallescens Sec. Boud. — Nolay, **Bg.**

Très rare.

badia Sch. — Bois de Gevrey-Saulon; Lux; bois de Châtenois-sur-Bèze, **B.**

Deuxième groupe. — Un anneau. Volve laissant une sorte de petite coupe à la base du pied

caesarea Scop.[49] — Ni Sirot, ni Viallanes ne la citent. — Nolay, bois de la Revenue, **Bg.**— Dijon; bois de Gevrey-Saulon; forêt de Mirebeau, forêt de Velours, **B.** — Bois de Borne, bois de Gevrey-Saulon, **Session 1909.** — Environs de Dijon, bois de Perrigny, **Bizot.** — Bois de Corgoloin, **Dr Breton.** — Environs d'Arnay-le-Duc, au bois de la Chaume et au bois de Chassenay, deux exemplaires en dix ans, **Dr Moquet,** *in litt.* — Apport au marché de Dijon, le 4 octobre 1932, de plusieurs kilogs, de la forêt de Châtillon. — Auxonne; forêt de Velours, Lorey et Duret.

Bois de Pasques; bois de Cestres.

Très rare. M. Carreau signale 74 k. 500 apportés au marché

[49] Dans la langue populaire, *A. caesava* est appelé *Jaseron, Chaseron,* (A. Rolland. *Flore populaire, sub. v°*), à cause de l'anneau jaune rappelant les « Jaserons », colliers d'or d'autrefois.

de Dijon, en 1905; il n'en signale plus que 2 kilogrammes apportés en 1906, en 1911, etc. Il est fort probable que les apports de 1905 provenaient du Jura.

phalloïdes Fr. — Bois de Saulon, **S.** — Forêt de Cîteaux, 3 octobre, d'après Morizot et d'Arbaumont, **V.** — Nolay, **Bg.**

Çà et là, dans tout le département, de mai à novembre, dans toutes les forêts ombragées. En abondance, septembre-octobre 1932.

porphyria A. et S. — Lux; bois de Gevrey-Saulon, **B.**

var. *recutita* Qu. — Forêt de Velours, **B.**

verna Lam. — Bois de Saulon, **S.** — Forêt de Velours; forêt de Longchamp, en septembre, **B.**

Paraît assez commun ; nous l'avons trouvé depuis avril (forêt de Cîteaux) jusqu'en octobre (Recey-sur-Ource).

virosa Fr. — Rare. Pouilly-en-Auxois, **B.**

Environs d'Arnay-le-Duc; bois de Pasques.

A. virosa croît de préférence en terrain siliceux et *A. verna* en terrain calcaire.

ovoïdea Fr. — Rare. Gemeaux, **B.**

Un seul exemplaire, le 20 septembre 1930, à Recey-sur-Ource.

Troisième groupe. — Volve laissant à la base du pied un cercle plus ou moins marqué

muscaria Lin.

Très commune, dans tous les bois du département. Les variétés *gemmata* Fr., *aurata* Fr. se trouvent avec le type.

D'après M. A. Sartory, (cf. *Soc. Biologie de Nancy,* 8 décembre 1913, t. LXXV, p. 607), et Sartory et Maire, *Compendium Hymenomycetum,* p. 416, la teneur en muscarine de *A. muscaria* de la Côte-d'Or serait plus faible que celle d'*A. muscaria* d'autres régions et se rapprocherait de la teneur des champignons du Midi de la France.

Stations		Dose de muscarine (en milligr. pour 100 gr. de champignons frais)
Remiremont (Vosges)	1913	0.023
Gard, près Nîmes	1912	0.010
Genolhac (Gard)	1913	0.008
Bois de Reposes (S.-et-O.)	1912	0.027
Forêt de Haye, près Nancy	1913	0.023
Forêt de Marly (S.-et-O.)	1913	0.023
Forêt des Gonards (S.-et-O.)	1913	0.025
Saint-Gilles (Gard)	1913	0.013
Angoulême (Charente)	1913	0.012
Près Meiringen (Suisse)	1913	0.027
Interlaken (Suisse)	1913	0.028
Près Saint-Claude (Jura)	1913	0.024
Val Suzon (Côte-d'Or)	1913	0.016
Environs de Toulon (Var)	1913	0.009

citrina Schaef.

Très commun. Signalé par tous les auteurs et trouvé par nous, çà et là, dans le département. Les variétés *mappa* Qu. et *alba* Gill. sont les plus fréquentes; la var. *fulva* est plus rare.

var. *mappa* Qu. — Environs de Semur; parc de Montille; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

junquillea Qu. — Assez commune. Chagny; Nolay, **Bg.** — Semur; parc de Montille; Recey-sur-Ource; Selongey.

vernalis Gill. et R. — Rare. Nolay, bois de Châtillon, sous les sapins, **Bg.**

pantherina DC. — Bois de Couchey, près Dijon, apport Kauffeisen, **V.**

Commune dans les bois; parfois dans les chaumes à proximité des bois. Semur; Selongey; Recey-sur-Ource.

var. *cariosa* Fr. — Bois de Châtillon, près Nolay, **Bg.**

strobiliformis Paul. — Rare; Beaune; Lux, **B.**

solitaria Bull. — Nolay, **Bg.** — Beaune, **Mallard.** — Lux; bois de Saulon, **B.**

Bois de la Chaume, à Arnay; Sombernon; Saint-Seine l'Abbaye.

umbella Paul. — Arc-sur-Tille; Lux, **B.**
Rare. Arcelot.

Quatrième groupe. — Volve ne laissant presque aucune trace autour du pied

rubescens Pers.

Très commun dans les bois, les bruyères, les bordures gazonnées des routes. Vendu en grande quantité, certaines années, sur le marché de Dijon.

Bigeard donne deux variétés: *annulo-sulfurea* Gillet et *gracilis.*

M. Barbier (*Bull. Soc. Myc. Fr.,* XVIII, p. 302) signale que le Dr Gillot et lui ont observé des variétés dont les formes grêles décolorées à l'ombre des bois ou lessivées par la pluie peuvent être confondues, même par un œil exercé, avec *A. pantherina,* voire même avec *A. phalloïdes.*

spissa Fr. — Nolay, **Bg.** — Forêt de Cîteaux; bois de Gevrey, **B.** — Peu commun. Bois de Recey-sur-Ource; de Pasques. Odeur de crucifère.

aspera Fr. — Nolay, **Bg.** — Lux; Saint-Julien; Bèze; Velors, **B.** — Bois du Failly; bois de Borne; Mont-Saint-Jean. — D'après les renseignements donnés par divers correspondants, çà et là, dans le département, mais dans les descriptions données, il règne une confusion avec *A. virescens* Pers. Un examen sérieux de la volve des individus permettrait, seul, une discrimination certaine.

Genre **LEPIOTA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau écailleux

rhacodes Vict. — Assez rare. — Pagny-la-Ville, **(Lerat).** — Bois de Gevrey-Saulon; Lux **(B.).** — Bois de la Chassagne; sapinière de Changey; quelques autres stations dans le département.

Espèce des terrains sablonneux et granitiques. — Chair rougissant à l'air.

« Nous croyons que cette belle espèce n'a été indiquée jus-
« qu'ici qu'avec doute, dans la Côte-d'Or. Les spécimens expo-
« sés provenaient du parc de Brognon **(leg. Champy),** où ils
« poussaient dans l'humus résultant de la décomposition des
« aiguilles des résineux. C'est dans des conditions semblables
« que nous l'avons récolté en Saône-et-Loire, près de Jully-les-
« Buxy. Contrairement à l'opinion de Quélet, nous le regar-
« dons comme très distinct de *Lepiota procera* Scop.; elle est
« également comestible ». (Genty, *Une Exposition de Champignons* (5-12 novembre 1923) in *Mém. Acad. Dijon,* Bulletin II, 1923).

procera Scop. — Bords des champs, pelouses, bruyères, clairières. Assez commun. Nolay **(Bg.).** — Bois de la plaine **(B.).** — Nuits-Saint-Georges; Brazey-en-Plaine.

var. *fuliginosa* Barla. — Ne diffère du type que par la couleur fuligineuse des écailles. Récolté avec le type. **Exposition Soc. Myc. C. O., 1932.**

gracilenta Kromb. — Assez rare, selon **Bigeard,** qui l'a récolté à Nolay, bois de Châtillon. Assez commun, selon **Barbier,** dans les étés et les automnes assez chauds et peu humides. Çà et là, dans le département, en individus isolés. Par son anneau non floconneux, persistant, se rapproche de *mastoidea.*

excoriata Schaeffer. — Assez commune. Nolay **(Bg.).** — Bligny-sur-Ouche; Pagny-le-Château **(B.).** — Saulieu; Recey-

sur-Ource; Tarsul; pelouses de Velars, etc. Le port, le pied blanchâtre, la forme du chapeau rapprochent *excoriata* de *rhacodes*.

mastoidea Fr. — Assez rare. Croît dans les pâtures et les bois feuillus. Caractérisé par son mamelon pointu et son pied bulbeux. — Nolay, bois de Châtillon; Saulieu **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Selongey; Semur; Epoisses.

Badhami Berk. — Dijon, dans une serre **(B.)**.

Nuits-Saint-Georges, dans un jardin, mai 1931; sur la tannée, Semur.

« Espèce distincte de *Lep. haematosperma* Bull. par son pied « bulbeux, sa grande taille, lamelles et spores gris olivacé sur « papier blanc, chair primitivement blanche prenant rapide- « ment une teinte rouge au contact de l'air ». (Joachim, *Contribution à la Flore mycologique du territoire de Belfort*, 1914, p. 42).

helveola Bres. — Semur; Dijon, jardin de l'Arquebuse, Parc; et quelques autres stations **(B.)**. — Environs de Semur, **Session 1909.**

Saulieu; Arnay-le-Duc; Marmagne, etc.

aspera Pers. — Très commune dans les bois de chênes, sur la tannée, sur les détritus avoisinant les ruisseaux; moins fréquente dans les bois de résineux. Certains individus présentent des écailles très aiguës (var. *acutesquamosa* Weinm.), des lamelles simples et non rameuses comme dans le type dont elle est peu distincte. C'est une variété que nous avons récoltée presque exclusivement, dans une ancienne tannerie au bord de l'Armançon, à Semur, avril 1930. — Parc de Montille ; **Session 1909.**

echinella Q. et Bern. — Bois de Borne, près Beaune **(Mallard)**.

Très rare.

cristata A. et S.— Assez commun **(V.)**.— Nolay; Saulieu **(Bg.)**. — Lux; Orville; Is-sur-Tille **(B.)**. — Parc de Montille; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois de Gevrey-Saulon; de Cestres; de Pasques, etc. Très commun dans les sapinières et les bois d'essences variées. — Suspect .

clypeolaria Bull. — Assez commune; Avosne **(V.)**. — Nolay, bois de Châtillon **(Bg.)**. — Assez commune, dans la Côte-d'Or **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

Nous l'avons trouvé partout dans le département, parfois en groupes fort abondants. Certains individus, au pied et au chapeau plus grêles, pourraient être rapportés à la var. *gracilis* signalée par **Bigeard,** à Nolay.

castanea Qu. — Très rare. Lux, sous un bouquet de pins. Spores tronquées avec un petit prolongement aciculaire latéral caractéristique **(B.)**.

Nous n'avons pas rencontré cette espèce en Côte-d'Or, mais en 1922, nous en avions récolté quelques individus dans la région de Lure (Haute-Saône) et nous avions noté les caractères suivants (nous nous trouvons d'accord avec M. Barbier sur la forme spéciale de la spore): « Pied, orné de granules bruns « qui simulent un anneau, jaune à l'intérieur avec, au milieu, « un cordon soyeux et blanc; chapeau brun, écailleux, granu- « leux; spore ellipsoïde, munie d'une dent sur le côté; odeur faible ».

felina Pers. — Nolay, près de l'orphelinat de Rochefort; bois de Châtillon **(Bg.)**. — Dans une serre du jardin de l'Arquebuse, à Dijon, à deux époques différentes de l'année: 3 avril et 14 octobre.

Çà et là, sous les conifères, en été.

Deuxième groupe. — Chapeau lisse, glabre, farineux, soyeux ou fibrilleux

pudica Bull. — Très commun. Champs, cultures, pâturages, jardins. Eté, automne. Près du château de la Berchère, à Nuits-Saint-Georges, nous avons trouvé, sur des tas de terreau et de terres de la route, de beaux spécimens qui rappelaient des *Psalliotes*.

carneifolia Gillet. — Assez fréquent à Lux **(B.)**.
Forêt de Citeaux, sur les talus d'un fossé.

haematosperma Bull. — Dijon, dans les serres d'un jardin, août **(V.)**. — Rare **(Bg.)**. — Plombières; Lux; Forêt de Velours **(B.)**.
Dans notre jardin, à Dijon, plusieurs exemplaires, juillet 1931; Gemeaux, sur tas de terre provenant de la route.
Les spores sont d'abord gris-olivâtre, puis, à l'air et à la lumière, prennent une couleur rose-rouge, ce qui fait prendre le champignon pour une *Psalliote*.

caespestipes Sow. — **Viallanes,** qui indique cette espèce comme très rare, signale la var. *sulphurea* récoltée par le jardinier-chef du jardin botanique de Dijon au pied d'une *Broméliacée*. **M. Barbier** l'a récoltée depuis au même endroit et la nomme *lutea* Sow. — Croît solitaire ou en groupes, sur l'humus ou la tannée **(B.)**.
Plusieurs exemplaires, isolés, à diverses époques de l'année, dans jardin, à Dijon. Assez rare.

serena Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Ouges **(B.)**.
Une des espèces les plus tardives du genre, car les deux auteurs l'ont récoltée en novembre et nous-même l'avons trouvée au Parc de Dijon le 30 novembre 1930. Quelques autres stations.

holosericea Fr. — Lux, sur fumier de paille; Dijon, Parc, sur aiguilles d'épicea **(B.)**.
Dans notre jardin, à Dijon, octobre 1930 ; même endroit, septembre 1931, octobre 1932; quelques exemplaires, à Fontaine-les-Dijon, sur humus à proximité d'une ferme, 20 septembre 1932. — Une variété *cinerascens* a été signalée par Quélet, *Ass. franç.*, 1893, p. 1 et pl. 3, f. 1. Elle paraît assez commune dans le Centre et l'Ouest de la France; elle est vendue sur le marché d'Angers. Peut-être devons nous rapporter à cette variété certains individus plus grands que le type et dont le pied était à peine pruineux au sommet, mais qui pour les autres caractères ne diffèrent pas de la description donnée par Quélet.

seminuda Lasch. — Dijon **(B.)**.

mesomorpha Bull. — Nolay, pâture sur la chaume de Saint-Philippe **(Bg.)**.

Pelouses de Velars; de Lantenay, août-septembre.

lilacina Qu. — Dijon **(B.)**. Très rare.

Troisième groupe. — Chapeau couvert de grains brillants

granulosa Batsch. — Nolay, bruyères et sapins **(Bg.)**. — Côte-d'Or, sous les sapins **(B.)**.

Çà et là, dans les bois et les bruyères, sur le talus des haies, en été et en automne. Comestible.

Le chapeau est fauve ou brunâtre; chair blanche avec une légère teinte d'ombre. Excellente figure dans Cooke, *Illust.*, pl. 39.

var. ***amiantina*** Scop. — Ordinairement sous les sapins, environs de Dijon, assez commun **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Dans les bruyères, à Saint-Nicolas-de-Cîteaux ; Bessey-les-Cîteaux; été 1930, 1931, 1932.

Le chapeau est franchement jaunâtre, ocracé; la chair est jaune.

var. *cinnabarina* A. et S. — Nolay **(Bg.)**. — Environs de Dijon, sapinière de Chenôve, octobre-novembre **(B.)**.

Sapinière de Changey, octobre ; la Chassagne, septembre-octobre, etc.

Chair ocracée, de saveur très douce.

var. *carcharias* Pers. — Lux **(B.)**.

Sapinière de Chenôve; forêt domaniale de Châtillon, abondant. La couleur du chapeau est moins foncée que celui de la variété précédente; elle est rosée; la chair est blanche. Saveur légèrement nauséeuse; odeur un peu vineuse avec l'âge. Suspect, selon certains auteurs. Nous l'avons consommé sans inconvénient, mais sans agrément.

Quatrième groupe. — Chapeau visqueux

guttata Pers. = ***L. lenticularis*** Lasch. — Dijon, bois d'Ouges, sous sapins **(B.)**.

Bois de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932. Apport **Bourgeois**, des environs de Dijon, même date.

Rare.

Genre **ARMILLARIA** Fr.

Premier groupe. — Lamelles décurrentes

mellea Vahl. — Très commun. Cespiteux à la base des souches. Comestible de qualité médiocre.

var. *glabra*. — Chapeau glabre, à marge très enroulée, non striée. Surtout sur souches d'arbres fruitiers, dans jardins et clos.

var. *obscura*. — Chapeau brunâtre, couvert d'écailles plus nombreuses et noires.

imperialis Fr. — Sous les sapins **(B.)**.

Deuxième groupe. — Lamelles émarginées

colossa Fr. — Auxois **(V.)**.

ramentacea Bull. — Marcelois, pâtures, 8 octobre; bois de Couchey **(apport Kauffeisen)**; assez rare **(V.)**. — Nolay, espèce rare **(Bg.)**. — Semur; Bligny-sur-Ouche; Velars; espèce assez rare **(B.)**.

Velars; forêt de Cîteaux; forêt de Châtillon, etc. Ce champignon exhale une très forte odeur de moisi.

aurantia Schaef. — Environs de Dijon, bois de pins; assez commun **(B.)**.

Commun dans tous les bois de conifères.

constricta Fr. — Rare; en troupes, pâturage d'Uncey ; sur les rochers, octobre **(V.)**.

bulbigera A. et S. — Automne, bois de sapins; Marcelois, en Rueil, septembre **(V.)**. — Semur, parc de Montille; Pagny-le-Château **(B.)**.

Mâlain, Mont Chauvin; Lantenay; Saulieu; abondante le 8 novembre 1932, au parc de la Bouzaize, à Beaune.

Bois de conifères, été-automne.

luteovirens A. et S. — Nolay, roche de Vauchignon **(Bg.)**. Environs de Beaune **(Petit)**. — Lux; Pouilly-en-Auxois (d'après **Leblond**) et quelques autres stations des environs de Dijon **(B.)**.

Bois des environs de Grancey-le-Château, octobre 1930.

rufa Batt. — Dijon, apport Legrand; c'est exactement *A. focalis,* forme *minor* Cooke **(B.)**.

Troisième groupe. — Lamelles adnées ou sinuées. Chapeau mince

mucida Schrad. — Croît sur les vieux troncs de hêtres **(B.)**.

Assez rare. Nous avons également récolté cette espèce sur tronc de chêne dans la forêt de Châtillon et aux environs de Vitteaux, en octobre 1930.

Genre **TRICHOLOMA** Fr.

Premier groupe. — Champignons teintés de violet, de lilas ou de purpurin

a) Chapeau presque entièrement violet ou lilacin

nudum Bull. — Assez commun; Chevannay; Uncey; Avosne; Marcelois **(V.)**. — Dijon; Pouilly-en-Auxois **(B.)**.

Bois de la Chassagné; Recey-sur-Ource; Saulieu; Arnay-le-

Duc ; bois de Brazey-en-Plaine, etc., parc de la Bouzaize, Beaune, en cercles, sous les conifères, jusqu'aux grandes gelées.
var. *lilaceum* Qu. — Dijon (**B.**).

sordidum Fr. — Nolay (**Bg.**). — Dijon ; environs de Beaune, août-septembre (**B.**). — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**
Prâlon; Lantenay; Bligny-le-Sec, et dans les prés, les pelouses gazonnées, tous les lieux herbus.

b) Chapeau teinté en partie ou seulement de violet, de lilas ou de purpurin.

amethystinum Qu. — Assez commun; Avosne; Marcelois; Grosbois; 15-20 octobre (**V.**). — Nolay; Beaune (**Bg.**). — Mâlain; Velars; Gevrey, etc. (**B.**).
Nous l'avons rencontré partout sur les pelouses maigres.

saevum Fr. — Nolay; Beaune (**Bg.**). — Pâturages maigres de la Côte-d'Or; Mâlain; Velars; Gevrey, etc. (**B.**).

Nous l'avons récolté, parfois en abondance, un peu partout, sur les pelouses plus ou moins gazonnées. Plusieurs exemplaires dans un jardin, à Beaune, en juillet 1931.

Diffère de *nudum* Bull. par ses feuillets blancs ou blanc-jaunâtre (non grisâtres) et son chapeau jaune pâle, plus ou moins violacé. Diffère de *ionides* Bull. par l'absence de mamelon et la non décurrence des feuillets.

« Ces deux espèces (*Tr. nudum* Bull. et *Tr. saevum* Fr.) sont « généralement confondues en Bourgogne sous le nom vulgaire « de « *Pied Bleu* ». La première a ses lamelles plus ou moins « teintées de violet sombre; elle vient dans les bois de résineux « ou de feuillus. La seconde, généralement plus tardive, croît « dans les pâturages, de préférence, ou sur les friches; elle « est plus trapue et ses feuillets sont d'un blanc jaunâtre sale, « sans aucune trace de violet. Cette dernière paraît avoir été « mal connue de Quélet qui, dans sa *Flore mycologique de « France,* p. 270, semble l'avoir confondue avec son *Gyrophila « amethystina* Qu. qui est le *Tricholoma personatum* Fr., sim- « ple forme robuste, pour nous, de *Tr. nudum* Fr. (Genty, *Une*

« *Exposition de Champignons* (5-12 novembre 1923) in *Mém.* « *Acad. de Dijon,* Bulletin II, 1923) ».

ionides Bull. — Assez rare; Corcelotte, sous sapins, 20 octobre (V.). — Arc-sur-Tille (B.).

Laignes ; Mont-Saint-Jean ; octobre. Sur pelouses, gazons, lieux herbus.

Deuxième groupe. — Lamelles de couleur variant du jaune à l'ocre

a) Chapeau jaune sur presque toute sa surface

rutilans Schaef. — Assez commun; bois de sapins; automne; Corcelotte, 15 et 20 octobre (V.). — Nolay (Bg.). — Saulieu (B.). — Parc de Montille, **Session 1909.**

Cespiteux sur les souches de conifères, partout. — Comestible, sans qualité.

chrysenteron Bull. — Is-sur-Tille; Lux; Pouilly-en-Auxois (B.).

Pont de Pany; Selongey; Semur, etc. — Odeur agréable de farine.

arcuatum Bull. — Dijon (B.).

Dans les bruyères, à Bessey-les-Cîteaux, mai, juin, octobre. Comestible, mais sans grand goût.

b) Chapeau jaune sur les bords, gris, brun ou bistre au centre

sulfureum Bull. — Parc de Dijon, 15 novembre (V.). — Nolay (Bg.). — Dijon (B.). — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois de Gevrey; parc de Montille, à Semur; Selongey; Brazey-en-Plaine. Odeur désagréable.

bufonium Pers. — Nolay (Bg.). — Lux, et quelques autres stations (B.). Assez rare.

equestre Linn. — Saffres, 23 octobre (V.). — Dijon (B.).

Sous les conifères. Automne. Assez rare. Comestible.

Troisième groupe. — Chapeau blanc, blanc-jaunâtre ou blanc-grisâtre

Georgii L'Ecluse. — Commun; Marcelois; tout le département **(V.)**. — Nolay, avril et septembre **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois; Semur; Bligny-sur Ouche; Ouges **(B.)**. — Environs de Semur, le 10 octobre 1909, **Session 1909.**

Commun. Ce champignon se retrouve en automne, en moindre quantité.

var. *albellum* DC. — Suivant **Viallanes,** serait « l'espèce des calcaires, celle qui serait vendue sur le marché de Dijon ».

var. *gambosum* Fr.

columbetta Fr. — Très rare; Marcelois, le Petit Bois, 2 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Velars-sur-Ouche. Croît dans les bois de chênes **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Espèce nettement calcifuge. Nous l'avons récoltée à la station hétérotypique du Failly, à Velars; très abondant sur le sol granitique du Morvan; bois de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932.

album Schaef. — Rare; Marcelois, le Petit Bois, 2 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey; Dijon; Lux; et d'assez nombreuses stations **(Bg.)**. — Semur, Gevrey-Saulon, **Session 1909.** — Nuits-Saint-Georges ; bois de Cestres ; Recey-sur-Ource; Tarsul, etc. — Odeur de farine.

leucocephalum Fr. — Corcelotte, 15 octobre **(V.)**.

Bois de Longchamp, septembre 1930. A été signalé à plusieurs reprises aux environs de Genlis.

acerbum Bull. — Assez commun; Dijon **(B.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Bois de Gevrey-Saulon; bois de Cestres; le long des haies à Beurizot, à Vitteaux.

La saveur âcre du champignon cru disparaît à la cuisson; nous avons consommé cette espèce sans aucun inconvénient.

inamoemum Fr. — Dijon **(B.)**.
Bois de Gevrey-Saulon; bois de Bligny-le-Sec.
Odeur assez désagréable.

lascivum Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois **(B.)**. — Bligny-sur-Ouche; Veuvey-sur-Ouche.
Odeur assez désagréable, rappelant, d'après certains auteurs celle du seringat.

cinarescens Bull. — Nolay (Bg.). — Beaune, bois de Borne; Bèze; très rare **(B.)**.

cnistum Quélet non Fries. — Quemigny **(Bg.)**. — Beaune **(Mallard)**. — Lux, gazons maigres **(B.)**.
Pelouses du bois du Chêne, à Darois, septembre 1930; Etaules; Mont-Saint-Jean.

Quatrième groupe. — Chapeau rouge vif, rougeâtre, jaunâtre, ocracé, roux; ni visqueux, ni écailleux

irinum Fr. — Dijon **(B.)**. — Beaune **(Petit)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**
Selon divers auteurs, cette espèce aurait les mêmes habitats que *T. Georgii,* dans le voisinage duquel il croît, en cercles, comme lui. Nous avons trouvé, en effet, ce champignon, dans les friches, dans les pelouses moussues (Velars; Marigny-le-Cahouet; Epoisses, etc.), mais nous l'avons trouvé également dans les prés et dans les vergers humides des bords de l'Armançon (Semur) avec une odeur moins prononcée.

carneum Bull. — Très rare; Corcelotte, le Devis **(V.)**. — Dijon; Lux; forêt de Velours; voisinage de conifères **(B.)**.
Parc de Buffon, à Montbard; Daix. — Très rare.

Cinquième groupe. — Chapeau brun ou brun-roussâtre, lisse ou visqueux par les temps humides

a) Lamelles ne se tâchant pas de roux

sejunctum Sow. — Nolay, bois de Châtillon **(Bg.)**. — Dijon. Très commun en octobre 1923 dans les pinèdes, au pourtour du Mont-Chauvin, à Mâlain **(B.)**. — Environs de Semur; parc de Montille; bois de Borne, **Session 1909.**

Très commun, en octobre, dans le bois de la Chassagne; çà et là, dans les forêts ombragées.

Comestible; l'amertume de la chair crue ne disparait pas complètement à la cuisson. Odeur de farine.

portentosum Fr. — Assez commun; Marcelois, en cercles, sous les sapins, bois de Lalonne **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; forêt de Cîteaux **(B.)**.

Assez commun dans les bois de conifères du département, surtout à l'exposition du midi. Les lamelles ne se tachent de roux qu'à l'état jeune. Beaucoup plus fréquent en Haute-Saône.

b) Lamelles se tachant de roux

striatum Schaef. — Assez commun; Corcelotte; Marcelois, le Petit Bois. La var. *ustale* et la var. *pessundatum* se trouvent dans les mêmes stations **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Très commun, à la fin de l'automne dans les bois aiguillés des environs de Dijon **(B.)**.

Nous l'avons rencontré partout, dans les bois de conifères.

Comestible de peu de valeur.

pessundatum Fr. — Corgoloin ; Saint-Julien-Clenay ; Gevrey, etc. **(B.)**. — Environs de Semur ; bois de Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Sous les peupliers et les saules des bords de l'Ouche et de l'Armançon.

Pied couvert de petites écailles, blanc ou blanchâtre.

Comestible selon Quélet, *Fl. myc.*, p. 289. « Doit être tenu

pour suspect et malfaisant », Gill. et Luc., *Champ. super. d'Autun*, p. 58. — Comestible médiocre.

ustale Fr. — Dijon. La chair d'abord blanche, devient rougeâtre à la coupe près du stipe. Assez rare. A mon sens, ce Tricholome ne diffère pas de *Tr. striatum* **(Barbier).** — Bois de Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Çà et là, dans les bois.

Pied roux à la base et blanc au sommet.

Comestible après macération et ébullition dans l'eau. (A. Sartory).

fulvum Bull. — Nolay. Chair amère, croît surtout dans les bois feuillus. Très commun **(Bg.).**

Dans les bois, en automne, mais moins commun que ne le dit Bigeard.

var. *flavo-brunneum* Fr. — Velars-sur-Ouche. Croît dans les bois de hêtres et de bouleaux. On le distingue à son odeur forte de farine. Peu commun **(B.).**

Rares exemplaires dans la forêt de Cîteaux et dans celle de Châtillon, çà et là.

Sixième groupe. — Chapeau gris, brun ou roussâtre, sec, écailleux, fibrilleux ou tomenteux

a) Lamelles ne changeant pas ou changeant de couleur

psammopodium Kalch. — Dijon; Lux; Gevrey; Chenôve; Selongey ; Pouilly-en-Auxois **(B.).** Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

luridum Schaeff. — Nolay **(Bg.)**

b) Lamelles blanches se tachant de roux ou de rouge

imbricatum Fr. — Nolay; Beaune **(Bg.).** — Is-sur-Tille, pinèdes maigres, en cercles denses et étendus **(B.).**

Bois de conifères des environs de Dijon; Baigneux-les-Juifs; Chanceaux, etc.

Chapeau brun. Sans odeur. Comestible médiocre.

vaccinum Pers. — Nolay; Essey **(Bg.)**. — Nombreuses stations dans les pinèdes des environs de Dijon **(B.)**. — Environs de Semur; parc de Montille, **Session 1909.**

Très commun dans bois de conifères: Chenôve; Prâlon; la Chassagne, etc.

Chapeau roussâtre. Odeur de farine. Comestible de meilleure qualité que le précédent.

inodermeum Fr. — Dijon, sapinière de Chenôve; Is-sur-Tille, sous des mélèzes; Orville **(B.)**.

Lantenay; Venarey-les-Laumes, etc.

orirubens Qu. — Gevrey; Lux; Arceau-Belleneuve **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Arcelot; Til-Châtel; parc de la Bouzaize, etc.

« Le pied est plus ou moins taché de bleu vert comme chez « *Tricholoma columbetta*. Le rougissement se produit ordinai- « rement après la récolte, il est loin d'être restreint à l'arête « des lamelles comme pourraient le faire croire la dénomina- « tion *orirubens* et la description de Quélet ». R. Maire, in *B. S. M.*, tome XXVII, 4e fasc., page 404, cité par Joachim, in *Flore Mycologique du territoire de Belfort*, p. 46.

c) Lamelles blanches se tachant de gris ou de noir

terreum Schaef. — Très commun; Corcelotte (sapins), 26 juillet; Saffres, 2 septembre; Marcelois, le Petit Bois, 8 novembre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon **(B.)**.

Très commun dans tout le département où il est appelé *Petit-Gris*. Espèce essentiellement d'automne, elle peut se présenter à d'autres époques de l'année. En 1930, nous la récoltions dès le 4 avril dans les sapinières de Daix et de Changey, aux environs immédiats de Dijon. La statistique du marché de Dijon (voir *Appendice*) indique des apports en mai de cette année.

var. ***gausapatum*** Fr. — Nolay. Ressemble à *terreum*, mais les mèches du chapeau sont blanches **(Bg.)**. — Cette forme, signalée dans le catalogue de Sirot, à Chenôve et à Selongey,

nov. 1885, est, à mon avis, un simple aspect individuel de *terreum* (**Barbier**).

murinaceum Bull. — Assez commun; Marcelois, le Petit Bois; Saffres; octobre (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Dijon (**B.**). Saint-Seine l'Abbaye; bois de Pasques; Arnay-le-Duc, bois de la Chaume, etc. Commun.

Lamelles blanc grisâtre, bordées de noir.

Odeur de fruits (**Bg.**). — Odeur ammoniacale (**B.**). — Odeur plutôt désagréable rendant le champignon médiocre, quoique comestible.

d) Lamelles blanches se tachant de jaune

argyraceum Bull. — Aubigny-la-Ronce (**Gillot** et **Lucand**). — Nolay (**Bg.**). — Dijon (**B.**).

Croît dans les sapinières, lieux herbus, en été et en automne. Daix; Val-Suzon; Prâlon, etc. Nous l'avons également récolté sur les bords de la route de Bligny-le-Sec à Saint-Seine l'Abbaye, septembre 1930.

Peut souvent être pris pour une forme grêle de *terreum*.

chrysites Jungh. — Nolay (**Bg.**). — Dijon ; Til-Châtel (**B.**).

Espèce rare que nous avons rencontrée une seule fois à Is-sur-Tille. Se distingue de *terreum* par la teinte jaune qu'elle prend rapidement. Les caractères généraux sont sensiblement les mêmes que ceux de *terreum*.

Septième groupe. — Chapeau brun, gris, roussâtre, sec ou humide, ni visqueux, ni écailleux

a) Chapeau mince, un peu mamelonné; chair hygrophane, molle à la fin

grammopodium Bull. — Nolay; Beaune (**Bg.**).— Pinèdes d'Orville; de la Chassagne; Mâlain (**B.**).

Pinède de la Chassagne, excessivement abondant en octobre

1930, surtout dans la partie la plus proche de Mâlain; Saint-Seine l'Abbaye, etc. Talus de haies à Gemeaux, à Beire-le-Châtel. Dans un verger, à Talant.

Comestible, peu sapide.

brevipes Bull. — Pelouses maigres de Velars-sur-Ouche **(B.)**.

Commun sur toutes les friches de la vallée de l'Ouche.

melaleucum Pers. — Nolay; Beaune **(Bg.)**. — Pelouses maigres de Mâlain **(B.)**. — Environs de Semur; Gervey-Saulon, bois de Borne, **Session 1909.**

Mêmes stations que celles de *T. grammaprolium,* et en plus Orville.

Cette espèce croît dans les mêmes habitats que *grammopodium* Bull.; près, gazons, talus de haies, parcs.

Le pied est souvent pruineux au sommet. — Odeur vireuse.

humile Pers. — Nolay, bois de Châtillon **(Bg.)**. — Poiseul-la-Ville ; Lux, potager du château sur vieilles couches ; Jardin botanique de Dijon, sur terreau.

putidum Fr. — Plombières-les-Dijon, ferme des Cras; Lux; Mâlain **(B.)**. — Gevrey-Saulon; Marigny-le-Cahouet; Flavigny.

Odeur vireuse.

cartilagineum Bull. — Nolay **(Bg.)**.

Chanceaux; Duesme; Baigneux-les-Juifs, etc. Dans bois herbus, toujours en groupes, d'août à octobre.

Comestible.

atrocinereum Pers. — Très rare; Marcelois, cour de l'école **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Bois de la Chassagne, octobre 1930, rares exemplaires voisinant avec *Tr. melaleucum* et *Tr. grammopodium.*

miculatum Fr. — Bois de Châtenois-sur-Bèze. Très rare **(B.)**.

cuneifolium Fr. — Nolay, au pied du mont Juliard **(Bg.)**. Mont Affrique, chemin herbu au bord d'une pâture.

Chapeau souvent crevassé, présentant au bord dans la jeunesse une ligne blanche très visible.

conglobatum Vitt. — Meursault, dans les pâtures, sous les genévriers **(B.)**.

Friches du Châtillonais.

saponaceum Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Très commun dans les bois de la plaine S. de Dijon, Gevrey-Saulon en particulier **(B.)**. Parc de Montille; bois de Borne, **Session 1909.**

Très commun partout.

Espèce très polymorphe. Le pied est souvent fibrilleux. La chair rougit plus ou moins. Comestible médiocre, amer. Odeur de lessive.

var. *atrovirens* Pers. — Communaux de Lux ; Pagny-le-Château **(B.)**.

Pont-de-Pany; Pagny-le-Château, etc.

Pied squamuleux, fusiforme. Chair rougeâtre dans le pied, spore 6 μ plutôt fortement grenelée qu'ocellée.

sudum Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Velars. Très rare **(B.)**.

virgatum Fr. — Forêt de Velours; dans les bois feuillus **(B.)**.

Espèce des montagnes, très rare en Côte-d'Or. Suspecte.

Genre **CLITOCYBE** Fr.

Premier groupe. — Chapeau ordinairement épais au centre, peu ou à peine déprimé

aggregata Schaef. — Nolay **(Bg.)**. — Bèze **(B.)**.

Gevrey-Saulon; forêt de Cîteaux; forêt d'Izeure.

Paraît préférer bois de chêne. Assez rare.

Comestible assez agréable.

var. *decastes* Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Arc-sur-Tille **(B.)**.

Assez commun.

inornata *Fr.* = ***Paxillus sordarius*** Pers. ap. Quélet, *Fl. myc.*, p. 109. — Gevrey; bois de Borne; Lux; Mâlain; Chenôve **(B.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Orville; Is-sur-Tille; Gurgy-le-Château.

Sous les conifères.

nebularis Batsch. — Aubigny-la-Ronce **(Gillot** et **Lucand)**. — Chevannay; Corcelotte **(V.)**. — Nolay, sous les pins **(Bg.)**. — Environs de Dijon, observé depuis 1895, surtout dans l'arrière-saison **(B.)**.

Espèce très commune en Côte-d'Or.

Si Sirot, en 1885, le donne comme « comestible recherché », la connaissance de sa comestibilité est cependant de date récente. Il y a moins de trente ans, **Viallanes** écrivait: « *Douteux,* et même *vénéneux* pour Cordier; est cependant vendu « sur le marché d'Autun. MM. Gillot et Lucand la regardent « comme *comestible,* mais *indigeste* ». Cette défiance n'était pas particulière à la Bourgogne. Vers 1910, dans le département du Puy-de-Dôme, le *C. nebularis,* si fréquent, n'était pas consommé. On ne le vendait pas au marché de Clermont-Ferrand et nous nous souvenons de la propagande faite par notre ami Ch. Bruyant, alors professeur à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie et adjoint au Maire, pour le faire admettre parmi les champignons comestibles pouvant être vendus au marché et le faire consommer aux habitants de la ville et de la campagne.

M. Bourgeois à signalé dans le *Bulletin Scientifique de Bourgogne,* t. I, 1931, pp. 41-45, un *Curieux cas d'anaphylaxie provoqué par la consommation de Clitocybes nébuleux,* en octobre 1931. Nous avons été le témoin d'un cas semblable survenu à la même époque.

gymnopodia Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey; communaux de Lux; Saint-Julien-Clenay **(B.)**.

Le Val-Suzon; Baigneux-les-Juifs; forêt de Cîteaux; Spoy, etc.

Sur les souches de hêtres, de chênes, de charmes, etc. A par-

fois une odeur atténuée de chlore. Saveur sucrée selon certains auteurs.

hirneola Fr. — Nolay (**Bg.**).

Espèce montagneuse que nous n'avons pas rencontrée.

Deuxième groupe. — Champignons hygrophanes

cyathiformis Bull. — Commun; Corcelotte (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Assez commun (**B.**).

Très commun, surtout dans les clairières des bois de conifères ou d'essences variées.

Pied gris brunâtre, couvert de fibrilles disposées en réseau; chapeau lisse, brun noirâtre, brun grisâtre. Odeur de flouve odorante.

Comme *C. nebularis, C. cyathiformis* a été longtemps tenu en suspicion quant à sa comestibilité. Il est consommé partout aujourd'hui.

var. *pruinosa* Lasch. — Nolay (**Bg.**). Assez rare.

var. *obbata* Fr. — Environs de Dijon. Forme à peine distincte de *cyathiformis* (**B.**).

Pied brun grisâtre avec de petites stries blanches; chapeau brun noirâtre, strié au bord.

var. *expallens* Pers. *vibecina* Fr. — Nolay, bois de Châtillon, chaume de Cirey (**Bg.**).

Bois du Boulois, à Spoy; chaintres de champs à Boncourt-le-Bois. De couleur plus claire que *cyathiformis,* blanchissant; pied soyeux et blanc au sommet; chapeau strié au bord.

brumalis Fr. — Assez commun; Avosne; Corcelotte (**V.**). — Nolay (**Bg.**).

En troupe dans la plupart des forêts du département en automne, jusqu'en décembre. Odeur de farine fraîche.

suaveolens Schum. ***fragrans*** Sow. — Assez rare; Marcelois, le Petit Bois; Saffres (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**). Is-sur-Tille ; Orville ; Grancey-le-Château ; Recey-sur-Ource, etc.

Dans les bois, parmi les mousses, surtout sous les conifères, en été et en automne. Odeur fine d'anis.

orbiformis Fr. — Nolay (**Bg.**). — Bois de Borne; de Châtenois (**B.**).

Mêmes stations en novembre 1930.

obsoleta Batsch. — Dijon; Til-Châtel; sapinière de Chenôve; Semur; Gevrey (**B.**).

Sous les pins, en automne, çà et là.

diatetra Fr. — Assez commun; Corcelotte (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Til-Châtel ; Lux, novembre 1903, vérification de Boudier, (**B.**).

Assez commun, en automne, dans les bois de conifères.

Fries, *Hym. Europ.*, p. 104, et Quélet, *Fl. mycol.*, p. 24, disent: « *pied glabre* ». Nous avons constaté souvent que le pied n'est pas glabre.

gyrans Paul. — Environs de Dijon (**B.**).

Bois de Pontcey-sur-Ignon, septembre 1932, dans la mousse.

var. *angustissima* Lasch. — Nolay (**Bg.**).

Très rare.

isabella Qu. — Dijon; Lux; bois de sapins (**B.**).

applanata Fr. — Nolay (**Bg.**).

Troisième groupe. — Chapeau non hygrophane, roux, roux clair, blanc-jaunâtre, incarnat, bistre, cendré, creusé profondément

geotropa Bull. — Assez rare; Aubigny-la-Ronce (**Gillot** et **Lucand**); Marcelois, sur la pelouse entre les bois (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Semur (**B.**). — Environs de Semur, **Session 1909.**

Mâlain, Lantenay, Venarey; barrage de Pont, près Semur, etc.

Certains individus présentaient un carpophore dépassant 20 c. de diamètre, 16 octobre 1930, pelouses gazonnées de la Maladière, à Saint-Seine-l'Abbaye.

candida Bres. — Excursion de la Soc. Myc. de la Côte-d'Or, le 21 octobre 1906, dans le bois de Saint-Julien. A propos de *Clitocybe nebularis,* M. Barbier note : « On nous apporte un « de ses proches, remarquable par ses lames très serrées, sa « consistance très ferme et même élastique, sa couleur com- « plètement blanche, sa spore allongée et virguliforme; à l'exa- « men nous l'identifions à *Cl. candida Bresadola,* espèce nou- « velle pour la région ».

A été rencontré rarement. Il est fort probable que son affinité avec *Cl. gigantea* a beaucoup nui à sa notoriété. Peut-être à Villers-la-Faye, octobre 1932 ?

La spore est virguliforme; celle de *Cl. gigantea* est plus allongée.

gigantea Sow. — Nolay **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois ; environs de Dijon **(B.)**.

Sous les sapins; dans les gazons. Forêt de Châtillon; Is-sur-Tille. Assez commun.

Chapeau à marge fortement enroulée; lamelles séparables de l'hyménophore.

gilva Fr. ***Paxillus Alexandrii*** Gill. — Rare; Avosne, la Sablière **(V.)**. — Non rencontré à Nolay **(Bg.)**. — Assez commun; Saint-Julien; Orville; Is-sur-Tille; Mâlain; Chenôve **(B.)**.

Saint-Seine l'Abbaye; Bremur; Semond, etc. — Apport de Chenôve, au laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences de Dijon, 7 et 10 octobre 1932.

Comestible médiocre, chair molle **(Paris. — Barbier)**.

infundibuliformis Schaef. — Assez rare; Marcelois; Corcelotte **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Environs de Dijon **(B.)**. — Environs de Semur; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Très commun; forêt de Longecourt; d'Ouges; de Gevrey, et tous bois de la plaine.

Comestible assez bon **(Barbier)**. — Nous le trouvons bon. Odeur douce.

var. *catinus* Fr. — Nolay **(Bg.)**.

Ne semble différer du type que par la couleur du chapeau blanc incarnat, puis chamois pâle. Chair plus molle (?).

inversa Scop. ***infundibuliformis*** Bull. — Rare; Marcelois, le Petit Bois **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Toute la Côte-d'Or **(B.)**.

Principalement dans les bois de conifères.

Comestible assez bon **(Barbier)**. — Nous le trouvons bon.

var. *flaccida* Sow. — Nolay **(Bg.)**.

Couleur plus pâle.

squamulosa Pers. — Très rare. Selongey **(S.)**.

Bois de Daix (conifères), juin 1930 et septembre 1932.

Chapeau alutacé brunâtre, avec de fines écailles plus obscures. Très proche d'*infundibuliformis* Schaeff., dont il peut se distinguer par sa couleur plus pâle et son absence d'odeur.

vermicularis Fr. — Sapinières d'Ahuy; de Lux **(B.)**.

Dans les bois de conifères, souvent en association avec *inversa*.

trullaeformis Fr. — Selongey **(B.)**.

Espèce assez fréquente dans les friches gazonnées à la fin de l'été et en automne. Is-sur-Tille, au dessus de l'ancien camp américain; Daix; environs de Châtillon-sur-Seine.

Considéré comme suspect par certains auteurs. Nous l'avons souvent consommé, toujours sans inconvénient.

sinopica Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Environs de Dijon sous la forme *lenticulosa* Gillet, Velars; bois du Mont Affrique **(B.)**.

Dans tous les bois de conifères du département et, parfois, Velars, Saint-Seine l'Abbaye, dans lieux herbus à proximité des bois. — Odeur de farine.

parilis Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon; Gevrey, pelouse de Château-Renard; Velars-sur-Ouche **(B.)**.

Quatrième groupe. — Chapeau blanc, souvent brillant, déprimé

rivulosa Pers. — Assez commun; Corcelotte, sous les sapins, 16 juillet et 8 octobre; Marcelois, le Petit Bois, 22 juillet **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. Environs de Dijon **(B.)**.

Val-Suzon; bois de Pasques; de Cestres, etc. Eté-automne, surtout dans lieux ombragés. — Odeur de pain d'épice.

var. *cerussata* Fr. = *tornata* Fr. — Nolay (**Bg.**). — Pouilly-en-Auxois; Lux; Saint-Julien (**B.**). — Environs de Semur; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Spoy; Brognon; Ahuy; **Exposition S. Myco. C. O. 1932,** de Corcelles-les-Monts.

var. *pithyophylla* Suv. — Nolay (**Bg.**).

Bois de Daix. Paraît espèce exclusive des bois de conifères; tardif.

var. *phyllophila* Fr. — Nolay (**Bg.**). — Bois de Borne ; Semur (**B.**).

Assez rare.

Nous nous séparons de Bigeard et de M. Barbier pour ne plus envisager qu'une espèce *rivulosa* avec trois variétés, comme l'ont fait Quélet, *Fl. mycol.*, p. 246 et 247, et Constantin, *Nouv. fl. Champ.*, p. 25. Les principaux caractères du type et de ses variétés nous paraissent être les suivants :

rivulosa. Chapeau gercé, rayé, roussâtre incarnat, blanchissant par le sec; lamelles assez serrées, d'un blanc un peu rosé.

cerussata. Blanc; pied courbé à la base; chapeau obtus, lisse; lamelles très serrées, toujours blanches.

pithyophila. Blanc; chapeau presque plan; puis ombiliqué, lisse; lamelles serrées, ne changeant pas de couleur.

phyllophila. Blanc; pied courbé à la base, chapeau convexe plan, puis ombiliqué, couvert au bord d'un voile soyeux argenté; lamelles un peu espacées, à la fin d'un blanc jaunâtre.

candicans Pers. — Nolay (**Bg.**). — Velars (**B.**).

ericetorum Bull. — Assez commun; Marcelois (**V.**). — Nolay (**Bg.**).

Cinquième groupe. — Chapeau d'abord convexe, puis déprimé, de différentes couleurs

laccata Scop. — MM. Gillot et Lucand le disent très commun aux environs d'Autun ; il est rare dans notre région. Marcelois, le Petit Bois, 10 octobre **(V.)**.

Très commun.

var. *amethystina* Vail. — Violet foncé, plus clair et enfin gris blanc.

var. *sandicina* Fr. — Pourpre lilacin.

var. *tortilis* Roll. — Chapeau briqueté, difforme ; pied tordu, court, roussâtre-rosé.

var. *proximia* Boud. — Fauve orangé ; spore ovale (jamais ronde), plus finement et plus courtement echinulée (Boudier, *Bull. Soc. Bot.*, 1881, p. 91). — « M. René Maire a constaté « la variabilité des spores dans cette variété *proxima:* on peut « parfois trouver chez un même individu des spores globu- « leuses, d'autres ellipsoïdales, et d'autres subglobuleuses inter- « médiaires ». (Chauvin, in *Contribution à l'étude des Basidiamycètes du Perche*, p. 67, Paris, 1923).

odora Bull. = ***viridis*** Scop. — Assez rare ; Corcelotte, 26 octobre ; forêt de Cîteaux, 3 octobre, (**Morizot** et **d'Arbaumont, V.**). — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Mâlain ; Recey-sur-Ource ; Arnay-le-Duc. Odeur d'anis.

Genre **HYGROPHORUS** Fr.

Premier groupe. — Chapeau ordinairement très visqueux

eburneus Bull. — Assez commun, Saffres **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Semur ; Dijon ; très commun ; croît dans les bois de toutes essences **(B.)**.

Très commun dans les bois, en été et en automne.

Jaunit un peu au milieu, comme dans la var. *cossus,* mais odeur nulle.

var. *cossus* Sow.

Odeur forte, désagréable (celle de la larve de *Phalaena cossus*). Comestible peu agréable (A. Sartory).

chrysodon Batsch. — Saint-Julien-Clenay; Flacey; Bèze; bois de Châtenois **(B.)**.

Forêt de Châtillon; forêt de Cîteaux, etc.

Forêts de chênes et de hêtres. — Comestible.

hyacinthinus Qu. — Beaune, bois de Borne; Ladoix **(Bg.)**.

penarius Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; forêt de Velours, bois communaux **(B.)**. Rare.

Bois du Chêne, près Dijon, apport Auduc, 30 octobre 1932. Chapeau sec. Excellent comestible.

gliocyclus Fr. — Nolay, Beaune **(Bg.)**. — Bois gramineux mêlés; Vantoux; pinèdes d'Is-sur-Tille; Orville; communaux de Lux **(B.)**. — Espèce montagnarde assez rare, qui s'est montrée abondante cet automne (1923), au début de novembre, sous les conifères du parc Noisot, à Fixin. Comestible (Genty, in *loc. cit.*).

Bois de Saulon ; Saint-Seine l'Abbaye ; forêt de Pasques ; environs de Selongey, fort abondant le 26 octobre 1932. Bon comestible.

discoideus Pers. — Gevrey **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Forêt de Cîteaux.

lucorum Kalch. — Dijon; Chenôve; Lux; surtout sous les mélèzes, mais non exclusivement **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Chenôve; Gemeaux; Spoy, etc.

Comestible.

melizeus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Gemeaux; bois de Vesvrottes, près Beire-le-Châtel **(B.)**.

Sapinière de Chenôve, en troupe, le 17 septembre 1930.

arbustivus Fr. — Nolay; Saulieu **(Bg.)**. — Forêt de Velours; bois de la gare de Gevrey; assez fréquent à l'arrière-saison **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Recey-sur-Ource; Gurgy-le-Château.

Fréquemment sous les noisetiers. Comestible assez bon.

erubescens Fr. — Assez commun; Saffres, 20 octobre **(V.)**. Beaune **(Bg.)**. — Forêt de Velours; Recey-sur-Ource **(B.)**.

Environs de Sombernon; Pouilly-en-Auxois.

Odeur de pêche. Comestible.

pudorinus Fr. — Mont Affrique **(B.)**.

Mâlain; Lantenay; Pontcey-sur-Ignon, etc. Sapinières.

Comestible médiocre.

agathosmus Fr. — Rare; Corcelotte, 28 octobre; Avosne, 15 octobre **(V.)**.— Nolay **(Bg.)**. — Commun au N. de Dijon, sous les sapins, dans l'arrière-saison **(B.)**. — Environs de Semur; bois de Borne, **Session 1909.**

Partout, dans le département, sous les conifères.

Odeur de fenouil. Comestible.

hypothejus Fr.

Sous les conifères; environs de Dijon; environs de Montbard, etc.

Comestible bon.

olivaceo-albus Fr. — Ce champignon, assez rare, se reconnaît à son anneau visqueux **(B.)**. — Environs de Semur, **Session 1909.**

Nous l'avons récolté fréquemment dans les bois, surtout sous les conifères dans le canton de Vitteaux ; aux environs de Semur, pendant l'automne 1930. Comestible.

limacinus Scop. — Marcelois, le Petit Bois et Lalonne, 11 octobre **(V.)**. — Gemeaux ; Recey-sur-Ource ; Beaune ; Ladoix **(B.)**.

Saint-Seine l'Abbaye; Duesme; Aignay-le-Duc. Comestible.

Hygrophorus olivaceo-albus Fr. et ***H. limacinus*** Scop., très communs dans tout l'Est de la France sont deux espèces très voisines. Le pied est grenelé au sommet chez les deux.

Limacinus se distinguerait d'***olivaceo-albus*** par la couleur de son chapeau *bistre* (non bistre-olive) et les feuillets *adnés* (non décurrents).

livido-albus Fr. — Corcelotte, sapins, 28 octobre; Saffres, 10 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Semur **(B.)**.

A Bagnot, septembre 1930, var. *Lucandii,* facile à identifier grâce à son odeur de céleri.

pustulatus Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Mont Saint-Martin, bois de Cestres. Comestible.

Deuxième groupe. — Chapeau visqueux, chair fragile. Pied creux, ni ponctué ni écailleux

coccineus Schaeff. — Nolay, dans un pré, près des bois de Châtillon **(Bg.)**.

Pré à Velars-la-Cude; pâture de Verrey-sous-Salmaize; dans chemin herbu, bois de Bligny-le-Sec ; dans les bruyères, à Bessey-les-Cîteaux, etc. Eté-automne.

puniceus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Saulon; Gevrey, pelouses maigres **(B.)**.

Pont de Pany; vallée de l'Ouche; Bligny; Veuvey, etc. Comestible.

miniatus Fr. — Nolay **(Bg.)**.

Lieux herbus; bois. Eté-automne.

chlorophanus Fr. — Marcelois, 21 novembre; Saffres, 10 octobre **(V.)**. — Lux; Bèze; Aiserey **(B.)**.

Pâturages de Flavigny; de Marigny-le-Cahouet; pelouses du château de la Berchère, à Nuits-Saint-Georges, etc.

obrusseus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bouquet de pins, au N. de Lux **(B.)**.

Dans une haie, bord de la route de Bligny-le-Sec.

Assez rare.

conicus Scop. — Très commun.

Suspect d'après certains auteurs; comestible peu agréable, suivant A. Sartory.

ceraceus Wulf. — Nolay (**Bg.**).

Reai Maire. — Nolay (**Bg.**). — Mâlain, butte du Mont Chauvin. Saveur amère (**B.**).

M. R. Maire, in *B. S. M. Fr.*, 1910, pp. 164-166,: « Ce joli « petit Hygrophore appartient à la section *Hygrocybe,* dans « laquelle il se place à côté d'*H. coccineus* Fr., *miniatus* Fr. « et *turundus* Fr. dont il se distingue par son pied visqueux, « comme celui de *H. laetus* Fr. et *psittacinus* Fr. Il se dis- « tingue de plus très nettement de toutes les espèces de la « section Hygrocybe par sa saveur instantanément et inten- « sément amère ».

turundus Fr. — Velars-sur-Ouche; forêt de Cîteaux (**B.**).

psittacinus Schaeff. — Assez commun; Marcelois, 16 octobre; Saint-Mesmin (clos Cazet); Grosbois, friches, 11 octobre (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**).

Commun dans les prés, les lieux herbus, les bruyères. Été-automne.

spadiceus Scop. — Nolay (**Bg.**). — Gevrey (**B.**).

unguinosus Fr. — Forêt de Velours (**B.**).

Troisième groupe. — Chapeau simplement humide ou sec ; chair ferme; pied lisse, glabre ou fibrilleux

virgineus Wulf. — Marcelois, 3 août; Cîteaux (**Morizot et d'Abaumont**) (**V.**). — Environs de Dijon. Très commun. Croît dans les prés, les pâturages. Comestible très délicat (**B.**).

Odeur de farine fraîche, rappelant celle de *Tr. Georgii.*

niveus Scop. — Assez commun ; Marcelois, 7 novembre ; Saffres, 8 octobre (**V.**). — Nolay (**Bg.**).

Même habitat que le précédent dont il ne semble différer que

par sa taille plus réduite. Le pied est très souvent plein, atténué à la base comme dans *virgineus*.

clivalis Fr. — Nolay (**Bg.**). — Environs de Dijon (**B.**).

pratensis Pers. — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**).

Pelouses; gazons; talus des haies. Gemeaux, Is-sur-Tille, Tarsul, etc.

var. *nemoreus* Pers. — Beaune, environs de Dijon; plaine S. de Dijon (**B.**).

Paraît avoir un chapeau plus convexe et des feuillets moins décurrents que *pratensis*, dont il se distingue par son habitat, ainsi que l'indique son nom. Les deux espèces sont comestibles; *pratensis* serait plus parfumé.

var. *leporinus* Fr.

Mont Affrique. Diffère de *nemoreus* par son pied glabre, de *pratensis* par son chapeau subtomenteux. Espèce sylvestre.

fornicatus Fr. — Pelouses maigres; Velours; Mâlain (**B.**).

subradiatus Schum. — Environs de Dijon (**B.**).

Genre **COLLYBIA** Fr.

Premier groupe. — Pied sillonné ou fibrilleux strié, peu de moelle. Lamelles blanches ou de couleur vive

fusipes Bull. — Assez rare; Marcelois, Lalonne, le Petit Bois, 22 août; vulgairement « *le Chénier* », (**V.**). — A Arnay-le-Duc, « *la Souchette* ».

Commun. Cespiteux au pied des troncs des chênes principalement, des trembles, etc. Comestible assez délicat, le chapeau seulement.

grammocephala Fr. — Forêt de Cîteaux, assez commun (**B.**).

Bois de Bessey-les-Cîteaux.

Comestible (Paris). Consommé sans inconvénient par A. Sartory.

var. laurata. — Saulon **(Sirot).**

radicata Relhan. — Assez rare; Marcelois, le Petit Bois; Corcelotte, sapins **(V.).** — Nolay, Semur **(Bg.).** — Forêt de Velours; environs de Dijon **(B.).**— Environs de Semur; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Tarsul; Courtivron, etc. Comestible.

fumosa Pers. — Nolay **(Bg.).** — Lux, gazons maigres **(B.).**

Cespiteux dans les prés, gazons, bois, assez rare.

Recey-sur-Ource, septembre; Chenôve, octobre.

Comestible d'après A. Sartory.

longipes Bull. — Nolay; Beaune **(Bg.).**

Varois; Ahuy; bois de Brazey-en-Plaine, etc.

Pâturages, bruyères. Se dessèche comme les *Marasmius* auxquels il ressemble.

maculata A. et S. — Nolay **(Bg.).** — Pinèdes d'Orville; Is-sur-Tille, la Chassagne, y compris la variété *distorta* **(B.).**

Dans les bois, surtout sous les conifères. Daix; Ahuy, etc.

Le type a le chapeau blanc, taché de roux et de rougeâtre, le pied strié; la var. *distorta* a le pied sillonné, tordu, le chapeau brun rougeâtre, les lamelles blanches avec des taches de rouille.

butyracea Bull. — Environs de Semur; bois de Borne; parc de Montille, **Session 1909.**

En cercles dans les bois, parfois en abondance surtout à l'arrière-saison. Bois de Brazey-en-Plaine; de Pasques, etc.

Comestible fort médiocre, à saveur de moisi.

Deuxième groupe. — Pied grêle, velouté, floconneux ou pruineux, fistuleux, sans moelle. Lamelles blanches ou de couleur vive.

velutipes Curt. — Rare; Marcelois, 19 mars; Parc de Dijon, décembre **(V.).**

Çà et là, sur les troncs, dans la mousse enveloppant ceux-ci; automne-hiver.

clavus Schaeff., ***tenacella*** Pers. — Nolay **(Bg.).** — Selon-

gey ; Chenôve ; printemps et automne. C'est l'espèce *subtenacella* de Sirot. Assez rare **(B.)**.

Sous les conifères, souvent sur les cônes pourrissants. Bois de la Chassagne ; Talant.

var. *conigena*.

Même habitat, toujours sur les cônes pourrissants. Toute l'année. Le chapeau est plus large que celui de *clavus;* le pied est pulvérulent (non finement poilu à la base) ; les feuillets sont plus serrés.

cirrata Pers. — Selongey ; Saulon **(Sirot)**. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Sur les feuilles en décomposition en automne. Assez commun.

tuberosa Bull. — Assez rare ; bois de Saffres, 8 octobre **(V.)**. — Lux ; Ouges, Semur **(B.)**.

Sur les feuilles pourrissantes, sur les vieilles souches. Trouvé sur *Cantharellus cibarius* pourri, deux fois dans le bois de Bessey-les-Cîteaux, octobre 1930.

[Note sur *cirrata* et *tuberosa*. Selon Legué, *Catalogue raisonné des Basidiomycètes qui croissent autour de Moudoubleau*, Vendôme, 1908, p. 36 : « Le sclérose, jaunâtre, (chez *cirrata*), « peut disparaître quand les individus sont arrivés au terme « de leur croissance. On distingue alors cette espèce de *tuberosa* « à la forme du chapeau, mamelonné, puis ombilique, soyeux, « dans *cirrata*, convexe-plan, glabre, dans *tuberosa* »].

Troisième groupe. — Pied grêle, lisse, tubuleux.
Lamelles blanches ou de couleur vive

collina Scop. — Marcelois, 12 août **(V.)**. — Pelouses maigres de Velars, Fleurey. Ce champignon est rare en Bourgogne, sauf la forme mamelonnée-bossue. Cette espèce semble bien rapprochée de *Marasmius globularis* **(B.)**.

Pelouses maigres à Flavigny, Marigny-le-Cahouet, etc.

erythropus Pers. — Commun ; Marcelois, le Petit Bois, 25 juillet ; Corcelotte, sapins, 30 août **(V.)**.

En groupes dans les sapinières.

Persistant, réviviscent. Très proche du genre *Marasmius*.

nitellina Quél. — Lux, sous épicéas, en troupes **(B.)**.

Ne diffère de *dryophila* que par son pied blanc et pruineux au sommet.

extuberans Bull. — Gevrey **(B.)**.

anthopus Fr. — Nolay **(Bg.)**.

Très voisin de *dryophila*.

dryophila Bull.

En troupes dans les bois, printemps, été, automne.

Comestible agréable. Se dessèche sans pourrir, reviviscent.

var. *aurata, aquosa, œdipus, vernalis, macilenta* qui ne sont que de simples formes tenant au plus ou moins d'humidité.

nummularia Lam. — Marcelois, le Petit Bois, 12 août **(V.)**. — Ne semble différer de *dryophila* que par son chapeau plus blanc,

Quatrième groupe. — Chapeau hygrophane ; lamelles cendrées

plexipes Fr. — Bois de Châtenois-sur-Bèze **(B.)**.

cessans Karst. — Sapinière de Chenôve **(B.)**.

Bois de la Chassagne, octobre 1930.

rancida Fr. — Saulon **(Sirot)**. — Nolay **(Bg.)**.

inolens Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, pinède **(B.)**.

Chenôve ; Darois. Sous conifères.

atrata Fr. — Rare, Saffres, place à charbon, 7 novembre **(V.)**. — Lux **(B.)**.

Arceau ; bois de Saint-Julien.

var. *ambusta* Fr. — Velars-sur-Ouche, sur charbonnières **(B.)**. — Odeur de suif, de rance comme le dit Cooke, *Illust.*, p. 212.

Genre **MYCENA** Fr.

Premier groupe. — Pied et lamelles donnant un suc laiteux à la cassure

sanguinolenta A. et S. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**.

Commun, çà et là, dans les bois de conifères et dans les bois à feuilles caduques, parmi les mousses et les feuilles mortes. Eté, automne.

Lamelles brun-rougeâtre sur l'arête.

galopoda Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey ; forêt de Velours **(B.)**.

Assez commun dans les forêts, sur la terre, sur les arbres, les brindilles, parmi les mousses.

Deuxième groupe. — Pied visqueux

epipterygia Scop.

Assez commun dans les bois, surtout sous les conifères.

viscosa Sec. — Sous les pins, environs de Dijon.

vulgaris Pers.

Sous les conifères.

rorida Fr. — Gevrey-Saulon **(Sirot)**. — Lux **(B.)**.

Sur les brindilles, les feuilles mortes. Printemps, etc.

Troisième groupe. — Lamelles ornées d'une bordure denticulée et plus foncée

rubromarginata Fr. — Lux **(B.)**.

Sous les conifères.

Odeur ammoniacale.

rosella Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon **(B.)**.

elegans Pers. — Lux, sous les conifères **(B.)**.

Chapeau brunâtre, grisâtre ou jaunâtre; lamelles safranées sur l'arête.

var. *citrinomarginata* Gill. — Chaume de Corey **(Bg.)**.

Sous les conifères, Daix, Messigny.

Chapeau toujours jaune pâle; lamelles jaune citron sur l'arête.

Quatrième groupe. — Pied sans racines, naissant d'un disque ou d'un bulbille

stylobates Pers. — Beaune, bois de Borne; forêt de Velours **(B.)**.

Bois de la Chaume, Arnay-le-Duc; Val-Suzon.

setosa Sow. = ***M. tenerrima*** Berk. = ***M. discopus*** Ler. — Dijon; forêt de Velours sur cônes et brindilles de sapins **(B.)**. — Saulon, juin 1885 (*discopus*) et septembre (*tenerrimus*) **(Sirot)**.

capillaris Schum. = ***M. lactea*** Bull. = ***M. acicularis*** Hoffmann.

Saulon **(Sirot)**.

hiemalis Osbeck. = ***M. corticalis*** Bull. = ***M. clavularis*** Batsch. = ***M. corticola*** Schum. — Sous les noms de *corticola* et d'*hiemalis,* **Viallanes** indique le champignon au Parc de Dijon, 20 novembre.

Sur les troncs, çà et là, de toutes espèces: chêne, tilleul, peuplier, érable, etc.

Cinquième groupe. — Champignons très grêles, à pied filiforme, tenace, allongé

filopes Bull. — Saulon **(S.)**. — Gevrey **(B.)**. — Saffres, 20 octobre **(V.)**.

Sapinières et lieux herbus.

Plombières; Velars, etc.

vitilis Fr. — Auxois **(V.)**.

Bois, gazons.

acicula Schaeff. — Corcelotte; Barrain, 10 octobre **(V.)**.

Croît sur les feuilles mortes, sur le tronc des saules moussus. Eté, automne.

Sixième groupe. — Pied fragile; chapeau hygrophane, lamelles décolorantes.

Champignons tenus, tendres, ordinairement odorants

alcalina Fr. = ***M. flavipes*** Pers. — (Fries, *Epic.*, p. 109, Quélet, *Jura et Vosges*, I, p. 105). — Semur, sapinières, **Sess. 1909.**

Çà et là, dans les bois; commun, sur vieilles souches de tous arbres.

« Ce champignon qui croît sur les vieilles souches, surtout « de chênes, est caractérisé par son odeur spéciale, qui ne « ressemble que fort peu à celle de *M. metata* Fr. et *ammo-* « *niaca* Fr. Cette odeur correspond à peu près à celle de la « chandelle rance, plus exactement à un mélange de l'odeur « de *Collybia rancida* Fr. avec celle de ***Cortinarius traganus*** « Fr. ». R. Maire, *Notes critiques, Session Dijon 1909*, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1910, p. 160.

leptocephala Pers. — Nolay **(Bg.)**.

stannea Fr. — Dijon **(B.)**. — Ladoix **(Mallard)**.

Lieux herbus; été, automne. Odeur ammoniacale.

Par temps humide, le pied est gris, le chapeau strié, couleur terre d'ombre, pâlissant au bord; par le sec, le chapeau est lisse, soyeux et gris.

atrocyana Batsch. = ***M. nigricans*** Brend. — Lux **(B.)**.

Sur la terre; rare; en été, automne.

vitrea Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon **(B.)**.

Sapinières; lieux herbus. Assez rare.

Septième groupe. — Pied rigide, tenace. Lamelles décolorantes

rugosa Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Saulon **(B.)**.
Commun, sur bois pourrissant. Dans une ancienne tannerie à Semur.

galericulata Scop. — Corcelotte, 6 octobre **(V.)**.
Commun dans les bois, sur les souches, les troncs, toute l'année.
var. *calopus* Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Semur; Lux; automne **(B.)**.
Chemin de Fontaines à Ahuy ; Saint-Seine l'Abbaye, sur souches.
Pieds roux, atténués et soudés entre eux à la base.

polygramma Bull. — Assez rare; Marcelois, le Petit Bois, 30 octobre **(V.)**. — Gevrey **(B.)**.
Assez commun dans les bois, sur les souches, Eté, automne.

excisa Lasch. — Nolay **(Bg.)**.

inclinata Fr. — Saffres, 20 octobre **(V.)**. — Bois de Borne **(Mallard)**.

parabolica Fr. — Gevrey **(S.)**.

laevigata Lasch. — Lux, forêt de Velours **(B.)**.

cohaerens Fr. = ***ceratopus*** Pers.
Val Suzon; Forêt de Pasques. Dans les bois, automne. Quélet, *Fl. mycol.*, p. 319, le range parmi les *Marasmius* dont il a la consistance.

Huitième groupe. — Champignons à couleurs vives, ni roussâtres, ni cendrées

pura Pers. — Très commun; Corcelotte; Barain; Chevanney; Saffres, d'août à novembre. Letellier le donne comme comestible; pour MM. Gillot et Lucand il est *suspect* et même *vénéneux* **(V.)**. *Comestible* et assez bon, d'après M. R. Maire.

Admis généralement comme comestible. — Odeur de crucifère qui disparait à la cuisson.

Dans tous les bois.

zephirus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bèze, bois de Châtenois **(B.)**.

Seynii Quél.

Sur cônes de pin, le 20 octobre 1930, bois de la Chassagne. Rare.

coccinea Sow. — Bois de la Chassagne, sur cônes de pins; Bois communaux de Viévigne, sur tige de bruyère **(B.)**.

flavoalba Fr. — Gevrey **(S.)**.

Se confond avec *luteoalba* Bull. — Gazons, été-automne.

chelidonia Fr. — Parc de Lux **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.

lineata Bull. — Lux **(B.)**.

gypsea Fr. = ***M. fistulosa*** Bull. = ***M. pulchella*** Fr. — Sur tronc de saule, Lux **(B.)**.

lactea Pers. — Saffres, 20 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Sous les conifères; commun. Arc-sur-Tille; Gemeaux.

var. *pithya* = *M. ludia* Fr. = *M. acicola* Jungh. — De moitié plus petite que le type et remarquable par son pied renflé en bulbe. Lux; bois de Jouvence sur charbonnière **(B.)**.

Genre **OMPHALIA** Fr.

Premier groupe. — Lamelles étroites et serrées, humides et striées

hydrogramma Bull. — Corcelotte, 26 octobre **(V.)**. — Sapinière de Chenôve; forêt de Velours **(B.)**.

En touffes dans les bois de hêtres, sur les feuilles mortes, en automne.

Forêt de Châtillon; Recey-sur-Ource; Gurgy-la-Ville.

umbilicata Sch. — Marcelois, le Petit Bois ; Corcelotte, octobre **(V.)**.

pyxidata Bull. = ***O. hepatica*** Batsch. — N. de Lux **(B.)**. Clairières. Bois de Cestres, sur une charbonnière.

murialis Sow. — Dijon; bois communaux de Lux **(B.)**.

Deuxième groupe. — Lamelles larges, espacées

umbellifera L. = ***Agaricus pseudoandrosaceus*** Bull. = ***A. niveus*** Fl. Dan. = ***A. vulgus*** Holms. — Rare; Corcelotte **(V.)**.
Gazons, talus des haies, bois. Assez commun, toute l'année.
Gemeaux; Arc-sur-Tille; Arceau.
var. *pseudoandrosacea* Bull.
Lieux herbus. Gemeaux; Til-Châtel.
Diffère du type par son pied glabre à la base et par ses lamelles qui ne sont pas très élargies et presque triangulaires postérieurement.

atropuncta Pers. — Nolay; Dijon, bois d'Ouges **(B.)**.

rustica Fr. = ***O. ericetorum*** Pers. — Dijon, près de Velars-sur-Ouche **(B.)**.

scyphiformis = ***O. buccinalis*** Sow. — Près Lux, forêt de Velours **(B.)**.

Troisième groupe. — Espèces grêles et gracieuses

grisea Fr. — Bois de Gevrey-Chambertin (**Dr Quélet** et **Forquignon**) **(V.)**. Forêt de Velours **(B.)**.
Dans les bois gramineux; été, automne. Odeur douce rappelant celle du seringat.
Val-Suzon; Saint-Seine l'Abbaye.

fibula Bull. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**
Gazons, mousses, en été et automne.
Forêt de Cîteaux; bois de Bessey-les-Cîteaux.

Champignon jaune ou jaune orangé.

La var. *Swartzii,* que nous avons trouvée dans le bois de Gevrey, a le pied violacé au sommet, le chapeau blanchâtre ou brunâtre, brun au centre.

Quatrième groupe. — Espèces naines et éphémères

integrella Pers.

Bois humides, marécageux.

Bois de Gevrey, près de l'étang, sous saules; bords de l'Ouche, à Velars, sur bois abattu.

gracillima Weinm. — Parc de Jouvence, sur feuilles sèches ou pourries de hêtres **(B.)**.

Val Suzon, sur feuilles pourries.

Genre **PLEUROTUS** Fr.

Premier groupe. — Pied excentrique ou sublatéral. Chapeau entier

dryinus Pers. = ***P. corticatus*** Fr. = ***P. dimidiatus*** Schaeff. — Sur tronc d'orme et de tilleul **(B.)**.

Sur un noyer, à Talant; sur un pommier, à Gemeaux; sur un platane, à Dijon.

Comestible, à l'état jeune.

conchatus Bull. = ***salignus*** Pers. = ***Panus conchatus*** Fr. — Corcelotte **(V.)**. — Ouges; Lux, Is-sur-Tille **(B.)**.

Bords de la Norges, sur un saule, à Magny-sur-Tille; sur un aulne, environs d'Auxonne.

Diffère d'*ostreatus* par son chapeau velouté, finement écailleux et ses lamelles étroites.

ostreatus Jacq. = ***P. dimidiatus*** Bull. — Vulg. « *Nouret* »; Marcelois, 15 octobre; Plombières, sur un noyer, 10 novembre.

Se vend sur le marché de Dijon (**Morizot**) (**V.**). — Sur tronc d'acacia (**B.**).

Nous l'avons observé sur le faux-ébénier (notre jardin), le pommier (Talant), le frêne, le noyer (Daix), les souches et sur des bois travaillés pourrissants en gare des Laumes.

Comestible.

var. *glandulosus* Bull.

Nous l'avons récolté, à Dijon, sur le Marronnier d'Inde.

Les lamelles sont garnies de poils.

cornucopioe Paul. = ***cornucopioides*** Pers. — Sur les souches, Dijon (**S.**). — Sur peuplier, au Jardin de l'Arquebuse, juin 1932; sur Peuplier également à Magny-sur-Tille.

colombinus Qu. — Environs de Dijon.

ulmarius Bull. — Corcelotte, 15 juillet (**V.**). — Bèze, sur ormeau (**B.**). — Sur orme, Verrey-sous-Salmaize; sur charme à Fauverney.

phosphoreus Batt. = ***P. olearius*** DC. — Lux, forêt de Velours (**B.**).

Forêt de Pasques. Presque toujours sur charme, en touffes. Vénéneux.

lignatilis Fr. — Dijon, Lux, sur souche de peuplier (**B.**).

circinatus Fr. — Assez abondant sous les résineux du parc de Brognon, où il croît habituellement en touffes, Genty, *loc. cit.*

A terre, ou sur les branches tombées; Daix; Lantenay; environs de Semur.

Deuxième groupe. — Pied latéral; chapeau dimidié

geogenius DC. — Dijon, sur tronc de chêne abattu (**B.**).

Sur la terre, au pied des arbres. Bois de Pasques; forêt de Châtillon, Parc du château de Buffon.

var. *petaloïdes* Bull. = *spathulatus* Pers.

Spore ovoïde, non ellipsoïde.

limpidus Fr. — Très rare. Cette espèce n'appartiendrait qu'au Morvan et à la Bourgogne, selon Quélet. Saffres, bois, 26 octobre (**V.**). — Signalé à Saulon comme trouvé pour la troisième fois en Europe, depuis Fries (**S.**).

Troisième groupe. — Pied nul ou très court.

algidus Fr. — Dijon; Lux, sur tronc de chêne abattu (**B.**). var. *fluxilis,* Gevrey (**S.**).

myxotrichus Lev. — Sur bois mort, Ouges (**B.**). — Saulon (**S.**).

applicatus Batsch. = ***P. epixylon*** Bull. = ***P. pezizoïdes*** Nees. — Gevrey (**S.**) et Plombières (**S.**).

nidulans. — Lux; Velars, sur bois pourri (**B.**).

Genre **LACTARIUS** Fr.

Premier groupe. — Lait blanc se colorant à l'air

deliciosus Qu.
Sous les conifères. Très commun. Comestible, peu délicat selon nous.

sanguifluus Paul.
Dans les pinèdes. Commun.

fuliginosus Fr. = ***azonites*** Bull.
Bois; lieux herbus. Eté, automne.
Val Suzon; Tarsul.

uvidus Fr.
Assez commun dans le bois.
Selongey; Orville; bois de Saint-Julien-Clenay.

violascens Otto. = ***L. lividorubescens*** Secr. — Forêt de Cîteaux; bois de Borne; Corgoloin **(B.)**.

Bois de Bessey-les-Cîteaux; Argilly.

Quélet, *Fl. mycol.*, p. 352, considère *violascens* comme une variété *d'uvidus*. Le chapeau d'*uvidus* est blanc crême, puis paille; celui de *violacens* est zoné, gris.

theiogalus Bull. = ***L. chrysorheus*** Fr. — Rare, Saffres, 2 octobre **(V.)**.

Assez commun, dans les forêts, sous les conifères. La Chassagne; Daix; Montbard, etc. — Considéré comme suspect. Comestible, d'après A. Sartory, mais médiocre.

scrobiculatus Scop. — Couternon; Saint-Julien-Clenay **(B.)**.

La Chassagne; Tarsul.

Espèce des bois de conifères montagneux. Vénéneux.

velutinus Bert. — Nolay **(Bg.)**. — Chevigny-Fenay; Lux; forêt de Velours.

Bois de Saulon, de Gevrey, de Recey-sur-Ource, etc.

vietus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bèze; Chatenois (abondant); forêt de Velours.

Bois de Pasques, de Cestres; Val-Suzon. Suspect.

Deuxième groupe. — Lait toujours blanc, très âcre, brûlant

piperatus Scop.

Très commun. Comestible très médiocre.

vellereus Fr.

Très commun, surtout au voisinage des peupliers.

Comestible, très âcre à l'état cru.

controversus Fr.

Lamelles ayant un reflet légèrement verdâtre comme dans *Russula delica;* souvent, seule l'absence de lait dans cette dernière espèce permet, à un examen sommaire, d'éviter une confusion.

Bois ombragés, quand il y a des peupliers.

[Les *L. velutinus, vellereus* et *controversus* sont très voisins. *L. velutinus* se distingue de *vellereus* par sa chair qui, au lieu de rester blanche, devient après quelques heures légèrement jaunâtre et ocracée; ses feuillets plus serrés, moins fourchus et par son lait à peine âcre au début. Il se distingue de *controversus* par les feuillets moins serrés, un incarnat rosé, mais plutôt légèrement bleuâtre, comme dans *Russula delica,* puis taché d'ocracé].

lilacinus Lasch. — Bois d'Ouges **(B.)**.

Bois de Saulon, partie tourbeuse, octobre 1930. Rare.

torminosus Schaeff.

Commun dans les bois et les prés, été-automne. Vénéneux.

pubescens Schrad.

Dans les bois, été-automne, comme *L. torminosus* auquel il ressemble fort. *Torminosus* paraît pousser sous les peupliers et *pubescens,* de préférence, sous les bouleaux.

decipiens Qu. — Nolay. Semur, parc de Montille **(B.)**.

Commune. Ressemble à *L. subdulcis,* lait blanc très âcre.

zonarius Bull. — Marcelois, le Petit Laroy; Chevannay (chaumes), 4 et 11 août **(V.)**. — Environs de Semur, **Session 1909.**

Très commun. Bois, gazons; été-automne. Vénéneux. Paraît être une espèce plus spéciale au calcaire.

insulsus Fr. — Gevrey; Lux; et autres stations autour de Dijon **(B.)**.

pyrogalus Bull.

Très commun, en automne, dans les forêts ombragées, les bords des chemins dans les bois.

Vénéneux.

rufus Scop. — Rare; Marcelois, le Petit Bois, 2 octobre **(V.)**.

Bois de la gare de Saulon, 16 octobre 1932; de Brazey-en-Plaine, 23 octobre.

flexuosus Fr. — Ouges, sous un sapin **(B.)**.

Bords d'un chemin, dans la forêt de Recey-sur-Ource.

Troisième groupe. — Lait toujours blanc, d'abord doux puis âcre, ou faiblement âcre dès le début

glyciosmus Fr. — Environs de Dijon **(B.)**.

Assez rare. Arnay-le-Duc, bois de la Chaume ; Saint-Seine l'Abbaye ; bois de Brazey-en-Plaine. Bois, gazons ; été-automne. Comestible.

helvus Fr. — Dijon ; forêt de Velours ; Lux (pinèdes) **(B.)**.

Bois de conifères humides ; tourbières.

Quelques exemplaires sur l'emplacement d'une tourbière, bois de la gare de Gevrey, septembre 1930.

Suspect.

« Cette espèce boréale a un lait presque aqueux et souvent « même à peu près nul ; le chapeau est ordinairement squa- « muleux, mais peut être seulement subtomenteux ou à peine « floconneux.

« Ce champignon se reconnaît en outre assez facilement à « son odeur spéciale, qui rappelle très exactement celle de la « *Livèche*. Cette odeur n'est pas toujours perceptible sur le « champignon jeune et frais, mais elle se développe rapidement « quand le champignon vieillit ou se dessèche quelque peu ». R. Maire, *Notes critiques..., Session Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* p. 167.

mitissimus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Communaux de Lux **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Recey-sur-Ource ; Is-sur-Tille.

Le chapeau est peu ou point mamelonné, rugueux, strié au bord. Comestible.

mammosus Fr. — Dijon, sous un sapin, en troupes. Odeur balsamique prononcée en se séchant **(B.)**.

Quatrième groupe. — Lait toujours blanc ou incolore, toujours doux

lactifluus Schaeff ; ***volemus*** Fr.
Très commun dans les forêts ombragées. Comestible médiocre.

camphoratus Bull.
Assez commun. L'odeur de mélilot de la plante fraîche se développe à la dessiccation. Comestible médiocre.

serifluus DC.
Assez fréquent. Bois, gazons des chemins. Odeur assez agréable.

var. *cimicarius* Batsch. = *L. subombonatus* Lindg. — Forêt de Mirebeau **(B.)**.
Bois de Saint-Julien-Clénay ; de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932.
Se distingue de *serifluus* type par son chapeau rugueux et son odeur de punaise.

subdulcis Pers.
Commun, dans les bois et les gazons. Comestible.

obnubilus Lasch.
Note. *Serifluus, cimicarius, subdulcis, obnubilus* « réunis par des formes nombreuses, pourraient être considérés comme des variétés d'une même espèce » Quélet, *Fl. Myc.*, p. 359.

tabidus Fr. — Cîteaux **(B.)**.

Genre **RUSSULA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs,
ou blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt

delica Fr. = ***chloroïdes*** Kromb.
Très commun. Récoltée partout et vendue sur tous les marchés sous le nom de « *Prevet* ». — Comestible passable, même

recherchée par un assez grand nombre d'auteurs qui ne lui font pas grief de sa consistance dure et cassante **(B.)**.

incarnata Qu. — Très rare; Lux; Mirebeau **(B.)**.

nigricans Bull.
Très commun.

adusta Pers.
Commun.

Quélet, *Fl. Myc.*, p. 350, et Costantin, *Nouv. fl. Champ.*, p. 58, paraissent établir une différence entre la chair d'*adusta* blanche, puis devenant grise ou noire sans avoir au préalable passé par une teinte rougeâtre, et celle de *nigricans* rougissant à l'air, puis noircissant. Dans les deux cas nous avons toujours vu la chair rougir puis noircir.

Adusta se différencie de *nigricans* par ses dimensions plus petites, son chapeau de couleur moins obscure, ses lamelles plutôt minces serrées (non épaisses et espacées).

De plus, Courtillot, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t.XXXVIII, p. 33, 1er fasc. 1922, (*Observation du département de la Haute-Saône*) *adusta* a la chair âcre et piquante, tandis que *nigricans* l'a douce.

Certains mycologues ont pu, en effet, consommer *nigricans* et ont dû rejeter *adusta*.

Deuxième groupe. — Chapeau rose, rouge, incarnat à saveur douce

lepida Fr. — Assez commune; Marcelois, le Petit Bois; 6 août et 22 juillet **(V.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**
Dans les bois, en été, çà et là.

Comestible, mais désagréable, à odeur alcaline à la cuisson et qui passe dans l'urine (R. Maire) et saveur de moisi **(B.)**.

cutifracta Cooke. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; assez rare **(B.)**.
Rare. — Bois de la gare de Saulon, 15 octobre 1932.

rosea Schaeff. — Marcelois, le Petit Bois, 23 août. — Nolay, bois de Châtillon (**Bg.**). — Bois du Chesnois, forêt de Mirebeau (**B.**).

Commun, dans les forêts ombragées et légèrement humides. Le chapeau est rosé, gris rosé, vineux terne. Le pied est parfois excentrique.

Comestible assez bon.

integra L.

Assez commun dans les bois. Le chapeau est le plus souvent rouge, mais il peut être pourpre noirâtre ou olivâtre. Saveur de noisette. Odeur de miel.

roseipes Sec. — Forêt de Velours; rare (**B.**).

Çà et là, assez rarement, dans les forêts de pins et de hêtres: Semur, Val-Suzon.

pseudo-integra A. et S. — Saint-Julien-Clenay; Lux (**B.**).

alutacea Pers. — Nolay (**Bg.**). — Pouilly-en-Auxois (**B.**).

Commun, dans les bois gramineux et ombragés, çà et là. Le pied est blanc de rose; le chapeau de couleur variable; la chair blanche ne jaunissant pas.

Comestible bon.

olivacea Schaeff.

Assez commun dans les sapinières, surtout dans le Morvan. La Chassagne, septembre-octobre.

Comestible médiocre.

chamaeleontina Fr.

Assez commun dans les bois variés.

Comestible médiocre.

Troisième groupe. — Chapeau rose, rouge, incarnat, à saveur âcre, au moins à la fin

sanguinea Bull. — Corcelotte, 3 août. Est consommé communément à Autun, d'après **Gillot** et **Lucand** (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux, pinèdes; Pouilly-en-Auxois (**B.**).

Commun. Bois, lieux ombragés. Saint-Seine l'Abbaye; Recey-sur-Ource; Arnay-le-Duc, etc.

Bulliard, pl. 42, et Cooke, pl. 981, représentent ce champignon trop creusé en coupe. Le chapeau est parfois très légèrement déprimé à son centre.

rubra D.C. — Assez rare ; Marcelois, le Petit Bois, 2 août; Corcelotte, 27 juillet **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Assez rare. Sous les conifères en été. Daix; parc de la Bouzaize, à Beaune.

Vénéneux selon les uns. Selon Sartory « a pu être mangée après cuisson prolongée ».

emetica Schaeff. — Très commun; Saffres, 26 oct.; Marcelois, 5 juillet; le Petit Bois, 23 juillet; Corcelotte, etc. **(V.)**.

Très commun dans les bois feuillus, au voisinage des tourbières, en été.

Chapeau rouge ou rosé; chair rougeâtre sous la cuticule séparable; lamelles peu distantes. La couleur rouge du chapeau est soluble dans l'eau et pénètre la chair par temps humide. Vénéneux.

var. *fallax* Schaeff.

Bois de la gare de Saulon, oct. 1932 et autres stations. — Diffère du type par son chapeau d'un rouge sale et ses lamelles distantes, blanchâtres (non d'un blanc pur). Vénéneux.

var. *rosacea* Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Communaux de Lux; forêt de Velours **(B.)**.

Souvent sous les peupliers; route de Dijon à Daix; Ahuy; Saint-Seine l'Abbaye, etc.

Dimensions inférieures à celles du type; cuticule difficilement séparable; lamelles assez serrées, fourchues. Vénéneux.

sardonia Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois et gazons ombragés; Recey-sur-Ource, une seule fois.

Paraît plus rare que le type et les autres variétés. Le chapeau est rouge ou rose; la cuticule est non séparable; la chair se tache de jaune par froissement. Vénéneux.

fragilis Pers.

Commun, dans les bois, été-automne, çà et là.

Chapeau rougeâtre, rosé, blanchâtre, plus rarement violacé; cuticule très facilement séparable; lamelles serrées. Vénéneux.

veternosa Fr. = ***A. persicina*** Knomb. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey; forêt de Velours **(B.)**.

Assez rare, dans les bois; en été. — Bois de Borne; forêt de Cîteaux; Recey-sur-Ource.

maculata Qu. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**.

Assez rare; dans les bois, en été. Velars-sur-Ouche; Fleurey; Bligny-le-Sec.

Chapeau rougeâtre ou rosé mêlé d'olivâtre, puis entièrement blanc. Remarquable par son pied à la fois spongieux et dur, comme le dit Quélet, *Fl. myc.*, p. 338.

nauseosa Pers. — Marcelois, le Petit Bois, 4 août **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon **(B.)**.

Sous les pins; Daix; Beire-le-Châtel; Brognon.

Odeur désagréable, mais non aussi forte que certains auteurs la notent. Persoon, *Syn.*, p. 446, ne retient que la saveur: *sapor nauseosus.*

rubicunda Qu. — Nolay **(Bg.)**. — Beaune; Gevrey **(B.)**.

Assez rare.

Quatrième groupe. — Chapeau violacé, purpurin ou violet mêlé de rouge, de vert, de jaune ou de blanc

Queletii Fr. — Rare; Avosne, sapins; Marcelois, le Petit Bois, Saffres, août-octobre **(V.)**.

Assez commune. Sous les pins. Bois des environs de Dijon; Semur; Saulieu.

Eté-automne.

Vénéneux selon certains auteurs. Au moins suspect, a occasionné des gastro-entérites (A. Sartory). Cependant il a été consommé par MM. Radais, Sartory et R. Maire. Nous ne

l'avons pas consommé, un essai nous ayant fait trouver à cette espèce une amertume insurmontable.

M. Barbier a trouvé dans la forêt de Velours une forme *albo-citrina* à cuticule jaune soufre-clair et à pied blanc.

violacea Qu. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon **(B.)**.

olivaceo-violescens Gillet. — Bois de Grangeneuve, près Cîteaux **(B.)**.

serotina Qu. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**.

Arnouldii R. Maire. — Selongey, Gare; Ahuy **(B.)**. Beire-le-Châtel; Brognon.

nitida Pers. = ***R. Turci*** Bres. = ***R. purpurea*** Schaeff. = ***R. cuprea*** Kromb. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon; Bèze; Châtenois **(B.)**.

Assez commun. Recey-sur-Ource; Grancey-le-Château.

La chair, poivrée dans les sujets adultes, est douce dans les jeunes; elle paraît jaunir en vieillissant.

atropurpurea Kromb. — Lux **(B.)**.

Forêt de Cîteaux; Lantenay.

C'est la *Russula atrorubens* Qu., *R. purpurea* Gill., *Clusii* Bataille.

Suspect.

cyanoxantha Schaeff.

Très commun. Bois; gazons ombragés. Depuis le printemps jusqu'en automne.

Comestible bon.

xerampelina Schaeff. — Assez commun; Saffres, 9 août; Marcelois, le Petit Bois, 20 août. Vendu sur le marché de Dijon sous le nom de *Pied rouge*, d'après Morizot **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Assez commun, surtout sous les sapins. Çà et là. Nous avons trouvé des exemplaires au chapeau variant du rouge brunâtre purpurin au verdâtre très pâle. Le pied est blanc ou rose; la chair blanche, puis jaunâtre.

Comestible bon; « goût de homard », selon M. R. Maire.

purpurata Bres. — Nolay, sous les pins **(Bg.)**.

Sous les conifères; Til-Châtel; Orville.

Paraît être une espèce septentrionale relativement au département de la Côte-d'Or. Nous l'avons trouvée fréquemment dans tous les bois de conifères de la Haute-Saône et du territoire de Belfort.

substyptica Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Chevigny, environs de Dijon **(B.)**.

amœna Qu. — Rare; Saffres, 4 août; Marcelois, le Petit Bois, 30 juillet **(V.)**. — Nolay, bois d'Aubigny, sapins **(Bg.)**. — Lux, bois mêlé **(B.)**.

Assez commun en été et en automne, dans les bois mêlés. Forêt de Cîteaux; Recey-sur-Ource; Gurgy-le-Château.

Comestible assez bon.

depallens Pers. = ***R. luteoviolacea*** K. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; de Mirebeau; Pouilly-en-Auxois, croît dans les bois, les prés secs, les bruyères; assez commune **(B.)**.

Forêt de Citeaux ; bois de Bessey-les-Cîteaux ; environs d'Auxonne; de Brazey-en-Plaine, etc.

Paraît affectionner l'orée plutôt que le milieu des bois, par un besoin de lumière. Nous avons fait la même observation dans le Loir-et-Cher (environs de Vierzon, de Salbris, de Romorantin), en Haute-Saône et dans le territoire de Belfort.

puellaris Fr. = ***R. leprosa*** Bres. — Dijon; forêt de Velours; bois du Chesnois **(B.)**.

Forêt de Cîteaux; environs de Bligny-le-Sec, sur le talus de la route traversant le bois ; bords de la route de Gevrey à Saulon.

Espèce d'été qui paraît rechercher les gazons.

Cinquième groupe. — Chapeau jaune, citron, jonquille, chamois orange, roussâtre, ocracé, paille

foetens Pers.

Bois; chemins dans les bois; très commune. Eté-automne.

Odeur nauséabonde.

Greshoff l'indique (avec doute) comme contenant de l'acide cyanhydrique. Des fragments mis dans un tube avec le papier picro-sodé de Guignard n'ont pas donné la réaction caractéristique.

subfœtens Smith. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, forêt de Velours; bois de Saint-Julien **(B.)**.

Assez rare; bois de Gevrey.

Odeur d'amandes amères qui s'accentue avec la dessication. Des fragments en contact avec le papier picro-sodé de Guignard ne donnent pas de réaction.

fellea Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Assez commune.

pectinata Bull. = ***R. ocroleuca*** A. et S. — Nolay; assez rare **(Bg.)**.

Forêts ombragées et gramineuses. Bois de Bessey-les-Cîteaux.

Ressemble à *fœtens,* mais s'en distigue par l'absence de l'odeur.

ochroleuca Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Châtenois-sur-Bèze **(B.)**.

Croît dans les bois humides, sous les haies. Recey-sur-Ource.

Odeur de fruits.

lutea Huds. — Rare ; Marcelois, le Petit Bois ; Magny-Saint-Médard **(V.)**. — Nolay, chaume de Cirey, bois de Châtillon **(Bg.)**.

Assez rare; disséminé dans les forêts, dès le printemps.

Feuillets jaunes, bifurqués. *R. citrina* Gillet qui lui ressemble a les feuillets blancs.

mollis Qu. = ***R.aeruginascens*** Euch. — Bois de Corcelles-les-Cîteaux **(B.)**.

citrina Gillet. — Nolay, bois de Châtillon, dans les sapinières **(Bg.)**. — Spoix; Beire-le-Châtel.

Diffère d'*ochroleuca* surtout par le pied qui reste blanc, ne devient pas gris; par la cuticule très facilement séparable du chapeau; la chair à saveur douce ou très légèrement poivrée.

citrina Quel. — Nolay, bois de Châtillon, sapinière **(Bg.)**. Bois de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932.

aurata With. = ***R. aurantiicolor*** Kromb. = ***R. esculenta*** Pers. — Rare; Marcelois, le Petit Bois, 10 juillet; Saffres; Corcelotte, 6 août **(V.)**. — Nolay, bois de Châtillon **(Bg.)**. — Signalée comme assez rare par **Bigeard,** comme assez commune aux environs de Dijon par **M. Barbier** qui l'a récoltée à Lux, Velars, Gevrey, Saulon, Cîteaux, etc.

Bois de Bessey-les-Cîteaux ; Recey-sur-Ource ; Gurgy-le-Château.

Comestible.

ochracea A. et S. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Bois du Failly, à Velars, deux exemplaires le 27 septembre 1930.

Ressemble à *ochroleuca* Pers. Les feuillets sont moins nombreux chez *ocracea;* la chair est blanche sous l'épiderme (jaune-roussâtre dans *ochroleuca*).

decolorans Fr. — Nolay, bois et chaumes **(Bg.)**. — Lux, bois de pins et bois feuillus **(B.)**.

Rare.

mustelina Fr. — Bois communaux de Lux; Viévigne **(B.)**.

Espèce montagneuse, très rare.

elephantina Bolt = ***R. chloroïdes*** Kromb. — Cormot, près de Nolay, le long du chemin **(Bg.)**.

Sixième groupe. — Chapeau vert, verdâtre, olivâtre ou vert mêlé à d'autres couleurs

virescens Schaeff. = ***R. bifidus*** Bull.

Très commun dans les bois, les bruyères, en été.

Comestible très bon.

graminicolor Secr. = ***R. aeruginea*** Fr. = ***R. viridis*** Roques.

Rare. Environs d'Arnay-le-Duc, bois de la Chaume, avec doute. — **Exposition Session 1909.**

« Cette Russule, qui manque dans les terrains calcaires a « été rapprochée par Quélet de *R. cyanoxantha* Fr. Aussi les

« mycologues des pays calcaires, qui pensent rencontrer la « véritable *R. graminicolor,* prennent-ils souvent pour cette « espèce des individus âgés et entièrement verts de *R. cya-* « *noxantha.* En réalité, *R. graminicolor* est très différent de « *R. cyanoxantha,* dont il s'éloigne par sa consistance fragile, « ses lamelles à la fin légèrement jaunâtres, ses spores blanc- « jaunâtre et non blanc pur en masse, et enfin par l'âcreté « assez accentuée que les jeunes spécimens présentent dans « toute leur chair et les adultes dans les lamelles seulement... « Le *R. graminicolor* croît particulièrement sous les *Betula* et « les *Pinus silvestris,* très rarement sous les *Picea excelsa.* « Nous l'avons recueilli à Autun sous le *Betula vernicosa* ». R. Maire, *Notes critiques, Session de Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910, p. 170.

grisea Pers. = ***R. palumbina*** Qu. = ***R. sapida*** Roques. — Nolay; assez commune mais difficile à reconnaître par suite de ses changements de teinte **(Bg.).**

Val-Suzon; Recey-sur-Ource.

Lieux ombragés, bois; surtout au voisinage des trembles et des peupliers; en été. Comestible.

olivacea Fr.

Croît surtout dans les bois de chênes. Forêt de Cîteaux; Recey-sur-Ource.

heterophylla Fl. Dan.

Bois de Saulon, partie découverte, vers la route. Assez rare. Odeur de noix, R. Maire.

Septième groupe. — Chapeau gris, brunâtre, bistre, noir

consobrina Fr. = ***R. livescens*** Batsch. — Nolay **(Bg.).** Assez rare; dans les bois de sapins et dans les bois à feuilles caduques.

sororia Lasch.— Nolay **(Bg.).** — Bois de Vesvres, Lux; parmi les aiguilles de sapins tombées **(B.).** — — Parc de Montille, **Session 1909.**

Gemeaux; Til-Châtel.

Diffère de *consobrina* par son pied blanc, son chapeau à marge fortement striée, ses lamelles rarement fourchues.

fusca Qu. — Corcelles-les-Cîteaux; Bèze, près Mirebeau. Très rare **(B.)**.

badia Qu. — Nolay **(Bg.)**.

Genre **MARASMIUS** Fr.

Premier groupe. — Champignons à odeur forte

scorodonius Fr. = ***M. alliatus*** Schaeff. — Très rare.

Sur les aiguilles de pins et les brindilles des bruyères, en automne.

Bois de la Chassagne, au sommet avant Mâlain, octobre 1930 et 1932.

Comestible.

prasiosmus Fr. = ***M. archyropus*** Pers. = ***M. leptopus.*** — Bois de Longecourt; Gevrey; croît dans les forêts ombragées, sur les feuilles tombées **(B.)**. — Gevrey, **Session 1909.**

Nous l'avons trouvé plus abondant dans les bois de chênes: Cîteaux, Châtillon, Recey-sur-Ource.

porreus Pers. = ***Ag. alliaceus*** Sow.

Paraît bien voisin de *prasiosmus*. Bois, feuilles mortes de bouleau surtout. Saint-Seine l'Abbaye; environs d'Arnay-le-Duc.

Suivant Persoon, *Syn.*, p. 376 (qui cite Scopoli, *Fl. Carn.*, 2, p. 454), le pied brisé laisse échapper un suc sanguin. Nous n'avons jamais remarqué ce caractère.

alliaceus Jacq. = ***M. schenopus*** Kalch. — Nolay **(Bg.)**. Très rare.

impudicus Fr. — Dijon, poussant entre les écailles d'un cône de pin; communaux de Lux, sur branches de charme **(B.)**.

Deuxième groupe. — Champignons inodores.
Stipe plus ou moins radicant

oreades Schaeff. = ***M. pseudo-mousseron*** Bull.
Bois, prés, gazons, bords des routes, partout. Printemps, été, automne.
En 1894, Viallanes écrivait: « Ce champignon paraît peu « connu dans notre département; il n'est pas vendu sur le « marché de Dijon ».

urens Bull. — Nolay (**Bg.**). — Lux; Pagny-le-Château (**B.**).
Nous avons trouvé ce champignon dans tous les bois du département, sur les feuilles mortes, été et automne.

peronatus Bolt.
Croît dans les mêmes stations que le précédent dont il se distingue par son pied hérissé d'assez longs poils à la base (non velu).

scorteus Cooke. — Jardin botanique de Dijon; bois de Châtenois-sur-Bèze (**B.**).

globularis Weinm. = ***M. Stephensii*** Bk. — Ouges, fin octobre (**B.**).
Bois de Perrigny, près Dijon, et autres stations: Val-Suzon, Cîteaux; principalement sur les feuilles de hêtres.

ceratopus Pers. = ***Mycena cohaerens*** Fr. = ***M. calopus*** Qu.
Bois de Borne (**Mallard**).
Odeur fine, alliacée.

torquescens Qu. — Rare ; Marcelois, le Petit Bois, 26 juillet; Magny-Saint-Médard, 10 juillet (**V.**). — Bois de la Tour, près Bèze (**B.**).

Troisième groupe. — Stipe sans racines

epiphyllus Pers. — Nolay (**Bg.**). — Lux; Ouges (**B.**).

Sur les feuilles tombées dans les bois.

Dans notre jardin, à Dijon, tous les ans, sur feuilles de lierre.

Quélet, Fl. myc., p. 315, dit: « pied brun ou bistre, glabre au sommet ». Nous l'avons souvent vu pubescent sur tout le pied.

caulicinalis Bull. — Rare ; Couchey, apport **Kauffeisen** (**V.**).

var. *scabellus* A. et S. = *Collybia stipitaria* Fr.

Sur les souches des graminées: Fontaines-les-Dijon; Daix; Gemeaux, pelouses de la Charme.

ramealis Bull.

Bois, sur les brindilles; sur les tiges desséchées des ronces; partout; toute l'année.

amadelphus Bull. — Groupé sur les haies et les ramilles. Ladoix; Lux (**B.**).

androsaceus L.

Commun. Aiguilles de pin; brindilles; pétioles.

rotula Scop.

Sur les brindilles, les feuilles tombées, toute l'année.

Genre **LENTINUS** Bull.

ursinus Pers. — Ladoix, bois de Borne (**Mallard**).

tigrinus Bull. — Très commun, comestible étant jeune.

Sur les souches des arbres, le bois en voie de décomposition, de préférence dans les lieux humides.

Bords de l'Ouche, sur peuplier, Velars ; Bligny-sur-Ouche ; bords de l'Armançon, sur bois travaillé pourri, à Semur.

variabilis Schulz. = ***Cantharellus degener*** Kalch. — Bussy-le-Grand, sur sapin **(B.)**.

Sur souches de peuplier, bords de la Norge, à Magny-sur-Tille; bords de la Tille, à Is-sur-Tille.

Diffère de *tigrinus* par le chapeau plan, non en entonnoir, les lamelles très étroites, l'absence d'un petit anneau au sommet du pied. Les dimensions des spores de *variabilis* sont plus grandes que celles des spores de *tigrinus*.

cochleatus Pers. — Forêt de Velours **(B.)**.

En faisceaux sur les souches des hêtres, des charmes, etc. Eté-automne.

Val-Suzon; bois de Saulon, parasité par Hypomyces **(Exposition de la Soc. Myc. C. O., octobre 1932)**.

Genre **PANUS** Fr.

flabelliformis Schaef. = ***P. torulosus*** Pers. = ***P. conchatus*** Fr. — Marcelois, le Petit Bois; Couchey, apport **Kauffeisen (V.)**. — Ouges; Ladoix, assez rare **(B.)**.

stipticus Bull.

Commun; en groupes sur les troncs et les souches desséchées; toute l'année.

Vénéneux.

Sous l'influence de l'ammoniaque, le chapeau devient roussâtre.

Tribu 2. — *RHODOSPORES*

Genre **VOLVARIA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau visqueux

gloïcephala DC. = ***speciosa*** Fr. (d'après Dumée et Bergamasco). — Nolay, dans les jardins **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Daix, dans un jardin; Corcelles-les-Monts, sur pelouse.

Consommé en Algérie, couramment, sans inconvénient comme l'a signalé le Dr A. Gauthier, *Contribution à la toxicité des Champignons : le cas de Volv-speciosa* (*Volve gluante*). Carbonel, édit., Alger, 1920.

Les expériences de Chauvin, cf. *Contribution... à la toxicité des Champignons... Volvaria gloïocephala De Candolle,* Le François, Paris, 1923, pp. 242-248, ont prouvé que *V. gloïcephala* est comestible.

V. speciosa n'est que *V. gloïocephala* à l'état jeune.

pusilla Pers. = ***v. volvacea minor*** Bull. = ***v. parvula*** Bull. (non Weinm.). — Très rare; Corcelotte, pâture de Devis, 12 octobre; Magny-Saint-Médard, juillet; pâtures de Nolay, **Gillot** et **Lucand (V.)**. — Nolay, bords du ruisseau de Châtillon, vers les pins; dans un pré (abondante) **(Bg.)**. — Bords de la Tille et quelques autres stations **(B.)**. — Environs de Semur **(Excurs. de la S. M. de Fr., octobre 1909)**.

Dans les prés, bords de l'Armançon, environs de Semur ; Pontcey-sur-Ignon, dans un pré aux environs de la source.

bombycina Schaeff. — Jardin botanique de Dijon de 1902 à 1906, sur le même peuplier; Orville, très abondante dans une accumulation de sciure de bois de Peuplier **(B.)**. — Jardin botanique de Dijon, sur sciure provenant d'un peuplier, pen-

dant plusieurs années, signalé par M. Genty, séance de la Soc. de Bot. de Dijon, 20 octobre 1932.

Gemeaux, jardin; Gurgy-le-Château, sur un tas de sciure.

volvacea Bull. = ***V. virgata*** Gillet. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Dans un pré à Marigny-le-Cahouet.

Pour nous la var. *Taylori* est synonyme de *volvacea*. A peine pourrait-on invoquer une couleur légèrement grisâtre du chapeau.

plumulosa Lasch. = ***V. Loveiana*** (Berk.). Gill. = ***V. hypopitis*** Fr.

Bois de sapins et de feuillus couronnant le Mont Chauvin, à Mâlain, octobre 1930 et 1932; Corcelles-les-Monts. A la première station, parasite de *Clitocybe nebularis* et à terre.

« Parasite sur *Clitocybe nebularis* et *C. claviceps*, dont les « carpophores attaqués sont souvent déformés, ou à terre parmi « les aiguilles plus ou moins mélangées de débris de champi- « gnons ». R. Maire, *in Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XXVII, p. 422, 1911.

Certains auteurs font de *Loveiana* le type, dont *plumulosa* serait une variété. De fait, *plumulosa* a le chapeau moins développé et les spores sont plus arrondies et un peu plus grandes que dans le type.

Genre **PLUTEUS** Fr.

[La forme des cystides peut aider à déterminer certaines espèces du genre :

leoninus, cystides ventrues et terminées en crochet.

chrysophaeus, cystides en massue.

cervinus, cystides en forme de bouteille, terminées par une partie élargie et à plusieurs lobes].

cervinus Schaeff. = ***P. atricapillus*** Batsch. — Saffres, 20 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Environs de Lux; bois d'Ouges **(B.)**.

Commun, sur les souches, au pied des arbres, sur la tannée.

Nous l'avons trouvé dans tous les bois du département, sur des tas de sciure (Dijon, Semur, etc.).

A la séance de la Société d'Hist. Nat. de la Côte-d'Or, section de Botanique, du 25 septembre 1932, présentation de plusieurs exemplaires provenant d'un jardin de Dijon, rue Colonel Marchand, sur souches d'*Evonymus europaeus,* dont l'un avait un chapeau de 22 cm. de diamètre.

var. *patricius* Schulz. Pied blanc; chapeau blanc avec des squames fibrilleuses, bistrées, sur le disque, sur tas de sciure de bois à Bontcourt-le-Bois, juillet 1931.

var. *umbrosus* Pers. — Chapeau velouté, lamelles fimbriées et brunes sur l'arête. Sur une souche de charme, bois de Bessey-les-Cîteaux, juin 1931.

Roberti Fr. — A terre, bois de chênes et de charmes, Viévigne; Lux. Le chapeau peut atteindre 12 centimètres **(B.)**.

pellitus Pers. — Nolay, bois d'Aubigny **(Bg.)**.

villosus Fr. = ***P. ephebaeus*** Fr. — Lux, bords de la Tille **(B.)**.

Bords de la Norge, à Magny-sur-Tille; bords de l'Armançon, environs de Semur.

salicinus Pers. — Bords de la Tille à Lux **(B.)**.

Bords de l'Ouche, à Plombières; au Parc de Dijon.

var. *benzylus* Pers. — Is-sur-Tille; bords de l'Ignon, sur saule; parc de Lux **(B.)**.

Sources de l'Ignon, septembre 1932.

nanus Pers. = ***P. pyrospermus*** Bull. — Nolay, chaume de Saint-Philippe **(Bg.)**.

Dans les bois, sur les souches, plus fréquemment sur les ancles tombées.

Bois de Saulon; Val-Suzon, etc.

Le pied est blanc; mais nous avons trouvé parfois la forme typique avec le pied jaune-soufre.

leoninus Schaeff. — Très rare; Corcelotte, septembre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; assez commun, sur les souches dans les bois ombragés **(B.)**.

Nous l'avons rencontré dans tous les bois, sur souches ou branches pourrissantes en été-automne.

chrysophaeus Schaeff. — Dijon; Lux **(B.)**.

Bois d'Ahuy, mai 1932; bois de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932 et autres stations.

phlebophorus Dillm. — Lux **(B.)**.

A figuré à l'**Exposition de la Soc. Myc. C. O., octobre 1932;** exemplaires provenant du bois de Perrigny-près-Dijon.

Assez commun.

marginatus Qu. — Dans un pré, à Lux **(B.)**.

Genre **ENTOLOMA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau écailleux, poilu, duveteux ou floconneux

jubatum Fr. — Gazon bordé de sapins, près Spoy **(B.)**.

Nous avons trouvé, rarement, cette espèce, dans les bois, surtout dans les clairières, en automne.

Val-Suzon; Grancey-le-Château.

Suspect.

sericellum Fr. = ***Rhodophyllus sericillus*** Qu. — Parc de Dijon; forêt de Velours **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.

C'est une espèce des lieux herbus, des pâturages, plutôt que des bois.

Pelouses du bois du Chêne, près Vantoux; pelouse près de l'ancien château de Duesme, septembre 1932.

griseocyaneum Fr. — Près incultes au N. de Lux **(B.)**.

Deuxième groupe. — Chapeau charnu, glabre, lisse, souvent visqueux ou humide

lividum Bull.

Très commun en automne, dans les bois. Vénéneux.

sinuatum Fr. = ***E. phonospermum*** Bull. — Lux; forêt de Velours **(B.)**.

Dans les bois, comme *lividum* dont nous ne la séparons guère. Certains caractères, sur lesquels est basée la distinction, ne sont pas constants: *lividum:* pied pruineux au sommet, chapeau non finement fibrilleux, grisâtre; odeur de farine fraîche; — *sinuatum :* pied fibrilleux ; chapeau blanc jaunâtre, glabre ; odeur douce, agréable, plutôt de fruits. Quélet, *Enchir. Fung.*, p. 57, réunissait les deux espèces.

prunuloïdes Fr. — Nolay, pâture de la Chaume de Cirey **(Bg.)**. — Selongey; Mâlain; bois de Gevrey; à terre, parmi les graminées **(B.)**.

Dans les bois, çà et là, en automne. Val-Suzon; Semur, parc de Montille; forêt de Châtillon; de Cîteaux, etc.

madidum Fr. = ***E. Blaxami*** Bk. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Saint-Julien-Clenay **(B.)**.

Assez rare ; dans les prés, les gazons, les bois fort peu ombragés.

Saulon, près d'une tourbière, septembre 1930 ; Val-Suzon ; forêt de Cîteaux, un seul exemplaire.

Le pied et le chapeau sont habituellement d'un bleu d'acier. Odeur de farine.

Troisième groupe. — Chapeau mince, lisse, hygrophane, satiné par le sec

rhodopolium Fr. = ***repandum*** Bolt. — Marcelois, le Petit Bois, 11 novembre; Corcelotte, bois, novembre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois ; Lux ; Cîteaux ; forêt de Velours **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Mâlain, Mont Chauvin, versant O., abondant en octobre 1931 ; Bligny-le-Sec ; Val-Suzon et nombreuses autres stations.

Quélet, *Fl. myc.*, p. 181, note : « odeur de chair brûlée ; spore ellipsoïde polygone ». Nous avons toujours noté : odeur de fruits très douce ; spore ovoïde-anguleuse.

nidorosum Fr.

Commun dans les bois.

Affine à *rhodopolium* dont elle se distingue par trois caractères : taille plus petite, pied plein, odeur alcaline.

sericeum Bull.

Espèce des près et des pâtures, où elle est assez commune.

clypeatum L. = ***Agar. phonospermus*** Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois **(Leblond)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Assez commun dans les près, les bois, sous les haies, sur talus des routes.

Printemps. Comestible.

ameides Berk. et Br. — Nolay **(Bg.)**. — Recey-sur-Ource ; forêt de Velours **(B.)**.

Courtivron ; Tarsul ; Gurgy-la-Ville.

Odeur de fleur d'oranger.

elaphinum Fr. — Ouges, sous les sapins **(B.)**.

Rare.

Genre **CLITOPILUS** Fr.

prunulus Scop. = ***orcella*** Bull.

Commun. Vulgairement « *Meunier* ».

La forme *prunulus* paraît la plus fréquente. Elle est plus robuste ; son pied est allongé ; son chapeau plus régulier, épais, ferme. Comestible délicat.

popinalis Pers. = ***C. popinalis*** Fr. — Lux, friches E. et N. ; Mâlain, butte du Mont Chauvin ; Chenôve **(B.)**.

Hauteville ; Darois ; Saint-Seine l'Abbaye ; forêt de Châtillon.

Ne se trouve que dans les bois.

Genre **LEPTONIA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau bleu, violet, lilacin

chalybaea Pers. = ***L. columbina*** Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Is-sur-Tille, en troupes dans les pâturages **(B.)**.

Pâtures du bois du Chêne, près Messigny; Darois; diverses stations dans l'Auxois: Flavigny; Marigny-le-Cahouet; Epoisses.

Le chapeau bleu d'acier devient, en vieillissant, d'un gris foncé; l'arête est plus pâle que les lamelles presque noires.

serrulata Pers. = ***L. calimorpha*** Weinm.

N'est pour nous, qu'une variété du précédent. En diffère par son pied creux, ponctué de noir au sommet, ses lamelles finement dentées et noires sur l'arête.

Deuxième groupe. — Chapeau bistre, brun ou gris

aethiops Fr. — Nolay, chaumes **(Bg.)**. — En troupe, dans les gazons maigres des côteaux calcaires au N. d'Is-sur-Tille **(B.)**.

Venarey, pelouses; Blaisy, friches.

lamproproda Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, et surtout bois de Gevrey-Saulon **(B.)**.

Espèce des gazons et des bois gramineux, des bruyères, bords des routes.

Environs de Saulieu, septembre 1930. — Tarsul, septembre 1932.

L'aspect est celui de *chalybaea;* en diffère par son pied fistuleux (non plein), ses lamelles d'abord blanchâtres, puis rosées (non blanchâtres ou lilacines dès le début, plus pâles au bord).

asprella Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Dans les gazons, sur les friches.

Pied ordinairement bleuâtre ; mais assez souvent terre d'ombre.

solstitialis Fr.

Espèce des prés humides.

Troisième groupe. — Chapeau citrin, jaune, chamois, verdâtre, blanc, hyalin

anatina Lasch. — Bois de Gevrey-Saulon **(B.)**.

euchlora Lasch. = ***L. carneovirens*** Jung. — Nolay, chaume de Cormot et Mont de Seynes **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois **(Leblond)**. — Selongey ; Lux ; autres stations **(B.)**.

Bords de l'étang de Satenay, env. de Gevrey ; pelouses à Gissey-sur-Ouche ; Veuvey-sur-Ouche, dans les prés.

Genre **NOLANEA** Fr.

pascua Pers. — Rare ; Grosbois, pâtures, 11 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Longecourt ; Lux **(B.)**.

Tarsul ; Courtivron ; Arc-sur-Tille, etc.

Pelouses, bois ; assez commun.

staurospora Bres. — Nolay **(Bg.)**.

proletaria Fr. — Nolay **(Bg.)**.

Staurospora semble intermédiaire entre *proletaria* et *pascua* qui sont très voisins l'un de l'autre.

mammosa Fr.

Çà et là, sur les pelouses, parfois sous les conifères, en automne.

Odeur de farine.

Dans *pascua,* les lamelles, longuement attenuées à la base, sont presque libres ; dans *mammosa,* brièvement retrécies, elles sont plutôt légèrement adnées ou sinuées.

Genre **ECCILIA** Fr.

griseorubella Lasch. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.
var. *carneogrisea* Bk.
Dans les aiguilles des pins, en été; Lux **(B.)**.

polita Pers. — Rare; Saffres, 8 août **(V.)**. — Nolay, sous sapins **(Bg.)**.
Communaux de Lux; Saint-Julien **(B.)**.
Assez commun dans les bois d'essences variées ; paraît rechercher les hêtres; Cîteaux; Val-Suzon; Châtillon; Recey-sur-Ource, abondant en 1930.

undata Fr. = ***Clitopilus undatus*** Fr. — Lux **(B.)**.
Espèce commune des pelouses des collines. Velars; Marigny-le-Cahouet; Marmagne, etc.

Genre **CLAUDOPUS** Smith.

variabilis Pers.
Dans tous les bois, sur les branches mortes; commun. Eté, automne.

depluens Batsch. — Nolay **(Bg.)**.
Dans les bois, les haies, sur les souches, les mousses, les tiges de graminées pourrissantes. Commun.

byssisedus Pers. — Lux; forêt de Velours **(B.)**.
Sur du bois pourri, plus particulièrement, semble-t-il, sur le hêtre, le charme, le chêne: Cîteaux; Val-Suzon; Saulieu; Liernais, etc.

Genre **DOCHMIOPUS** Pat.

C'est le genre ***Octojuga*** de Persoon.

Les différentes espèces: ***variabilis*** Pers., ***sphaerosporus*** Pat., ***macrosporus*** Pat., se trouvent sur le bois mort ou le bois pourri de nos forêts. Comme l'indiquent leurs noms, une étude de la spore est nécessaire pour les distinguer.

Sirot, qui paraît s'être attaché particulièrement à la recherche des petites espèces des environs de Dijon (Saulon, Plombières, Saint-Julien, Selongey) n'en cite aucune du genre.

Viallanes dit de *O. variabilis* Pers.: « Rare, Corcelotte, 12 août ».

Tribu 3. — OCHROSPORÉS

Genre PHOLIOTA Fr.

Premier groupe. — Espèces terrestres

dura Bolt (S.). — Marcelois, septembre (V.). — Nolay, jardin de bruyères (Bg.).

Magny-sur-Tille, bords du chemin longeant la Norge; champ cultivé à Gilly-les-Vougeot; barrage de Pont, près Semur, bords d'un pré.

Comestible, indigeste.

praecox Pers. (S.). — Marcelois, pâtures, chemins, 9 et 28 juillet (V.). — Nolay, commun en juin et en juillet (Bg.). — Jardin botanique de Dijon (B.).

Commun; en groupes dans les bruyères, les pâtures, les chemins herbus, les haies. Printemps-été.

Bois de Bessey-les-Cîteaux, dès le 6 mai 1930; Gemeaux, la Charme; Is-sur-Tille, abondant en juillet 1930; Corcelles-les-Monts, 29 octobre 1930. Ce dernier exemplaire avec un voile très persistant.

Comestible passable.

var. *sphaleromorpha* Bull.

Gemeaux; Beire-le-Châtel, juillet 1930.

Diffère de *praecox* surtout par son pied claviforme ou bulbeux (non cylindrique) et par ses lamelles uncinées (non sinuées).

caperata Pers. — Saffres, bois (V.). — Nolay (Bg.). — Bois de Gevrey-Saulon; de Pagny-le-Château, de Velars-sur-Ouche, tout l'été (B.). — Parc de Montille, **Session 1909.**

Commun; en groupes, bois de Bligny-le-Sec; Salmaise, juillet

1930; Cîteaux; Franxault et autres stations dans les bois légèrement sablonneux.

Comestible.

ombrophila Fr. — Nolay (**Bg.**). — Recey-sur-Ource (**B.**). Aignay-le-Duc, septembre 1932.

togularis Bull. — Rare, Barain, 9 octobre (**V.**). — Gevrey-Saulon (**B.**). — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bords de la route de Daix à Hauteville, août 1930; Saint-Broing, juillet 1930; Tarsul.

Deuxième groupe. — Espèces lignicoles; souvent cespiteuses.

mutabilis Schaeff (**S.**). — Saffres, bois, 8 août et 10 octobre (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux; Pagny-le-Château (**B.**).

Pont-de-Pany; Recey-sur-Ource; toute l'année.

Comestible, un peu fade (**B.**).

marginata Batsch (**S.**). — Nolay, sous les pins (**Bg.**). — Lux; Dijon, sapinières (**B.**).

Sapinière de Daix; Ahuy; Beire-le-Châtel, etc.

var. *pumila* Fr.

Quélet identifie *marginata* et *pumila*. Le chapeau de *pumila* n'atteint jamais 1 centimètre; la marge est lisse (non striée), lamelles étroites.

unicolor Fl. Dan. — Marcelois, chemin d'Uncey (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Semur; Ouges (**B.**). — Parc de Montille, **Session 1909.**

Bois de Saulon, en groupe, près d'une tourbière; Val-Suzon.

mustelina Fr. — Nolay (**Bg.**). — Lux ; la Chassagne ; sous les pins (**B.**).

Bois de la Chassagne; Lantenay; sous les conifères.

radicosa Bull. = ***amygdalinum*** Paul. — Forêt d'Izeure, 3 octobre, **d'Arbaumont** et **Morizot** (**V.**). — Parc de Montille, Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Assez commun; en groupes près des vieilles souches.

Bois de Saint-Julien; Arcelot; Gurgy-le-Château; Saulon; bois de Brazey-en-Plaine, très fréquente, 23 octobre 1932.

Comestible, peu agréable.

aegirita Fr. = ***cylindracea*** DC. = ***attenuata*** DC. — Nolay, souche de peuplier **(Bg.)**. — Lux, bords de la Tille; Dijon, bords de l'Ouche; Essey, près de Pouilly-en-Auxois **(B.)**.

Ordinairement sur les souches de peuplier: Dijon, bords du Suzon; Plombières, bords de l'Ouche.

Comestible très bon.

adiposa Fr. — Parc de Lux **(B.)**.

Sur un tas de bois, gare de Corgoloin, septembre 1930. — Rare.

« Nous en avons consommé quelques fragments cuits sans suites fâcheuses » **(B.)**.

lucifera Lasch. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Rare. Quelques exemplaires à l'**Exposition Soc. Myc. C. O., 16 octobre 1932**, provenant du Parc de Dijon.

spectabilis Fr. = ***aurea*** Sow. — Marcelois, 12 octobre **(V.)**. — Nolay, bois de la Revenue **(Bg.)**.

Bois du Failly, à Velars-sur-Ouche, sur tronc de chêne, juillet 1930.

Quélet, *Flor. myc.*, p. 161, et Costantin, *Nouv. fl. Champ.*, p. 85, disent que la chair *jaune* de ce champignon *rougit* au toucher. Aucun des exemplaires que nous avons recueillis en Sologne (1916), dans la Haute-Saône (1919-1923) et celui de Velars n'ont présenté ce caractère.

muricata Fr. = ***gracilis*** Qu. — Lux; bords de l'Ouche **(B.)**.

Rare.

erinacea Fr. — **(S.)**. — Lux, sur branches mortes **(B.)**.

destruens Brond. = ***P. comosa*** Fr. = ***P. villosa*** Bolt. — Lux, bords de la Tille; Ouges, têtards de peupliers; assez commune **(B.)**.

Pontcey-sur-l'Ignon, sur peuplier; sur peuplier abattu près la gare de Verrey-sous-Salmaize; **Expos. de la S. Myc. C. O.,**

octobre 1932, exemplaires de Perrigny-sur-l'Ognon. Sur bois travaillé, gare de Velars, juin 1930.

squarrosa Müll. = ***floccosa*** Schaeff. = ***squamosa*** Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; Recey-sur-Ource; Semur **(B.)**.

Belle espèce du pied des arbres; Plombières, au pied d'un saule.

Cuit, ce champignon conserve le goût de bois qu'il possède à l'état cru.

aurivella Batsch. = ***Ph. flammans*** Batsch. **(S.)**. — Lux, sur planches pourries d'un châssis dans un jardin **(B.)**.

Sur un tronc de chêne au Val Suzon.

subsquarrosa Fr. — Marcelois, bois, 11 octobre **(V.)**. — Nolay, au Chauvelot **(Bg.)**.

Genre **CORTINARIUS** Pers.

Première tribu. — Voile aranéeux ou glutineux.

Premier groupe. — Chapeau ou pied visqueux. *Myxacium* Qu.

collinitus Sow. = ***C. mucifluus*** Fr. **(S.)**. — Saffres, 10 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Environs de Semur, **Session 1909.**

var. *vitellinus* Gillet = *C. arvinaceus* Fr. — Lux ; Beire **(B.)**.

Val-Suzon; bois de chêne à Darois; forêt de Châtillon; bois de Brazey-en-Plaine.

Commun. Comestible, mais trop gluant.

elatior Pers. — Nolay **(Bg.)**; Forêt de Velours; Bois de Châtenois; Gevrey **(B.)**.— Environs de Semur; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Dans les forêts ombragées: Val-Suzon; Châtillon; Cîteaux; Arnay-le-Duc. Commun; été-automne.

var. *stillatitius* Fr. **(S.)**.

Diffère du type par la marge unie ainsi que nous l'avons remarqué sur des exemplaires recueillis en plusieurs régions (Loir-et-Cher; Haute-Saône; territoire de Belfort; Nièvre).

delibutus Fr. — Semur; Pagny-le-Château; Cîteaux **(B.)**. — Environs de Semur, **Session 1909.**

Forêt de Cîteaux; bois de Bessey-les-Cîteaux.

Certains exemplaires de cette dernière station présentaient une saveur piquante.

vibratilis Fr. — Bois du Chesnois, près Lux **(B.)**.

Deuxième groupe. — Chapeau visqueux; pied et cortine secs. Bulbe du pied turbiné et marginé

multiformis Fr. = ***C. rapaceus*** Fr. = ***C. talus*** Fr. — Dijon, fontaine de Jouvence; Lux; bois de Châtenois, à Bèze **(B.)**. — Semur; bois de Borne, **Session 1909.**

Pour comestibilité, cf. *C. calochrous*.

caesiocyaneus Britz. — (Icon. Gillet, *Champ. France,* t. 208 (310), sub. *C. caerulescente,* t. 248, sub. *C. scauro.*). — Lux, dans les communaux **(B.)**.

Forêt de Châtillon; Recey-sur-Ource; Longecourt; Cîteaux.

« Habitat, bois feuillus et bois de conifères des plaines et « des montagnes, en terrain calcaire ou argilo-calcaire.

« Ce Cortinaire est très voisin de *C. caerulescens* Fr. Il s'en « distingue par ses lamelles d'abord blanchâtres et blanc- « bleuâtres, et non bleu violacé vif ; par son chapeau gris- « bleuâtre lavé d'ocre-fauve; par son bulbe à marge ordinai- « rement plus développée, par ses spores plus petites (8-12,5 × 4-6 μ au lieu de 12-14 × 6-7 μ). R. Maire, *Notes critiques, Session Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910, p. 166-167.

purpurascens Fr. **(S.)**. — Saffres, 14 octobre; var. *caerulescens;* var. *dibaphus,* Gevrey (Quélet et Forquignon) **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

Très commun, dans tous les bois ; bois de Perrigny, près Dijon ; du Vernois ; Is-sur-Tille, etc.

Comestible ; vendu au marché de Dijon ; bon, selon R. Maire.

caerulescens Schaeff. **(S.).** — Nolay **(Bg.).**

Même habitat que le précédent, mais plus rare. Val-Suzon ; Châtillon, etc.

Comestible. Succulent (Quélet) ; bon (Dumée).

dibaphus Fr. = ***C. luteopes*** Pers. — Nolay **(Bg.).**

[Costantin, *Nouv. fl. Champ.*, p. 89, considère *caerulescens, purpurescens* et *dibaphus* comme trois formes du même type. Voici les caractères qui peuvent différencier ces trois espèces l'une de l'autre :

caerulescens: Chapeau azuré ou lilacin, puis roussâtre ou jaunâtre ; chair azurée ou lilacine.

purpurescens : Chapeau violet foncé ou brun rougeâtre, vergeté ; lamelles se tachant de pourpre noirâtre au toucher ; chair lilacine.

dibaphus: Pied jaune, purpurin au sommet ; chair jaune, violacée sous la cuticule].

glaucopus Schaeff. — Avosne, sapinière, 14 octobre **(V.).** — Lux ; pelouses de Velars **(B.).** — Semur ; parc de Montille ; bois de Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Forêt de Cîteaux ; Recey-sur-Ource ; Tarsul.

aleuriosmus R. Maire.

« Habitat : Bourgogne ? Nous avons remarqué ce champignon « à l'exposition de Dijon, où il y en avait quelques spécimens « provenant vraisemblablement des forêts feuillues calcaires de « la région.

« Il est voisin de *Cort. glaucopus,* dont il se distingue nette- « ment par sa chair blanche, même dans le pied, son revête- « ment amer, son odeur de farine, ses spores plus grosses ». R. Maire, *Notes critiques..., Session Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910.

calochrous Pers. — Sur les chaumes de Nolay **(Bg.).** — Gevrey ; Saulon ; Saint-Germain-Source Seine **(B.).**

Val-Suzon ; forêt d'Izeure.

« Nous avons consommé *C. multiformis* et *C. calochrous* « mêlés à d'autres espèces (*purpurascens*) ; le plat avait un « goût désagréable de moisi » **(B.)**.

turbinatus Bull. — **(S.)**.
Comestible, Bataille.

fulgens A. et S. — **(S.)**. — Saffres, 10 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; bois du Chesnois **(B.)**. — Semur, parc de Montille; bois de Gevrey-Saulon, **Session 1909.**
Sapinière de Daix; bois de la Chassagne. Peu commun, dans les bois de conifères.

fulmineus Fr. = ***C. sericeus*** Schaeff. — **(S.)**. — Velars, sur des pelouses maigres; Lux **(B.)**.
fulmineus et *fulgens* ont le même habitat. *Fulgens* chapeau jaune d'or; *fulmineus* chapeau jaune orangé au bord, fauve ou brunâtre sur le disque.

infractus Pers. = ***anfractus*** Fr. **(S.)**. — Forêt de Velours **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

anfractus paraît avoir des lamelles plus espacées.

orichalceus Batsch. — Saffres, automne **(V.)**. — Bois du Chesnois, près Lux; Couternon **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.
Forêt de Longchamp; Brazey-en-Plaine.

rufoolivascens Pers. = ***C. decoratus*** Batsch. **(S.)**. — Lux, forêt de Velours **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Troisième groupe. — Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied globuleux, ovoïde ou en forme de navet, arrondi, sans marge

triumphans Fr. — Lux, bois communaux **(B.)**.
Val-Suzon. Rare.

sebaceus Fr. — Bois de Châtillon à Nolay **(Bg.)**.

claricolor Fr. — Bèze; Gevrey-Chambertin **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Nous avons trouvé en 1930 et en 1932 des exemplaires de cette espèce dans la forêt de Cîteaux et dans les bois de Gevrey et de Saulon. Les zones floconneuses du pied blanches (non-roussâtres) est le seul caractère macroscopique qui nous ont empêché de classer les champignons récoltés comme *C. triumphans.*

variicolor Pers. — Gevrey **(B.)**. — Semur, parc de Montille, **Session 1909.**

Plusieurs exemplaires à la Chassagne, en 1930.

Comestible, ainsi que ses variétés *balteatus* et *nemorensis.* Peu délicat.

var. *balteatus* Fr. = *C. nemorensis* Fries.

Bois de la Chassagne ?; Gevrey, avec certitude.

Le type a le stipe plus élevé, les lamelles violacées ou bleuâtres dans l'état jeune; *balteatus* a un pied plus court, trapu et des lamelles blanchâtres.

largus Fr. **(S.)**. — Marcelois, le Petit Bois, 11 novembre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Semur; parc de Montille, Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois de Gevrey-Saulon ; Gurgy-le-Château ; Arnay-le-Duc ; Is-sur-Tille.

Certains individus, soit de la Côte-d'Or, soit du Loir-et-Cher (1916) nous ont paru très voisins de *variicolor;* peut-être avons-nous parfois confondu l'une et l'autre espèce. *Largus* nous a paru avoir le pied simplement épaissi à la base, tandis que *variicolor* a un pied bulbeux; le chapeau chez le premier est moins foncé que chez le second.

Comestible. Bonne qualité, R. Maire.

praestans Cord. = ***Cortinarius torvus*** Qu. = ***C. largus*** Qu., non Fr. = ***torvus*** Kalchbr. = ***C. Berkeleyi*** Cooke.

Environs de Semur; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Dans les bois de la plaine de Saône: Brazey-en-Plaine; environs d'Auxonne; bois de Pasques, octobre 1932.

Comestible. Bon. Peut-être la meilleure espèce des Cortinaires (Barbier, Paris, etc.).

varius Schaeff. — Marcelois, bois de Lalonne, 14 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Bois de Borne; Val-Suzon; bois du Chêne, à Darois.

Lebretonii Qu. = ***C. spilomeus*** Berk. (Fr.).— Nolay **(Bg.)**. Forêt de Velours; Velars; Gevrey-Saulon **(B.)**.

Gevrey-Saulon, 30 septembre 1932.

cyanopus Secr. — Nolay **(Bg.)**. — Semur; Lux **(B.)**.

percomis Fr. — Forêt de Velours, partie calcaire **(B.)**.

Quatrième groupe. — Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Pied mince, rigide, élastique, souvent creux à la fin. Chapeau mince, souvent hygrophane

causticus Fr. — **(S.)**. — Forêt de Velours **(B.)**. Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Is-sur-Tille, sous conifères; Selongey.

« En troupes et parfois plus ou moins cespiteux sous les « conifères, en été et en automne...

« Les caractères les plus saillants de ce champignon sont : « 1° son revêtement amer et sa chair douce ou presque douce; « 2° son pied et son chapeau légèrement visqueux dans la jeu- « nesse; 3° une grande ressemblance avec les petits spécimens « de *Cortinarius armeniacus*. La viscosité est parfois difficile « à constater pendant les périodes de sécheresse; elle est, au « contraire, fort nette, quoique toujours faible, en temps « humide ». R. Maire, *Notes critiques, Session de Dijon 1909*, in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1910, p. 183.

cristallinus Fr. = ***C. barbatus*** Batsch. — Forêt de Velours **(B.)**.

Rare.

decoloratus Fr. **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Courtivron; Tarsul.

porphyropus A. et S. — Lux; Semur **(B.)**.

camphoratus Fr.

Sans être commune, cette espèce se rencontre dans presque tous les bois, en automne. L'odeur spéciale devient plus forte à la dessiccation.

pholideus Fr. = ***C. lepidomyces*** A. et S. — Corcelotte, 12 août **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Essey **(B.)**.

Bligny-sur-Ouche, 20 septembre 1930. Val-Suzon, 14 octobre 1932; Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932.

Jolie espèce à pied très squameux, à chapeau à très fines mèches.

Bulliardi Pers. — Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Dans les bois de chênes et de hêtres: forêt de Cîteaux; forêt d'Izeure.

tophaceus Fr. — Au voisinage des sapins à Lux **(B.)**. — Nolay, bois de la Revenue **(Bg.)**.

La couleur jaunâtre de *tophaceus* est bien rendue dans Fries, *Icones*, t. 153.

bolaris Pers. — Nolay **(Bg.)**.

Bois de Gevrey-Saulon; Val-Suzon, çà et là.

cotoneus Fr. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.** — Nolay, bois de Châtillon et de la Revenue **(Bg.)**.

Bien que peu commune, cette espèce se rencontre dans les bois, çà et là. Facile à identifier: chapeau velouté, vert-olive; pied très épais à la base, jaune olivâtre avec des fibrilles brunâtres.

valgus Fr. — **(S.)**. — Gevrey **(B.)**.

Sixième groupe. — Pied mince, rigide, cylindrique ou atténué au sommet, non ou à peine rempli à la base

ochroleucus Schaeff.— Gevrey, **Quélet** et **Forquignon (V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

diabolicus Fr. — Nolay, chaume de Cirey, près des sapins **(Bg.)**.

anormalus Fr.— **(S.)**.— Saffres, 20 octobre **(V.)**.— Parc de Montille; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Assez commun dans tous les bois. Gevrey, octobre 1930 ; Val-Suzon, octobre 1932; bois de Pasques; Gurgy-le-Château.

Chapeau roux-brunâtre, jaunissant; pied jaunâtre, grêle.

var. *azureus* Fr. — **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Bleuâtre, puis roussâtre.

var. *lepidopus* Cooke, *Illust.*, p. 773. — Chapeau jaunissant très tard; pied avec cercles concentriques de fibrilles jaunâtres.

var. *caninus* Fr. — Chapeau roux ou rougeâtre ; pied bulbeux.

La variété *caninus* a été notée par **Sirot,** à Gevrey, et par **M. Barbier** à Lux, en cercles sur les friches. Nous l'avons récoltée, dans les friches, à Thenissey et à Venarey.

myrtillinus Fr. — **(S.)**.

orellanus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Cf. R. Maire, *Notes critiques, Session Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1910, p. 180 **(B.)**.

cincinnus Karst. — Forêt de Mirebeau; Velars **(B.)**.

miltinus Fr. = ***C. fuscescens*** Jung. — Semur, parc de Montille, **Session 1909.**

cinnamomeus L. **(S.)**. — Marcelois, le Petit Bois; Corcelotte, 11 octobre **(V.)**.— Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Très commun. En plus des stations citées, Val-Suzon; Recey-sur-Ource; Arnay-le-Duc; Liernais, etc.

var. *semisanguineus* Brig.

Même habitat que le type. Les lamelles sont couleur de sang (non couleur de cannelle).

cinnabarinus Fr. — Nolay **(Bg.)**.

anthracinus Fr.

Val-Suzon, plusieurs individus sous hêtres, octobre 1932.

malicorius Fr. — Semur, **Session 1909.**

raphanoïdes Pers. — Plombières **(S.)**. — Saffres, 14 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Rare. Gevrey-Saulon, octobre 1930.

Pied jaune-roux, plus clair que le chapeau; odeur de radis prononcée.

venetus Fr. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

L'odeur de radis de cette espèce la fait confondre avec la précédente. La couleur du chapeau et du pied est peut-être plus claire.

Troisième tribu. — Chapeau humide, hygrophane, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Un anneau ou une tache en forme d'anneau sur le pied

Septième groupe. — Lamelles larges, épaisses, plus ou moins espacées. Pied spongieux ou fibreux

macropus Pers. = ***C. testaceocanescens*** Weinm. **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Rare.

laniger Fr. — Nolay, sous des pins **(Bg.)**.

bivelus Qu. — Forêt de Velours **(B.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Assez commun. Forêt de Cîteaux ; Val-Suzon ; Gurgy-le-Château.

urbicus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois **(Leblond)**.

impennis Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; bois de Crimolois **(B.)**. — Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Assez commun, dans les bois.

brunneus Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

nitrosus Cooke. — En troupes dans la forêt de Cîteaux **(B.)**.

torvus Fr. — Forêt de Velours **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

scutulatus Fr. — Lux **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Brognon; Beire-le-Châtel; Corcelles-les-Monts; Venarey.

Exposition Soc. Myc. C. O., 1932, échantillon de Brognon.

La var. *evernius* Fr. est aussi fréquente que le type. En est-elle bien distincte ? La couleur plus claire et les chinures circulaires du stipe ne paraissent pas un caractère constant.

armillatus *Fr.* = ***C. haemotochelis*** *Bull.* = ***C. crocofulvus*** DC. — Essey, près de Pouilly-en-Auxois; bois de Gevrey **(B.)**.

Bois de Gevrey, 14 octobre 1932; Val-Suzon, 21 septembre 1932.

Le pied est orné de zones rouges dont le nombre diffère. Nous donnerions le nom d'*armillatus* aux espèces ayant le plus grand nombre de ces zones.

hinnuleus Sow. = ***C. helvolus*** Pers. — Marcelois, le Petit Bois, 4 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours **(B.)**. — Environs de Semur; Gervey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.** — Brognon, **Exp. Soc. Myc. C. O., octobre 1932.**

Assez commun dans les bois et dans les prés. — Marigny-le-Cahouet, pré, auprès de la gare, octobre 1930; Val Suzon; bois de Brazey-en-Plaine, octobre 1932.

brunneofulvus Fr. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**.

Bois de conifères; sapinière de Daix; le 29 novembre 1930. L'espèce est tardive.

Huitième groupe. — Lamelles étroites, minces, plus ou moins serrées. Pied rigide, subcartilagineux, creux ou à moelle molle

fallax Qu. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**.

periscelis Fr. — Bois de Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

flabellus Fr. (**S.**). — Gevrey (**B.**).

ianthipes Seer. — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**). — Semur, **Session 1909.**

ileopodius Bull. — Nolay (**Bg.**). — Environs de Lux (**B.**).

Quatrième tribu. — Chapeau glabre et mêlé de fibrilles blanches, se décolorant par le sec. Chair mince et fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux

Neuvième groupe. — Chapeau à disque charnu, convexe ou campanulé; marge primitivement recourbée en dessus. Pied le plus souvent aminci vers le haut

subferrigineus Batsch. — Saffres, 9 septembre (**V.**). — Lux; Velars (**B.**). — Beaune, bois de Borne, **Session 1909.**

firmus Fr. — Lux (**B.**).
Assez commun, dans les bois. Val Suzon; Gurgy-le-Château; Recey-sur-Ource.

armeniacus Schaeff. — Nolay (**Bg.**). — Ladoix; Gevrey (**B.**). — Parc de Montille, **Session 1909.**

damascenus Fr. = ***C. punctatus*** Schaeff. — Nolay (**Bg.**). — Lux; bois du Chesnois (**B.**).

saturninus Fr. — Saffres, 12 octobre; Marcelois, 4 novembre (**V.**). — Lux; bois de Châtenois (**B.**).

imbutus Fr. — Gevrey-Saulon (**B.**).

bicolor Cooke. — Semur, parc de Montille; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

tortuosus Fr. — Beaune (**Petit**).

proteiformis Cooke. — Pelouses maigres de la gare de Velars (**B.**).

Dixième groupe. — Chapeau membraneux, campanulé, plus ou moins mamelonné ; marge primitivement droite. Pied cylindrique ou aminci en bas.

rigens Pers. — Forêt de Longchamp; Communaux de Lux; Gevrey-Saulon **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.

leucopus Bull. = ***C. Krombholzii*** Fr. — Lux, dans bois mêlé **(B.)**.

castaneus Bull. **(S.)**. — Marcelois, jardin, 20 avril **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Gare de Gevrey; bois de Vantoux **(B.)**.
Lieux ombragés. Sous allée de Changey, près Dijon, septembre 1930 : bois d'Ahuy; Corgoloin.
Comestible.

germanus Fr. — Bèze; Lux; autres stations **(B.)**.

decipiens Pers. — Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**
var. *erythrinus* Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Borne **(B.)**.
Diffère du type par son chapeau plus large (3 à 4 cent.), brun rougeâtre (non brun bistre).

obtusus Fr. — Nolay **(Bg.)**.

acutus Pers. — Semur, **Session 1909.** Rare.

fasciatus Fr. — Forêt de Velours **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

saniosus Fr. — Bois de Borne, **Session 1909.** — Nolay **(Bg.)**.

Genre **INOCYBE** Fr.

Premier groupe. — Chapeau pelucheux

lanuginosa Bull. — Corcelotte, 6 septembre; Saffres, octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Plombières **(S.)**.

piriodora Pers. = ***I. furfuracea*** Bull. — Corcelotte, 1 août; Saffres, 6 août **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Semur, parc de Montille; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois de Saulon; bois de Brazey-en-Plaine; Val Suzon; Recey-sur-Ource, etc.

« Signalons que Boudier propose, dans ses notes manus-« crites, de nommer var. *elata* une forme de *piriodora* au stipe « grêle et élancé qu'il avait reçue de la Côte-d'Or; il s'agit là, « simplement, à notre avis, d'exemplaires luxuriants ». Heim, *Les Inocybes,* p. 244.

vernicolor Pers. = ***I. Bongardii*** Weinm. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Espèce d'été. Bois de Val-Suzon. Pasques.

Odeur de tonneau moisi.

maculata Bourd. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**.

dulcamara A. et S. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; fontaine de Jouvence **(B.)**. — Semur; parc de Montille, fréquent, **Session 1909.**

Bois de Borne; Beire-le-Châtel; Recey-sur-Ource.

cincinnata Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Bois de Pasques; Recey-sur-Ource.

petiginosa Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; Vievigne **(B.)**. Val-Suzon; Pontcey-sur-Ignon, septembre.

rhodiola Bres. = ***I. pumentacea*** Bull. = ***I. jurana*** Pat. — Bois de la gare de Gevrey; bois du Failly, à Velars **(B.)**.

Mêmes stations.

Deuxième groupe. — Chapeau fibrilleux, crevassé

caesariata Fr. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**.

rimosa Bull. (Fr.). = ***I. aurivenia*** Batsch. **(S.)**. — Avosne, sapins, 19 octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

var. *eutheles* Bk. et Br. — Gevrey **(S.)**. — Lux, sapinière de Chenôve **(B.)**.

Commun, dans les lieux ombragés, les bois. Çà et là, dans le département.

Espèce voisine de *praetervisa* sous le rapport des caractères macroscopiques. Elle ne diffère de cette espèce que par ses spores ellipsoïdes (non anguleuses).

var. *brunnea* Qu.

Aussi fréquente que le type.

asterospora Qu. **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux ; Longecout ; Chevigny-Fenay **(B.)**.

Assez rare, dans les bois. Saulon ; Beire-le-Châtel ; Spoix.

fastigiata Schaeff **(S.)**. — Nolay, chaume de Cirey, chaume de Cormot **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Bois de Borne, **Session 1909.**

Assez commun, dans les bois, les gazons. Bords de la route de Bligny-le-Sec à Saint-Seine-l'Abbaye, juillet 1930 ; Val-Suzon ; environs de Montbard, parc de la Bouzaize, à Beaune.

var. *auricoma*. — Gevrey **(S.)**.

corydalina Qu. — Saulon **(S.)**. — Bois des environs de Dijon **(Forquignon)**. — Nolay **(Bg.)**. — Bois communaux de Lux **(B.)**.

praetervisa Quel. — Saulon **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, bois de sapins **(B.)**.

Sapinière de Daix ; Chenôve ; la Chassagne.

lacera Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**.

Assez commun sous les conifères. Çà et là.

flocculosa Berk. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, bords de la Tille, sous quelques sapins isolés **(B.)**.

scabella Fr. = ***I. perbrevis*** Weinm. (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Communaux de Lux (**B.**).

Bois de Pasques; environs de Sombernon.

lucifuga Fr. = ***I. uniformis***. — Pouilly-en-Auxois (**B.**). Bligny-sur-Ouche; Gissey-sur-Ouche.

Chapeau fibrilleux ou écailleux, brun-olivâtre.

var. *hirtella* Bres.

Dans les gazons, les chemins herbus.

Chapeau jaune paille, avec écailles fauves.

geophylla Bull. = ***I. argillacea*** Pers.

var. *candida* Batsch.

var. *obscura*.

var. *fuscescens*,

var. *violacea*. La plus répandue des variétés.

sindonia Fr.

Cette espèce, plus tardive que *geophylla*, croît dans les lieux ombragés. Nous l'avons récoltée, en novembre 1930, dans le bois de Pasques et dans le bois de Val-Suzon. Quelques exemplaires aux deux stations. Ses dimensions sont plus grandes que celles de *geophylla*.

destricta Fr. — Chenôve (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Gevrey-Saulon (**B.**). — Semur, parc de Montille, **Session 1909.**

Certains auteurs rapprochent *I. destricta* Fr. de *I. Bongardii* Weinm. alors que d'autres le rattachent au *cervicolor* Pers.

repanda Bull. = ***I. grata*** Weinm. — Gevrey-Saulon (**S.**). — Lux; communaux de Viévigne (**B.**).

Assez commun dans les lieux herbus ; environs de Dijon ; Tarsul; Is-sur-Tille; Courtivron.

Bresadolae Massée in Bataille = ***I. repanda*** Bull. (Bres.) non Quélet. — Jardin de l'Arquebuse, Dijon, sous des chênes et des hêtres; forêt de Velours (**B.**).

incarnata Bres. — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**). — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

hiulca Bres. — Forêt de Velours (**B.**).

Godeyii Gillet. — Lux, pelouses maigres; Velars-Fleurey (jusqu'à 7 centimètres de diamètre) **(B.)**.

Lantenay; Venarey-les-Laumes, dans pâtures.

Cité en Côte-d'Or par Heim, *Les Inocybes d'Europe.*

obscura Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Genre **HEBELOMA** Fr.

Premier groupe. — Voile ou cortine fibrilleuse ou soyeuse, persistant au bord de la marge

fastibile Fr. — Marcelois, le Petit Bois, 14 octobre; odeur nauséeuse de raifort **(V.)**. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**. — Vantoux, sous charmille; bois de Gevrey-Saulon; forêt de Velours **(B.)**.

Velars, près de la Chapelle; Prâlon; Gurgy-le-Château.

firmum Fr. — Pouilly-en-Auxois; Montbard; Bois de la Tour, près Bèze; forêt de Velours **(B.)**.

claviceps Batsch. — Nolay **(Bg.)**.

Gillet, *Hymen.*, 1874, p. 523, indique comme habitat de ce champignon « bois, surtout de hêtres ». Nous ne l'avons pas trouvé.

sinuosum Fr. = ***senescens*** Batsch. **(S.)**. — Lux; Selongey **(B.)**.

Sous les conifères: Is-sur-Tille; Orville; Chenôve.

versipelle Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; fontaine de Jouvence; commun **(B.)**.

Assez commun dans les bois: Saulon; Val-Suzon; Châtillon; Recey-sur-Ource; Gevrey, sur une place à charbon.

var. *mesophaeum* Fr. = *H. holophaeum* Fr. — Selongey **(S.)**. — Nolay, sous les sapins **(Bg.)**. — Lux, pinèdes N. [cette forme paraît moins fréquente que le type aux environs de Dijon] **(B.)**. — Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Brognon; Beire-le-Châtel; Grancey-le-Château.

Cette variété diffère par une marge nue (non recouverte d'un voile blanchâtre), un chapeau moins visqueux et de couleur plus claire.

anthracophilum R. Maire. = ***Flammula carbonaria*** Gill., *Champ. de France*, t. 283, (364), non Fries. — Gevrey-Saulon; Lux, sur charbonnières **(B.)**. — Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

« Il nous est arrivé, pendant la session de Dijon, de soup-
« çonner l'existence d'une ancienne place à feu absolument
« invisible, par suite de la présence de l'*Hebeloma anthraco-*
« *philum* et de retrouver en le déterrant quelques gros charbons
« confirmant ce soupçon.

« Il faut ajouter à sa description les caractères suivants :
« *Chair très amère* après un instant de mastication ; consis-
« tance *tenace et élastique* absolument caractéristique; arête
« des lamelles hétéromorphe par des poils peu abondants et peu
« différenciés; médiostrate régulier à éléments subégaux, peu
« allongés; sous hyménium rameux très mince ». R. Maire, *Notes critiques 1909 Dijon*, in *Bull. S. M. Fr.*, 1910, p. 190.

Deuxième groupe. — Voile pruineux. Chapeau glabre et sans cortine

crustuliniforme Bull. **(S.)**. — Très commun, Saffres; Marcelois; Corcelotte; Chavannay; de juillet à octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Très commun dans tous les bois. Odeur de radis.

Comestible, mais très médiocre.

var. *sinapizans* Paul **(S.)**. — Nolay, chaume de Cirey **(Bg.)**. — Pinèdes d'Is-sur-Tille **(B.)**. — Semur; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Dans tous les bois çà et là. C'est la forme robuste du précédent. Odeur de radis.

var. *clatum* Batsch. — **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Beaune **(B.)**. Val-Suzon; Saint-Seine-l'Abbaye.

Dans ces deux variétés les lamelles sont sèches et non pleurantes comme dans le type.

Odeur très forte de radis.

longicaudum Pers. (**S.**). — Corcelotte; Avosne; Marcelois, octobre (**V.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**).

Sapinière de Daix; Til-Châtel. Odeur douce.

Comestible, moins désagréable que les précédents.

sacchariolens Quélet. — (**S.**).

Dans les bruyères, à Bessey-les-Cîteaux.

Odeur de fleur d'oranger.

Genre **FLAMMULA** Fr.

Premier groupe.— *Lubricae* Qu.— Cuticule séparable, visqueuse

lenta Pers. = ***Hebeloma glutinosum*** Lindg.

Assez rare. Dans les bois, sur les brindilles, la terre humide.

Forêt de Cîteaux; Boncourt-le-Bois.

Cf. Cooke, *Illustr.*, pl. 448, *Hebeloma glutinosum* Lindg.

tricholoma A. et S. = ***Inocybe tricholoma*** Fr. = ***Paxillus tricholoma*** Qu. = ***F. strigiceps*** Fr. = ***F. gnaphaliocephalus*** Bull. — Gevrey, sur une fourmilière (**S.**). — Bois d'Ouges ; Lux; Plombières-les-Dijon, pinède du Cros (**B.**).

Dans les bois, surtout sous les conifères. Recey-sur-Ource ; Gurgy-le-Château; Val-Suzon.

var. *scamba* Fr.

Ne semble différer du type que par sa marge finement pubescente. Plusieurs exemplaires récoltés au Val-Suzon paraissent devoir être rapportés à cette variété.

La synonymie indiquée plus haut indique la difficulté d'identifier cette espèce et de la ranger à sa vraie place. Fries, *Hym. Europ.*, p. 236, la range parmi les *Inocybes* dont la rapprocheraient ses spores anguleuses; il conserve *scamba* dans le genre

Flammula à cause de ses spores ovoïdes. Or *Tricholoma* nous a presque toujours donné des spores sphériques.

helomorpha Fr. — Nolay **(Bg.)**.

lubrica Pers. — Nolay, jardin de l'Hôtel-de-Ville **(Bg.)**.

gummosa Lasch. = ***F. punctata*** Kalsch **(S.)**. — Lux **(B.)**.

var. *ochrochlora* Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, bords de la Tille ; Pouilly-en-Auxois ; Essey, près de Pouilly **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Dans les bois, en été. Forêt de Châtillon.

Diffère de *gummosa* par son chapeau sec, ses lamelles verdâtres, puis olivâtres.

carbonaria Fr. — Saffres, 14 octobre **(V.)**. — Forêt de Velours **(B.)**.

Assez rare, dans les bois, en automne. Bois de Saulon, octobre 1930 ; Selongey, octobre 1932.

Deuxième groupe. — *Udae* Qu. — Cuticule adhérente, humide, un peu visqueuse ou sèche

muricella Fr. = ***Fr. graminis*** Quel. — Corcelles-les-Cîteaux **(B.)**.

Pontcey-sur-l'Ignon, pré au voisinage de la source, septembre 1932.

sapinea Fr. — Chenôve ; pinèdes N. d'Is-sur-Tille **(B.)**.

Sur un tronc de pin pourrissant, à Gemeaux.

Chapeau fauve souillé.

flavida Schaeff. — Avosne, sapins, 20 septembre **(V.)**.

Sous les conifères. Daix, 14 octobre 1930.

inopa Fr. — Lux, bois mêlé **(B.)**.

Voisin de *fusa* Batsch. Fr.

Genre **NAUCORIA** Fr.

Premier groupe.— Chapeau plus ou moins écailleux, floconneux, soyeux, farineux ou couvert d'une granulation fine

conspersa Pers. — Parc de Lux **(B.)**. — Nolay **(Bg.)**.

escharoïdes Fr. — Ouges **(B.)**.

Sous les saules et les aulnes, bords de l'Ouche, à Plombières, à Velars.

crobula Fr. — Lux, forêt de Velours; bois de Longecourt; surtout Lux, sur brindilles et bois pourri **(B.)**. — Gevrey **(S.)**.

Assez commune dans les bois sur les brindilles.

Deuxième groupe. — Chapeau glabre, nu, voile pruineux, non apparent. Spores ocracées, ferrugineuses, non brunes

cucumis Pers. = ***N. fuscipes*** Sow. = ***N. nigripes*** Trog. = ***N. pisciodova*** Cesati = ***N. picea*** Kalch. — Lux, bouquets de sapins; Cîteaux **(B.)**.

Cîteaux, sur des branches à terre.

Odeur rappelant celle du concombre, puis devenant désagréable et rappelant celle du poisson.

sideroïdes Bull. — Nolay, bois de Châtillon, sous les pins **(Bg.)**.

Dans les bois, soit de conifères, soit d'essences variées, sur les brindilles. La Chassagne; Val-Suzon; Morvan.

Le chapeau est fortement mamelonné, fauve clair; lamelles finement denticulées.

badipes Fr. — Ouges, bois mêlé; en troupes **(B.)**.

Dans les bruyères du bois de Bessey-les-Cîteaux.

melinoides Bull.

Dans les pâturages des environs de Laignes, envoi soumis

à notre examen, septembre 1930; Tarsul. Tous les exemplaires bien nets: chapeau jaune fauve, pied blanc à la base.

hamadryas Fr. — Nolay (**Bg.**) (détermination Boudier).

Troisième groupe. — Chapeau nu, ni soyeux, ni pruineux. Lamelles et spores d'un brun ferrugineux

semiorbicularis Bull. = ***N. pediades*** Fr. = ***N. pusillus*** Schaeff.

Espèce très commune du printemps à l'automne.

Sirot signale l'espèce à Gevrey, sous le nom de *pediades ;* **Bigeard,** à Nolay, *semiorbicularis.* **M. Barbier** signale *semiorbicularis* à Lux; il « distingue *pediades* par son chapeau plus « ou moins visqueux, par son pied ferrugineux; environs de « Dijon, plus spécialement côté de Gevrey, pelouses maigres; « jardin Darcy ». **Viallanes:** Marcelois, pâtures, 31 juillet.

Nous avons rencontré *semiorbicularis* avec chapeau sec, ou visqueux dans les pâtures, les prés, les bords des chemins dans tout le département.

vervacti Fr. = ***bulbularis*** Batsch. — Nolay (**Bg.**). — Environs d'Is-sur-Tille (**B.**).

Dans notre jardin, à Dijon.

N'est, pour nous, qu'une variété de *semiorbicularis,* dont elle se distingue par le bord jaune de son chapeau qui est brun au milieu (non jaune chamois clair), la spore 9 μ fauve rouillé (non 15 μ brun rouillé).

temulenta Fr. — Nolay, sous les pins (**Bg.**). — Friches de Fixin, dessus du parc Napoléon (**B.**).

Lieux herbus: Friches de Nuits-Saint-Georges, après la Fin Blanche, juillet 1931; chemin herbu de Salmaize, au-dessus du village.

arvalis Fr. — Marcelois, octobre (**V.**).

tabacina DC. — Marcelois, 10 septembre (**V.**).

Genre **GALERA** Fr.

Premier groupe. — Pied pourvu d'un anneau membraneux ou floconneux

vestita Qu. — Gevrey et Saulon **(S.)**. — Bois de Châtenois-sur-Bèze **(B.)**.

pusilla Fr. — Nolay **(Bg.)**.

Deuxième groupe. — Chapeau campanulé, strié, soyeux par le sec; lamelles larges

mycenopsis Fr. — **(S.)**.

vittaeformis Fr. — **(S.)**.

hypnorum Batsch. — Chenôve; Selongey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Très commun dans les bois.

Le chapeau est ocracé, ocracé rouillé, jaunâtre.

Nous avons trouvé les trois variétés:

var. *bryorum* Pers. — Nolay **(Bg.)**.

Dans le bois de Bessey-les-Cîteaux.

Plus grand et plus foncé que le type; le chapeau est cannelle avec une papille cornée.

var. *rubiginosa* Pers.

Dans les bois, les parties gazonnées ou moussues.

Le chapeau est couleur de rouille, strié jusqu'au milieu.

var. *sphagnorum*. — Selongey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Bois de Gevrey, au bord de l'étang.

Le pied est fauve avec des fibrilles.

miniophila Lasch. — Nolay **(Bg.)**.

horizontalis Bull. = ***Naucoria horizontalis*** Fr. (Gillet). — Lux, sous des sapins **(B.)**.

Pousse souvent sur l'écorce des arbres. Sur un pommier, Gevrey, gare, octobre 1930 ; sur un noyer, Talant. A terre, Recey-sur-Ource.

carpophila Fr. = ***G. spicula*** Lasch. = ***Naucoria carpophila*** Fr. (Gillet). — Nolay **(Bg.)**.

Troisième groupe. — Chapeau conique campanulé, presque lisse, micacé par le sec

pygmaeoffinis Fr. — **(S.)**.

Lieux herbus; bords de la voie romaine à Gevrey.

Pied blanc, finement pubescent dans sa partie supérieure ou finement farineux.

tenera Schaeff.

Très commun partout.

var. *pilosella* Pers. — Plombières-les-Dijon **(S.)**.

var. *siligena* (Fr. sp.), Cooke. — Lux, pinèdes **(B.)**.

Chez cette dernière variété, pied fortement pruineux: Daix; Beire-le-Châtel.

antipus Lasch. — Nolay, détermination Boudier **(Bg.)**.

spartea Fr. **(S.)**.

conferta Bolt.

Daix, dans chemin herbu, juin 1930 ; Selongey, pelouses vertes, juillet 1932.

Jolie espèce qui diffère de *tenera* par sa plus grande taille et surtout par sa longue racine.

Genre **PLUTEOLUS** Fr.

reticulatus Pers.

En groupe dans le creux d'un chêne, Val-Suzon; sur souches de charme, bois de Saulon; Recey-sur-Ource,

Genre **BOLBITUS** Fr.

vitellinus Pers. — Nolay (**Bg.**). — Til-Châtel (**B.**). — (**S.**)

titubans Bull. — Nolay (**Bg.**). — Lux (**B.**).

Genre **TUBARIA** Smith.

pellucida Bull. = ***circumspecta*** Batsch. — Bèze, bois de Châtenois; Lux (**B.**).

Chapeau strié au bord; lamelles peu décurrentes.

furfuracea Pers. — Nolay, chaume de Saint-Philippe (**Bg.**). — Lux (**B.**).

Assez commun sur les feuilles, sur les brindilles ; dès le printemps.

Chapeau non strié; lamelles adnées décurrentes.

inquilina Fr. — Saulon (**S.**). — Ladoix (**Mallard**). — Lux, forêt de Velours (**B.**).

autochtona Berk. et Br. = ***Galera autochtona*** Gillet. = ***Hylophila autochtona*** Berk. et Br. = ***Naucoria autochtona*** Qu. — Gevrey-Saulon (**B.**).

Sur le talus d'une haie, route de Gemeaux à Pichanges. Lamelles jaunes puis ocracées.

aedipus Cooke (sub. *Hypholoma*).— Détermination Boodier, Ouges, dans le terreau marécageux (**B.**).

paludosa Fr.

Rare, dans les terrains marécageux; dans les mousses.

Source de la Seine, septembre 1932.

Genre **CREPIDOTUS** Fr.

mollis Schaeff. **(S.)**. — Corcelotte, 10 août **(V.)**.— Nolay **(Bg.)**. — Lux, bords de la Tille ; bois d'Arcelot ; forêt de Velours **(B.)**.

Commun, sur le bois en décomposition: ramilles, branches, dans les bois, bois travaillé.

junquillea Paul. = ***Pleurotus nidulans*** Pers. — Forêt de Velours; Velars; la Combe de Marsannay **(B.)**. — Mont Cocheron, entre Lantenay et Fleury, 4 novembre 1923, sur des souches de résineux, **Genty.**

Bois de Saulon, 14 octobre 1932, sur branche tombée.

lamellirugus DC. = ***Paxillus*** Qu. = ***C. croceolamellatus*** Lit. = ***Paxillus panuoïdes*** Fr. = ***Merulius lamellosus*** Sow. — Lux, sur souches de sapins; sapinière de Chenôve. Forme *ionipus* Quel. Lux, souche de sapins **(B.)**.

Sapinière de Daix; sous sapins à Is-sur-Tille.

La synonymie abondante prouve combien les caractères de cette espèce sont inconstants. Nous avons trouvé des exemplaires ayant le chapeau pubescent et les lamelles jaunes de *lamellirugus* et le pied court, tomenteux et lilacin de *ionipus* Qu.

Doit-on ranger cette espèce dans le genre *Crepidotus* ou dans le genre *Paxillus ?* Espèce de passage d'un genre à l'autre.

Sous le nom de *Paxillus lamellirugus* DC., **Viallanes** cite le champignon à Avosnes, sapins de la Sablière, 26 octobre; Corcelotte, 22 juillet.

epibryus Fr. — Gevrey-Saulon **(S.)**.

Petauxii Quélet. — Sur la mousse de branches mortes **(S.)**.

applanatus Pers. — Parc de Dijon ; Plombières ; Gevrey **(S.)**. — Gevrey **(Quélet** et **Forquignon)**, octobre 1885 **(V.)**. — Dijon, sur branches de sapin **(B.)**.

Genre **PAXILLUS** Fr.

involutus Batsch. **(S.)**. — Très commun; Marcelois, sur la route entre les bois; Avosne; Barain, septembre-octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Bessey-les-Cîteaux, dans les bruyères.

Groupes bord des chemins, dans les prés, les bruyères.

Comestible médiocre, légèrement acide.

atrotomentosus Batsch. **(S.)**. — Avosne, sapinière, 26 juillet; Chevannay, 30 juillet **(V.)**. — Environs de Lux **(B.)**.

Sous les sapins, çà et là, peu commun.

Comestible passable.

griseotomentosus Sow.

Rare. Au pied des chênes, Arnay-le-Duc. Plus fréquent, environs de Montsauche (Nièvre).

Pied velouté, gris.

Tribu 4. — *IANTHINOSPORÉS*

Genre **PRATELLA** Pers. — **PSALLIOTA** Fr.

Grandes espèces; chapeau dépassant 5 centimètres

Premier groupe. — Chair blanche, ne changeant pas de couleur à l'air, quand on a coupé le champignon, ou changeant peu

pratensis Schaeff.
Très commun. Eté, automne.

Richonii Roze. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, avec lames rose sang; Velars, avec lames légèrement carminées **(B.)**.

arvensis Schaeff.
Très commun. Pâturages et forêts.

cretacea Fr.
Assez commun. Dans les prés, surtout ceux des buttes.

Deuxième groupe. — Chair se colorant à l'air de brun, de rose, de rouge, de roux et de jaune

augusta Fr. = ***P. elvensis*** Berk. et Bk. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, forêt de Velours; assez commun **(B.)**.
Pré, au bord de la Norge, à Magny-sur-Tille, septembre 1930.
« *Agaricus augustus* Fr. *Epic.*, p. 212 = *Psalliote villatica*
« Bres.
« L'*A. augustus* Fr. jaunit plus ou moins, quand il est blessé,
« surtout dans le pied ou le revêtement du chapeau et passe
« ensuite au rouge brun. Il a une odeur anisée, agréable, ana-
« logue à celle de l'*A. arvensis* Schaeff. ou de l'*A. silvicola* Vitt.,
« mais peut être quelquefois un peu nauséeux.

« Ce champignon, assez rare, est fort voisin de l'*Agaricus* « *arvensis*. Certaines formes de ce dernier possèdent l'anneau « et le pied de l'*A. augustus* et n'en diffèrent guère que par « leur chapeau à squames blanchâtres ou jaunâtres ». R. Maire, *Notes critiques, Session de Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910, p. 191.

campestris L.

C'est l'espèce la plus commune.

var. *silvicola* Vitt. — Chapeau blanc-roussâtre, jaunissant fortement au toucher.

sylvatica Schaeff. = ***P. setigera*** Paul. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; Ouges **(B.)**.

Bois du Chêne, à Darois; Val-Suzon; pâturages à Verrey-sous-Salmaize.

var. *hemorrhoïdaria* Fr. — Lux, Ouges **(B.)**.

Pelouses à Is-surTille; à Tarsul.

Chair rougissant fortement et immédiatement.

xanthoderma Genevrier.

Commun sur les pelouses, les friches.

flavescens Gillet. — Corcelotte; selon **Gillet** et **Lunand** vendu sur le marché d'Autun **(V.)**.

Ces deux espèces sont très voisines ; l'odeur est peut-être plus désagréable, fétide même chez la première; nulle chez la seconde, qui paraîtrait affectionner spécialement les bois de conifères.

Troisième groupe. — Chapeau atteignant au plus 4 à 5 centimètres

comtula Fr. — Lux, butte du Chesnois.

Bords de la route de Nuits-Saint-Georges à Boncourt-le-Bois; dans un pré au bord de la Norges, Magny-sur-Tille.

Espèce finement parfumée: odeur de vanille.

Genre **STROPHARIA** Fr.

Batarrae Fries. — Très rare; juin, Saulon, sur peuplier **(S.)**.

sphagnicola R. Maire.

Source de la Seine, septembre 1932. Les exemplaires correspondent bien à la description de R. Maire, *Notes critiques, Session de Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910, p. 192. Peut-être l'avions nous déjà trouvé, l'anneau paraissant assez fugace (anneau qui différencie cette espèce de *Psathyra*).

aeruginosa Curt. **(S.)**. — Corcelotte, 4 octobre; Saffres **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Perrigny-les-Dijon; forêt et bois divers des environs de Dijon, pinèdes maigres incluses **(B.)**. — Arnay-le-Duc, en abondance à la sapinière de l'étang Barot **(Dr. Moquet,** *in litt*).

Très commun. Saulon; Selongey; Brazey-en-Plaine, etc.

Odeur de fût moisi.

Une variété, plus pâle, *albocyanea* Desm., a été signalée à Nolay, au pied du Mont Juliard, par **Bigeard;** à Gevrey-Chambertin, dans des pelouses maigres, par **Barbier,** et a été récoltée par nous, à Montbard, dans le parc Buffon.

inuncta Fr. — Parc de Dijon **(B.)**.

coronilla Bull. = ***obturata*** Fr. = ***melasperma*** Fr.

Coronilla se trouve dans les bois, les chaumes, en été-automne. *Obturata* a un chapeau plus pâle et squamuleux. *Melasperma* a un pied plus long, 4-5 cent., une saveur désagréable.

albonitus Fr. — **(S.)**.

semiglobata Batsch. = ***S. mamillata*** Kalch. — Nolay, chaume de Saint-Philippe **(Bg.)**. — Lux, sur crottin de cheval **(B.)**.

Commun, dans les friches fréquentées par le bétail.

var. *gracilis* Quél. — Chapeau plus petit, mince, d'un jaune verdâtre **(B.)**.

merdaria Fr.

stercoraria Fr.

Les deux espèces sont signalées par les divers auteurs et ont été récoltées par nous-même. Les caractères macroscopiques des deux espèces se confondent souvent. A peine pouvons-nous dire que *S. stercoraria* se différencie de *S. merdaria* par son pied plus allongé, visqueux, à moelle séparable, presque creux, son chapeau jaune visqueux, ses lamelles brunes olivacées, tous caractères plus ou moins atténués selon les exemplaires.

Genre **HYPHOLOMA** Fr.

Premier groupe. — Chapeau soyeux, fibrilleux, écailleux, floconneux ou visqueux

lacrymabundum Bull. = ***velutinum*** Pers. **(S.)**. — Rare, Marcelois, 5 octobre. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours, communaux de Lux et quelques autres stations **(B.)**.

Commun en automne dans les bois, les prés ombragés.

var. *pyrrhotrichum* Holmsk. — Nolay **(Bg.)**. — Assez commun aux environs de Dijon **(B.)**.

Nous n'avons pas trouvé cette variété dans les bois de la plaine.

velutinum Pers.

Même habitat que *lacrymabundum*.

Lacrymabundum croît sur les souches en *grosses touffes,* est moins pleureur, a son chapeau excorié, squameux et blanchâtre. *Velutinum* croît *solitaire* ou en groupe de quelques-uns seulement; il a son chapeau fibrilleux crême, ocre ou fauve dès le début.

lepidotium Bresad. — Vérifié par Bourdier ; sur souches de peuplier, bords de la Tille, amont et aval de Lux, août et septembre de nombreuses années **(B.)**.

fibrillosum Pers. = ***Psathyra fibrillosus*** Gillet. — Selongey **(S.)**. — Jardin botanique de Dijon **(B.)**.

Deuxième groupe. — Chapeau glabre, hygrophane

appendiculatum Bull.— **(S.)**.— Arc-sur-Tille, en groupe au pied d'un frêne ; été, automne, souvent au printemps **(V.)**.

Très commun ; dans les bois, les prés, bords des routes, sous les haies ; cespiteux.

candolleanum Fr. = ***H. violaceolamellatum*** DC. = ***H. violaceoater*** Let.

Même habitat que le précédent ; peut-être plus fréquemment que lui, dans les lieux herbus. Les deux espèces sont très affines. *Appendiculatum* aurait le pied pruineux au sommet ; *candolleanum* l'aurait strié. Les lamelles seraient blanches d'abord chez *appendiculatum,* toujours violacées dans *candolleanum.*

hydrophilum Bull. = ***H. pilulaeformis*** Bull. = ***Bolbitius hydrophilus*** Bull. Fr. — Jouvence ; fontaine du Rosoir **(S.)**. — Rare ; bois de Saffres, 7 novembre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix, Serrigny **(Mallard)**. — Forêt de Mirebeau ; de Velours **(B.)**.

Gazons ; bois ; souches ; cespiteux. Commun en été.

fatuum Fr. = ***Psathyra fatua*** Fr. — Jardin de l'Arquebuse **(S.)**. — Viévigne, dans une coupe de bois **(B.)**.

Souvent sur les talus des haies, bords des routes, etc.

infidum Fr. — Saulon **(S.)**.

Troisième groupe. — Chapeau glabre, soyeux et pruineux, à peine humide, non hygrophane

sublateritium Schaeff.
Commun sur les souches, les bois pourrissants.

fasciculave Hds.
Très commun.

capnoïdes Fr.
Sur les souches des bois de conifères.

epixanthum Fr.
Assez rare. Sur les souches de pin; se tache de jaune par le froissement. Bois de la Chassagne, octobre 1930.

dispersum Fr. — Rare; Corcelotte, bois de sapins.

Genre **PSILOCYBE** Fr.

spadicea Fr. = ***Agaricus spadiceus*** Schaeff. — Rare; Marcelois, cour de l'école, 30 novembre **(V.)**.
Parc de Dijon; forêt de Cîteaux; allée de Changey, près Daix, etc.

sarcocephala Fr.
Parc de la Mairie, à Nuits-Saint-Georges; la Charme, à Gemeaux.

ericaea Pers. = ***subericaea*** Fr. — Gevrey; Gevrey-Chambertin, pelouses maigres **(B.)**.
Velars; Is-sur-Tille, sur les friches.
Ps. subericaea paraît avoir le pied plus court, plus pâle, les lamelles plus larges.

coprophila Bull. **(S.)**. — Barain, chaumes, septembre **(V.)**. — Dijon, sur crottin **(B.)**.
Friches du bois du Chêne, à Darois; Saint-Seine l'Abbaye; Laignes, etc. Assez commun dans les pâtures.

physaloïdes (Bull.). Fr. — Chenôve; Selongey **(S.)**. — Lux **(B.)**.

Allées du parc, château de la Berchère, près Nuits-Saint-Georges; chemin herbu, forêt de Cîteaux; allée, parc de Montille, Semur.

Espèce de printemps.

bullacea Bull. — Lux; Velars; Marcilly-sur-Tille **(B.)**.

Magny-sur-Tille; Beire-le-Châtel.

Peu différent du précédent.

atrorufa Schaeff. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, sur la paille pourrissante **(B.)**.

cernua Fr. Dan.

Dans un champ à Gemeaux, 8 juin 1930; à Tarsul, 31 juillet. Très affine à *spadicea,* lamelles adnées (non arrondies presque libres).

semilanceata Fr.

Forêt de Cîteaux; bois de Pasques.

Parait plus tardif que les autres espèces.

Genre **PSATHYRA** Fr.

cernua Fl. Dan. = ***Psilocybe cernuens*** Fr. — Forêt de Velours **(B.)**.

Dans un champ, à Hauteville, juin 1930.

spadiceogrisea Schaeff. = ***P. stipata*** Fl. Dan. — Nolay **(Bg.)**. — Parc de Lux **(B.)**.

Dans les lieux herbus; Mâlain, butte du Mont Chauvin, au sommet.

obtusata Fr. — Nolay.

Ces deux formes sont très affines par leurs lamelles souvent bordé d'un liseré blanc (observations au Mont Chauvin et dans diverses stations).

conopilea Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

corrugis Pers. — Nolay, dans les chemins, sur les accotements **(Bg.)**.

fœniscii Pers. = ***Psilocybe fœniscii*** Fr. (Gillet). — Près de Clenay **(B.)**.

pygmaea (Bull.). Fr. — Sur branche desséchée, Saulon-Gevrey **(S.)**.

torpens Fr. — Chevigny **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

Tribu 5. — *MELANOSPORÉS*

Genre **GOMPHIDIUS** Fr.

viscidus L. = ***G. gomphus*** Pers. — Assez commun; Corcelotte, sapins; Marcelois, le Petit Bois, 20 août, septembre, octobre **(V.)**. — Gevrey **(S.)**.

Très commun dans tous les bois. Comestible, assez bon, R. Maire.

La chair devient violette sous l'influence de l'ammoniaque.

glutinosus Schaeff. — Commun; Marcelois; Corcelotte; Saffres; Barain; septembre-octobre **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Essey **(B.)**.

Selongey; Saulon; Brazey-en-Plaine. Commun.

Comestible; très bon, R. Maire.

maculatus Scop. — Gevrey-Saulon **(S.)**. — Is-sur-Tille, sous des mélèzes **(B.)**.

roseus Fr. — Au voisinage des arbres résineux.

Très rare.

Genre **PANAEOLUS** Fr.

fimiputris Bull. — Assez commun; Marcelois, pâtures, 23 août **(V.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Assez commun **(B.)**.

Bords de la route; talus des fossés; sur des restes de fumier, dans les champs; çà et là.

campanulatus L.

Très commun dans les bois, les pâturages, les chemins, aux bords des routes. Printemps, été, automne.

var. *sphinctrinus* Fr.

Les débris du voile persistent au bord du chapeau plus longtemps que chez *campanulatus,* où le voile est très fugace.

var. *retirugis* Fr.

Assez commun. Le chapeau est jaunâtre rose au lieu d'être brunâtre comme chez *campanulatus* ou grisâtre comme dans *sphinctrinus.*

papillonaceus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Perrigny-les-Dijon, sur gazon **(B.)**.

fimicola Fr. — Commun, Marcelois, pâtures **(V.)**. — Lux, sur bouse de vache dans pré, et sur paille pourrissante **(B.)**.

Commun dans les pâtures.

Genre **PSATHYRELLA** Fr.

gracilis Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours ; bois d'Ouges **(B.)**. — Semur, parc de Montille, **Session 1909.**

atomata Fr. — Plombières-les-Dijon ; Lux **(B.)**.

Bords des chemins ; pâturages ; commun.

disseminata Pers.

Très commun sur les souches, à la base des arbres, dans la mousse des allées de parcs, de bois, etc.

Déliquescent comme les *Coprinus* parmi lesquels Quélet l'a placé. *Fl. myc.,* p. 43, = *Coprinus disseminatus* Pers.

prona Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux ,et quelques autres stations **(B.)**.

Plus rare que le précédent. Dans les bois, au bord des chemins.

Genre **COPRINUS** Pers.

Premier groupe. — Anneau à bourrelet floconneux au milieu où la base du stipe, ou une volve

comatus Fr. Dan. = ***Agaricus typhoïdes*** Bull.
Commun; bords des routes; tas de terreau; fumiers.
Comestible, bon.

atramentarius Bull. = ***C. fuscescens*** Sch.
Commun; en troupes au pied des arbres; dans les vergers, les prés, les bois.
Comestible, passable, Paris, Barbier, etc.
Ce *Coprinus* peut occasionner des rubéfactions lorsqu'il est consommé en même temps que du vin. A la séance du 27 octobre 1930 de la Société d'Histoire Naturelle de Bourgogne, section de Botanique, M. Genty a signalé un cas d'ailleurs bénin d'intoxication dans une famille de Dijon.

sterquilinus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, dans un jardin **(B.)**.
Sur crottin de cheval, dans notre jardin; dans plusieurs pots de fleurs.

Hendersonii (Berk.) Fr. — Sur un pot de fougère, terre de bruyère et crottin **(S.)**.

Deuxième groupe. — Pas d'anneau au pied. Chapeau couvert d'un voile pelucheux, floconneux, ou membraneux

picaceus Bull. **(S.)**. — Marcelois, 15 octobre **(V.)**. — Gevrey-Saulon **(B.)**.
Fontaine-les-Dijon, chemin du cimetière, août 1930 ; Val-Suzon; Bois de la source de la Seine, sur humus très pourri, 15 septembre 1932. Assez rare.

gonophyllus Qu. — Lux, sur terre brûlée; Gevrey-Saulon; Vantoux, charbonnière. Assez rare **(B.)**.

ephemerus Bull. — Lux **(B.)**.
Terrain vague, les Guindennes, à Nuits-Saint-Georges.

extinctorius Bull. — Marcelois, 28 juillet **(V.)**.

Queletii Forq. — Cf. Quélet, *Fl. Myc.*, p. 469.
Sous le nom d'*albidofulvus*, Sirot, dans son catalogue manuscrit décrit une espèce nouvelle. La description qu'il en donne est celle de *Queletii* Forq.

fimetarius L. = ***C. cinereus*** Schaeff. — Lux ; Ouges ; fontaine de Jouvence; Jardin Botanique de Dijon **(B.)**.
Dans notre jardin; à Gemeaux, sur le fumier.
Odeur très agréable au froissement prolongé.
Comestible; aliment grossier, Quélet.

niveus Pers. — Nolay, plusieurs stations sur les crottins **(Bg.)**. — Lux, sur bouses de vaches **(B.)**.
Oigny, cour d'une ferme; Marigny-le-Cahouet, sur bouses.

domesticus Pers.
Croît communément dans les jardins; sur les planches d'un chassis, dans notre jardin.

lagopus Fr.
Assez commun dans les lieux herbus, le bord des routes.

tomentosus Bull. — Marcelois, 15 octobre **(V.)**. — Lux **(B.)**.

radiatus Bolt. — Lux, forêt de Velours, sur terre grasse **(B.)**.
Paraît être une variété de printemps et d'été.

Troisième groupe. — Chapeau couvert de flocons granulés, micacés ou pulvérulents

micaceus Bull.
Très commun.

truncorum Schaeff.— Nolay **(Bg.)**.— Lux, sur des sapins, sur des souches pourries **(B.)**.
Commun.

plicatilis Curt. **(S.)**. — Nolay **(B.)**. — Lux; Bèze; bois de Borne **(B.)**.
Bois et pâturages. Commun.

hemerobius Fr.— **(S.)**.— Nolay **(Bg.)**.— Forêt de Velours, près Lux; route de Lux à Bèze **(B.)**. — Rare, Marcelois, pâtures, 20 septembre **(V.)**.

Quatrième groupe. — Chapeau nu et glabre

congregatus Bull. — Saffres, bords du chemin, 11 octobre **(V.)**.

Tribu 6. — *CANTHARELLÉS*

Genre **SCHIZOPHYLLUM** Fr.

commune Fr.
Sur les troncs d'arbres languissants, les souches, les vieilles poutres, etc. Toute l'année. Commun.

Genre **NYCTALIS** Fr.

asterophora Fr.
Assez commun, sur *Russula nigricans.*

parasitica Bull.
Rare, sur *Russula adusta* et *delica.*

Genre **CANTHARELLUS** Adanson

cibarius Fr.
Très commun.

aurantiacus Wulf. = ***Clitocybe aurantiaca*** Studer. = ***Hygrophoropsis aurantiaca*** (Fries ex Wulfen) R. Maire ex Schröter [50].

(50) L'*Agaricus aurantiacus* de Wulfen, *Agaricus cantharelloïdes* de Bulliard, *Merelius aurantiacus* de Person est devenu avec Fries le *Cantharellus aurantiacus.*

Schröter, relevant de sensibles différences avec les *Cantharellus typiques* crée pour cette espèce et des formes analogues, le sous-genre *Hygro-*

Dans les bois de conifères principalement. Commun.

A été considéré comme vénéneux.

« La comestibilité en est définitivement établie, à la suite de « nombreux essais et ceux du professeur R. Maire tout d'abord. « Plusieurs de nos collègues et nous-même avons consommé « cette espèce et toujours sans inconvénient ; d'ailleurs médiocre, « assez fade et un peu cotonneux ou fibreux mou ». Barbier, cité par Martin-Sans, *L'Empoisonnement par les Champignons*, p. 104.

cupulatus Fr. = ***helvelloïdes*** Bull. = ***Friesii*** Qu. — Talant, hiver (**S.**). — Nolay, près du viaduc (**Bg.**).

albidus Fr. — Nolay (**Bg.**). — Pouilly-en-Auxois (**B.**).

cinereus Pers. — Rare ; Saffres, 11 novembre (**V.**). — Nolay (**B.**). — Lux (**B.**). — Bois de Borne ; Semur, **Session 1909.**

Val-Suzon ; Recey-sur-Ource ; Brazey-en-Plaine, etc.

Comestible ; très bon, R. Maire.

tubaeformis Fr.

Assez commun dans les bois. Comestible ; bon, R. Maire.

infundibuliformis Scop.

Même habitat que le précédent. Comestible ; bon, R. Maire.

Ces deux espèces sont voisines l'une de l'autre. *Tubaeformis*

phoropsis, tandis que plus tard, Studer, de par la forme et la structure histologique de ses feuillets, la place parmi les *Clitocybes ;* cette dernière opinion est la plus généralement suivie aujourd'hui.

Cependant, la ramification des feuillets sépare nettement cette espèce des vrais *Clitocybe*. Le professeur R. Maire, ainsi que Maublanc, estime qu'il est légitime d'en faire le type d'un genre particulier. Cette opinion me parait d'autant plus fondée qu'au caractère ci-dessus invoqué et la ramification des feuillets s'ajoute celui de leurs plis transversaux.

M. Maire m'a confirmé qu'il y avait lieu de créer un genre spécial, auquel, pour raison de priorité, il convient de donner le nom de *Hygrophoropsis* (Schröte), (Martin-Sans, *L'Empoisonnement par les Champignons*, 1925, p. 99).

a le pied jaune foncé, le chapeau brunâtre; *infundibuliformis* a le pied jaune pâle, le chapeau crême jaunâtre.

lutescens Pers. = ***Craterellus lutescens*** Pérs. — Bois de Châtenois-sur-Bèze; communaux de Lux **(B.)**.

Genre **CRATERELLUS** Fr.

cornucopioides L.
Très commun. Comestible; bon, surtout dans sa prime jeunesse. Certains mycologues lui trouvent un goût de truffe.

sinuosus Fr.
Assez commun dans les bois.

crispus Sow.
Çà et là, dans les bois.

pusillus Fr. — Lux et Viévigue **(B.)**.

Genre **DICTYOLUS** Qu. = **LEPTOGLOSSUM** Karst.

retirugus Bull. — Parc de Lux **(B.)**.

muscigenus Bull. = ***Dict. spatulatus*** Fr. = ***Cantharellus muscigenus*** Fr. — Parc de Lux; Route de Lantenay à Fleurey **(B.)**.

Nous avons rencontré ces deux espèces dans les bois, sur branches mortes et dans les mousses.

Genre **TROGIA** Fr.

crispa Pers. = ***Cantharellus crispus*** Fr. = ***Plicatura faginea*** Karst. = ***Merulius crispus.*** — Sur branche tombée; la plupart des hivers **(B.).**

Sur branche de bouleau, bois de Gevrey ; sur branche de sapin, Selongey, 25 octobre 1932, détermination Barbier.

Genre **ARRHENIA** Fr.

muscigena Fr. = ***Calyptella muscigena*** Pers. = ***Cyphella muscigena*** Fr. (Gillet) = ***Cyphella muscicola*** (Fr.). Bourdot et Gazlin, *B. S. M. Fr.*, 1910, p. 224. — Talant **(S.).** — Entre Etaules et le Val-Suzon, côteaux raides **(B.).**

Source de la Seine; Aignay-le-Duc.

cyphella (arrhenia Quélet***) griseo-pallida*** Weinm. in Pat. — Sur mousses et brindilles, sur souche de charme, Lux, forêt de Velours.

Famille 2. — *POLYPORÉS*

Genre **BOLETUS** Dill.

Premier groupe. — Pied avec anneau ou portant des écailles
Peplorus Qu.

flavus With. = ***B. annularius*** Bolt. = ***B. luteus*** Sow. — Gevrey **(S.)**. — **Bigeard** semble l'avoir rencontré dans la région de Nolay, car il le note: Peu commun. Est assez commun, en été, dans les pinèdes des environs de Dijon, lors des années favorables; il semble plus précoce que *luteus* **(B.)**.

Plus rare que *luteus*. Sapinière de Daix ; la Chassagne; Recey-sur-Ource.

Comestible, assez bon.

luteus L.

Croît sous les pins. Très commun. Comestible.

elegans Schum. — Nolay **(Bg.)**. — Gevrey; croît sous les pins et surtout sous les mélèzes; assez commun **(B.)**.

Pour certains auteurs, est synonyme de *flavus*, dont il est bien peu différent, s'il l'est. Nous l'avons récolté, en Sologne, en Bourgogne, aussi souvent sous les pins que sous les mélèzes.

viscidus Lin. = ***aeruginascens*** Sow. — Semur; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Dans les sapinières. Comestible médiocre.

Deuxième groupe. — Pied sans anneau, avec écailles menues. Pores ronds. Chair blanche, ordinairement changeante.

Gyroporus Qu.

aurantiacus Bull. = ***rufus*** Schaeff. = ***versipellis*** Fr. — Nolay (**Bg.**). — Gevrey; forêt de Velours (**B.**). — Environs de Semur; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

Commun. Très fréquent, chaque année, dans le bois de Gevrey; Val-Suzon; Recey-sur-Ource; Epoisses, etc.

Comestible.

scaber Bull.

Très commun, partout, en été-automne.

var. *niveus* Fr. — Bois de Châtenois-sur-Bèze (**B.**).

Bois de Brazey-en-Plaine, 23 octobre 1932. C'est une variété décolorée de *scaber* ou d'*aurantiacus*. C'est le *B. albus* de Gillet.

var. *duriusculus* Schultz.

B. aurantiacus est voisin de *B. scaber*. Le terme *versipellis* Fr. peut s'appliquer à un groupe d'affines dont le type est *scaber*.

Scaber est une espèce qu'on trouve dès le début de l'été dans les bois sombres et humides. Le pied est menu, rarement cylindrique, atténué au sommet, très souvent garni de fines écailles noires; le chapeau est gris-cendré, isabelle sale, ou brunâtre; chair molle chez les adultes.

Aurantiacus = *rufus* a un pied plus gros, plus élevé, plus régulièrement cylindrique avec écailles rougeâtres. Le chapeau est rouge brique, orangé. La chair, soit chez les jeunes, soit chez les adultes, est plus ferme que celle de *scaber*. A l'air, elle rougit plus vite.

Duriusculus a un chapeau gris, roux, ou brun marron; le pied est ventru, bleuissant à la base. La chair est, à n'importe quel stade de la croissance, très ferme, rougissant, puis devenant violet noirâtre à l'air. Le chapeau est de dimensions moindres que celui d'*aurantiacus*. Paraît affectionner le voisinage des peupliers et des trembles.

tesselatus Gillet. — Nolay **(Bg.)**. — Communaux de Lux **(B.)**.

Val-Suzon; Saint-Seine l'Abbaye.

nigrescens Roze et Richon = ***B. flavescens*** Qu. — Lux, forêt de Velours **(B.)**.

Rare.

Ces deux espèces sont très voisines l'une de l'autre, et l'une et l'autre se rapprochent de *B. scaber*. *Tesselatus* a le chapeau tomenteux, épais, visqueux à l'état jeune, entièrement tesselé à l'état adulte; sa chair blanc-jaunâtre *rougit*, puis *brunit* à l'air. Les pores sont enfumés comme ceux de *nigrescens*. C'est une espèce de passage de *scaber* à *nigrescens*.

rugosus Fr. — Environs de Semur; parc de Montille; bois de Borne, **Session 1909.**

Bois de Borne, en septembre 1930 et octobre 1932.

Voisin de *scaber* dont il diffère par le pied plus gros ; le chapeau tomenteux est brun ou gris ou isabelle; mais l'humidité le décolore facilement. Il diffère de *duriusculus*, en ce que son pied ne se tache pas de bleu à sa base. Nous l'avons toujours trouvé (Sologne, environs de Paris, etc.), *solitaire* et paraissant croître sous toutes espèces d'arbres.

luteosporus Bouchinot. — Forêt de Mirebeau **(B.)**.

Pied sans anneau ni écailles

Troisième groupe. — Pores blanc, gris rosé, gris purpurin, jaune pâle, ou d'abord blanc puis jaune

castaneus Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Velours; rare; bien plus fréquemment dans les bois de la plaine S. de Dijon: forêt de Longchamp; forêt de Cîteaux; bois de Pagny-le-Château **(B.)**.

Bois de Bessey-les-Cîteaux ; Franxault. Dans un pré, non loin du bois, Darois.

Comestible, très bon.

calopus Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Semur, **Session 1909.**

Rare.

appendiculatus Schaeff. — Gevrey (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Bois d'Asnières, près Dijon; communaux de Lux, Viévigne (**B.**).

Arc-sur-Tille; Saulon; dans parties herbues des bois.

Assez rare. Comestible.

olivaceus Schaeff. — Lux, forêt de Velours (**B.**).

pachypus Fr. — Plombières (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Forêt de Velours, et autres stations (**B.**).

Bois de la Serrée; Nuits-Saint-Georges; Pagny-le-Château; vu à plusieurs reprises au marché de Dijon.

var. *albidus* Roques.

Même habitat que le type; bois de Bligny-le-Sec; quelques rares exemplaires en août 1930 et en septembre 1932.

Pachypus a le pied jaune, plus ou moins panaché de rouge; le chapeau grisâtre ou alutacé pâle; *albidus* a le pied blanc jaunâtre; le chapeau blanchâtre ou blanc grisâtre.

edulis Bull.

Le type et ses variétés croissent dans tout le département. La variété la plus répandue est *reticulatus* Schaeff, forme de printemps et d'été. Nous l'avons trouvée au Mont Chauvin dès le 10 juin. Le réseau se prolonge presque jusqu'à la base du pied; le chapeau a une couleur plus claire que celui du type.

Nous avons trouvé *bulbosus* assez fréquent en août 1930 dans le bois de Cestres et dans celui de Pasques. Il n'est pas rare également dans la forêt de Châtillon, côté Est.

var. *pinicola* Venturi. Semur, **Session 1909.**

Environs d'Epoisses, octobre 1930. Le chapeau est rougeâtre; le pied brunâtre; nous paraît une espèce de passage de *edulis* à *aereus*.

aereus Bull. — Parc de Montille; Gevrey-Saulon; bois de Borne, **Session 1909.**

A été rencontré, çà et là, dans le département, mais rarement. Malgré l'intérêt que présenterait son apport au marché de Dijon, voir, in *Appendice,* les petites quantités notées chaque année.

felleus Bull. — Pagny-le-Château **(B.)**.

Bois de Quemigny, septembre 1930; La Chassagne; environs d'Epoisses.

A été signalé par Carreau, comme apporté au marché de Dijon, parmi des *edulis*. Il en diffère par sa saveur et par une petite zone blanchâtre ou grisâtre, très nette sur les bords du chapeau.

Quatrième groupe. — Pores rouges ou rougeâtres

purpureus Fr. — Nolay **(Bg.)**. Communaux de Lux; forêt de Velours **(B.)**.

Serrigny, bois de Borne **(Mallard)**.

Bois de Gevrey; Saulon; Val-Suzon.

N'est pour nous qu'une variété de *B. luridus* Schaeff. comme Quélet le note, *Fl. Myc.*, p. 422. — Est très proche également de *B. erythropus* Pers.

luridus Schaeff. — Nolay, prairie du bois de Châtillon; chaume de Cirey **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Bois de Borne; Gurgy-le-Château; Sombernon.

Espèce des pelouses et des bois. En été.

Comestible; bon, Bataille, Bigeard, Barbier, Paris, etc.

var. *erythropus* Pers. = *B. satanas* Rostk. — Nolay **(Bg.)**. — Pagny-le-Château **(B.)**. — Environs de Semur ; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Val-Suzon ; près de Châtillon ; Grancey-le-Château. Assez commun.

Le type a le pied jaune ou jaunâtre avec un réseau rouge, la variété a le pied plus jaune, ponctué de rouge, de pourpre. La seule différence appréciable est dans les pores : rouge safrané chez *luridus;* rouge foncé chez *erythropus.*

piperatus Bull. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Parc de la Bouzaize, Beaune, 16 septembre 1932. Peu commun.

lateritius Bres. et Schultz. — Gevrey; Forêt de Velours; Pagny-le-Château **(B.)**.

Cinquième groupe. — Pores jaune vif, brunâtre ou verdâtre. Tubes très courts. Chapeau souvent visqueux. *Uloporus* Qu.

Emilei Barbier nov. sp.

Cette espèce, nouvelle, *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 3e et 4e fasc., 1915, a été trouvée en 1899, puis en 1900, 1902 et successivement par **M. Barbier** dans les bois sablonneux de Bèze, sous châtaigniers, en été. Constatant de grandes affinités avec *B.* (*Uloporus*) *Mongestii* Quél. (*Ass. fr. Av. Sc.*, 1886, p. 9, fig. 6, et *Fl. Myc.*, p. 411) et sa présence en commun avec cette forme, M. Barbier ajoute : « nos individus possèdent la consistance, la saveur, « les tubes et les pores; ils en diffèrent par la taille plus forte, « les teintes du chapeau et de la chair et surtout par la forme « des spores. On pourrait leur trouver quelque ressemblance à « *Boletus sanguineus* With., si l'hyménium n'écartait décidé- « ment l'idée d'un tel rapprochement ».

lividus Bull. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ouges, très luxuriant, chapeau de 12 cm., sous des aulnes **(B.)**.

Espèce des bois humides. Gevrey; bois de Brazey-en-Plaine; Saulon.

Sixième groupe. — Pores jaune vif, olive, rouillé ou bistre. Chapeau visqueux. Tubes allongés. *Gymnopus* Qu.

granulatus L. = ***B. flavorufus*** Schaeff. = ***B. lactifluus*** With.

Très commun.

badius Fr.

Assez commun; dans les sapinières et, plus souvent, dans les pâtures voisines des sapinières: Daix; la Chassagne; Recey-sur-Ource.

sanguineus With. = ***B. lilaceus*** Rostk. = ***B. rubellus*** Kromb. — Nolay, **(Bg.)**. — Forêt de Velours; Gevrey-Saulon **(B.)**.

variegatus Sow. — Semur, parc de Montille, cinq ou six individus sous des sapins. Très rare aux environs de Dijon **(B.)**.

Septième groupe. — Pores jaune vif, verdâtre ou bistre. Chapeau sec ou simplement humide, non visqueux, pruineux, pubescent, tomenteux, glabre. Tubes allongés

impolitus Fr. = ***B. sapidus*** Harz. = ***B. fragrans*** Witt. — Nolay **(Bg.)**.

Val-Suzon; Recey-sur-Ource. Assez rare.

Pied jaune très clair avec flocons sulfurins; tubes et pores restant longtemps jaunes; le champignon se tache de brun au froissement.

subtomentosus L. = ***B. eriophorus*** Rostk. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ouges; Pagny-le-Château; forêt de Velours **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

Assez commun dans les bois, les gazons ombragés. Saint-Julien; Arc-sur-Tille; Arceau, etc.

Chair brunâtre sous la cuticule.

chrysenteron Bull. = ***pascuus*** Corda = ***radicans*** Quélet.

Très commun dans les bois, au bord des prés ombragés.

Chair rougeâtre sous la cuticule.

var. *pascuus* Corda.

var. *erythrocephalus* Lucand.

versicolor Rostk. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Borne; Bourberain; forêt de Velours **(B.)**.

Commun, en automne, dans les lieux herbus.

Chair rouge sous la cuticule.

var. *pruinatus* Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bèze; communaux de Viévigne **(B.)**. — Selongey; Gurgy-le-Château.

B. subtomentosus, chrysenteron et *versicolor* sont très voi-

sins. Quélet, *Fl. Myc.*, (1888), p. 418, faisait de *versicolor* une simple variété de *chrysenteron*.

sulfureus Fr. — Ladoix, bois de Borne **(B.)**.
Très rare.

parasiticus Bull.
Bois de Gevrey, 27 septembre 1930 sur l'hôte habituel.
Rare. Nous avons rencontré fréquemment cette espèce aux environs de Salbris (Loir-et-Cher) en 1916.

Genre **STROBILOMYCES** Berk. — **ERIOCORYS** Quélet

strobilacea Scop. = ***Eriocorys strobilacea*** Quélet = ***Strobilomyces squarrosus*** Pers. = ***Boletus strobilaceus*** Fr. — Pouilly-en-Auxois; Mirebeau; Bèze; très rare autour de Dijon **(B.)**.
Un seul exemplaire à Is-sur-Tille, été 1930.
Ce champignon croît plus abondant en Haute-Saône, avec des dimensions plus grandes.

Genre **FISTULINA** Bull.

hepatica Huds. = ***Boletus hepaticus*** Bull. = ***Fistulina buglossoïdes*** Bull. — Gevrey-Saulon, abondant parfois **(B.)**.
Gevrey-Saulon, 3 octobre 1932; Val-Suzon, été 1930.

Genre **POLYPORUS** Micheli

Premier groupe. — Chapeau mince, orbiculaire, ordinairement déprimé, cyathiforme. Pied grêle. Chair colorée. Tubes homogènes, courts, fauves ou bruns. *Pelloporus* Qu.

perennis L. = ***P. coriaceus*** Schaeff. — Lux **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

Rare. Espèce silicicole. Plus fréquent dans le Morvan; bois de la Chaume, Arnay-le-Duc; Saulieu.

lucidus Leys. = ***Boletus obliquatus*** Bull. = ***P. nitens*** Berk. — Gevrey **(S.)**. — Nolay, bois de la Revenue, de Châtillon **(Bg.)**. — Bois du Chêne, près Dijon **(Auduc)**.

Val-Suzon; environs de Liernais. A figuré, deux exemplaires, dont l'un de Brazey-en-Plaine, à l'**Exposition de la Soc. Myc. C. O.,** 1932.

Deuxième groupe. — Chapeau mince orbiculaire ou excentrique, tenace, non zoné, villeux ou glabre. Pied ordinairement grêle. Chair coriace blanche. Tubes hétérogènes, pores ronds, polygones ou arrondis. Pores petits, blancs

brumalis Pers. = ***P. tomentosus*** Rostk. = ***P. ciliatus*** Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux ; Gevrey-Saulon et nombreuses stations. Presque toute l'année.

Très commun.

arcularius Batsch. — Bois de Grangeneuve, près Cîteaux, sur ramilles tombées, commun **(B.)**.

Dans tous les bois, sur branches menues.

nummularius Bull.

Très commun, sur branches tombées, dans tous les bois.

picipes Fr. = ***P. varius*** Pers. — Gevrey-Saulon, sur branche de hêtre **(S.)**. — Nolay, dans une haie **(Bg.)**. — Lux, bords de la Tille, sur souche de peuplier **(B.)**.

Commun; sur branche de hêtre, Gevrey-Saulon; sur branche de chêne, Val-Suzon, etc.

calceolus Bull. = ***P. varius*** Pers. — Gevrey-Chambertin, sur hêtre **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Borne **(Mallard)**. — Lux, sur tronc de saule **(B.)**.

var. *elegans* Bull.

Les trois dernières espèces sont très voisines. Quélet, *Fl. Myc.,* p. 404, réunissait sous le nom de *calceolus* Bull., *elegans* Bull. et *varius* Bull.

Troisième groupe. — Chapeau très souvent unique. Chair tendre ou peu coriace, fragile ou tenace. Tubes hétérogènes, pores ronds ou polygones, blancs. Annuels, humicoles, rarement lignicoles. *Caloporus* Qu.

leucomelas Pers.

Trouvé chaque année dans la pépinière de Chenôve; Selongey.

Quatrième groupe. — Chapeau unique. Pied ordinairement épais. Chair tendre ou coriace, blanche. Tubes hétérogènes. Pores alvéolaires, amples, blancs. Espèces humicoles ou lignicoles. *Cerioporus* Quélet

squamosus Huds. = ***P. juglandis*** Schaeff. = ***polymorphus*** Bull. — Sur saule, bois de Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux et diverses stations des environs de Dijon sur charme, orme, noyer, peuplier, parfois très abondant, comme à Ouges et à Lux (mai-juin 1903 à septembre 1906) **(B.)**.

Très commun, sur les diverses essences, soit en forêt, soit isolément.

pes caprae Pers.

Velars, sur souches de *Juniperus communis; Saint-Seine* l'Abbaye; Recey-sur-Ource; Gurgy-le-Château, sur souches de *Prunus spinosa ;* friches, çà et là, sur vieilles souches. Odeur agréable, goût de noisette.

Forquignoni Quélet. — Gevrey, sur chêne **(S.)**. — Forêt de Mirebeau. Pas rare dans les bois de la plaine S.O. de Dijon: Cîteaux, Gevrey-Saulon, etc. **(B.)**.

Mêmes stations et en plus Brazey-en-Plaine ; Longchamp ; Val-Suzon.

Genre **CLADOMERIS** Qu. = **MERISMA** Fr.

frondosa Fl. Dan.
Apporté au marché de Dijon.
Bois de Saulon (gare); Val-Suzon; Messigny.

intybaceus Fr. — Au marché de Dijon, provenant des bois de la plaine de la Saône **(B.)**.
Exposition S. M. C. O., 1932, du bois de Gevrey.

umbellata Schaeff. = ***Polyporus umbellatus*** Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Communaux de Lux; forêt de Velours; Gevrey-Saulon; Bèze, bois de Châtenois, gros sclérotes souterrains **(B.)**.

sulfureus Bull. — Beaune; parc de Lux; bords de la Tille, sur troncs de saule; Jardin botanique de Dijon **(B.)**.
Magny-sur-Tille, bords de la Norges, sur saule; environ de Semur, bords de l'Armançon sur peuplier ; Val-Suzon, sur têtard de charme.
La var. *imbricata* que nous avons trouvée sur souches pourries de hêtre, à Recey-sur-Ource, est plus roussâtre.

acanthoïdes Bull. — Assez commun dans la forêt de Velours, assez souvent de 0 m. 50 et plus d'envergure **(B.)**.

imberbis Fr. — Sur peupliers tronçonnés et debout, aux bords de la Tille **(B.)**.

Genre **FOMES** Fr.

fomentarius Lin. = ***F. ungulatus*** Bull. — Beaune, bois de Borne. Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

igniarius L. = ***F. ungulatus*** Bull. — Dijon; Ouges, Lux, sur saule **(B.)**.
Dijon, sur *Acer platanoïdes.*

fulvus Fr. — Très commun sur le tronc des pommiers, des prunelliers, des pruniers **(B.)**.

Fontaines-les-Dijon, sur *Prunus spinosa;* Talant; Selongey, sur aubépine.

nigricans Fr. = ***F. igniarius*** Bull. — Le plus souvent sur saule. — Nolay **(Bg.)**. — Dijon; Ouges **(B.)**.

conchatus Pers. — Ladoix, sur souche de hêtre; bois communaux de Lux, sur charme mort en place, détermination par **Lloyd (B.)**.

Sur hêtre, à Gurgy-le-Château.

salicinus Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.— Gevrey **(S.)**. — Saulon, **Session 1909.**

Bords de la Norges, sur saule, Magny-sur-Tille; Is-sur-Tille, etc.

ribis Schum. — Dijon, printemps **(S.)**.

Dans notre jardin, Dijon; sur *Ribes grossularia,* Fontaine-les-Dijon.

pomaceus Pers. — Ladoix (Mallard).

Evonymi Kalchb.

Dans notre jardin.

fraxineus Bull. = ***F. incanus*** Qu. = ***suberosus*** Sow. = ***ulmarius*** Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, sur noyer; Dijon, Jardin botanique, sur peuplier, pendant plusieurs années **(B.)**.

Sur vieux arbres, çà et là.

annosus Fr. = ***F. resinosus*** Rost. — Lux, forêt de Velours, notamment sur têtard de mélèze **(B.)**.

Daix; Darois; Saint-Seine l'Abbaye. **Exposition S. M. C. O., 1932.**

marginatus Pers. — Forêt de Velours **(B.)**.

connatus Fr. — Ladoix, sur saule **(B.)**.

betulinus Bull.

Assez commun, soit sur tige d'arbre vivant, soit sur branches mortes.

dryadeus Pers. — Bois de la Tour, près Bèze, sur tronc de chêne vivant; bois communaux de Lux (**B.**). — **Exposition de la Soc. Myc. C. O., 1923.** « L'exemplaire venait du bois de « Brognon. Nous avons trouvé un spécimen de cette espèce « au pied d'un gros chêne du bois de Saulon, dont le chapeau, « disposé en éventail, mesurait, à l'état frais 0 m. 50 de dia- « mètre ». Genty, *loc. cit.*

Brazey-en-Plaine; environs d'Auxonne; bois de Fauverney.

applanatus Pers. — Gevrey (**S.**). — Bretenières; Lux, sur une souche de tilleul (**B.**).

Sur souche de charme, Val-Suzon; sur souche de frêne, Saint-Seine l'Abbaye.

Genre **POLYSTICTUS** Fr.

Premier groupe. — Chapeau villeux, velouté ou hérissé de soies, triquêtre ou cespiteux. Chair colorée, humide, puis dure et fragile. Tubes hétérogènes, séparables et pores variables colorés.

Inodermus Qu.

cuticularis Bull. — Ladoix (**B.**).

hispidus Bull. — Nolay (**Bg.**). — Signalé par M. Barbier sur noyers, frênes, cerisiers, çà et là. — Gevrey (**S.**).

Sur pommier, gare de Gevrey, 3 octobre 1932.

rutilans Pers. = ***nidulans*** Fr. = ***suberosus*** Bull. = ***sanguineus*** Kromb. — Sur perche à houblon, Selongey (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Ladoix (**Mallard**). — Lux; Gevrey-Saulon (**B.**).

Commun. — Se colore en beau violet quand on le touche avec une goutte d'ammoniaque.

Deuxième groupe. — Chapeau pubescent, velouté ou hérissé; zoné ou sillonné. Chair très coriace, blanche. Tubes homogènes; pores petits et blancs. *Coriolus* Quélet.

hirsutus Wulf. — Nolay (**Bg.**). — Communaux de Lux; à Lux, dans une cour, sur bois de cerisier; Saint-Julien-Clenay, sur peuplier, d'après Sirot (**B.**).

Çà et là, sur les troncs et le bois mort, avec sa var. *lutescens* Pers.

velutinus Fr. = ***P. biformis*** Klotz. — Selongey, sur bouleau (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Ladoix (**Mallard**).

Sur tas de bois de chauffage (hêtre), Dijon; sur *Populus tremula* abattu, bords du Meuzin, à Nuits-Saint-Georges, forme dimidiée.

versicolor L.

Très commun, ainsi que sur var. *zonatus* Fr.

fibula Fr. — Sur chêne, Saulon-Gevrey (**S.**). — Nolay (**Bg.**).

Sur rameaux tombés, forêt de Châtillon; forêt de Cîteaux. Assez rare.

P. abietinus Pers. = ***Irpex fuseo-violaceus*** Fr. — Lux, sur pin sylvestre abattu (**B.**).

Selongey.

Troisième groupe. — Chapeau villeux, floconneux ou fibrilleux, sans cuticule. Chair blanche, fibreuse, molle, zonée, pubescente. Tubes fins, hétérogènes, souvent séparables, pores ténus et petits. *Leptoporus* Quélet

amorphus Fr. = ***P. aureolus*** Pers. = ***P. roseoporus*** Rostk. ***P. irregularis*** Sow. — Pinède de Chenôve (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Forêt de Velours, sur branche tronçonnée de conifère (**B.**).

Forêt de Pasques, sur souche de conifère.

dichroüs Fr. — Gevrey (**S.**). — Ladoix (**Mallard**). — Lux (**B.**).

fumosa Pers. — Sur les vieux troncs pourris (**B.**).

adustus Wild. = ***P. adustus*** Fr. = ***Bol. pelleporus*** Bull. = ***Bol. suberosus*** var. *flabelliformis* Batsch. — Saulon (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux, bouquets de conifères, etc. (**B.**). — Semur, **Session 1909.**

A Dijon, sur marronnier d'Inde. Un apiculteur a prié le propriétaire de l'arbre de laisser sécher le champignon sur l'hôte afin qu'il puisse s'en servir pour enfumer ses abeilles. Cet emploi de *P. adustus* serait de date ancienne.

luteus Fr. = ***apalus*** Let. — Nolay, château de Sivry (**Bg.**). — Ladoix ; Lux, sur branche tombée de chêne ; Velars-sur-Ouche, bois du Failly, etc. (**B.**).

Sur un vieux pommier, Daix. Çà et là, sur de vieux arbres.

fragilis Fr. — Sur pin, à Selongey (**S.**).

caesius Schrad. = ***P. candidus*** Bolt. = ***P. albidus*** Sow. = ***P. caeruleus*** Fl. Dan. — Saulon-Gevrey, sur chêne (**S.**). — Lux, bords de la Tille, sur souche de peuplier ou de saule; bois communaux de Lux (**B.**). — Ladoix (**Mallard**).

Dijon, sur souches d'*Acer platanoïdes*.

destructor Schrad. = ***P. alutaceus*** Rostk. — A été trouvé sur châtaignier.— Lux, pinède du Nord, sur pin sylvestre abattu et décortiqué (**B.**).

Sur bois travaillé pourrissant, bords du Meuzin, Nuits-Saint-Georges. Gris cendré dans sa jeunesse.

spumeus Sow. — Lux, sur section de marronnier d'Inde (**B.**).

borealis Fr. — Sur epicea, Selongey; Parc de Dijon, printemps (**S.**).

stipticus (Pers.). Fr.

Très commun.

chioneus Fr. — Environs de Dijon (détermination Bourdot). Fréquent dans les bois feuillus toute l'année **(B.)**.

Genre **PORIA** Pers. = **PHYSISPORUS** Chev.

obliqua Pers. — Ladoix, sur hêtre **(Mallard)**.

ferruginosa Schrad. — Ladoix ; signalé sur noisetier, *Pseudo-Acacia,* vieilles poutres **(B.)**.

contigua Pers. — Ladoix **(Mallard)**. — Parc de Dijon, sur écorce et sur branche à terre (détermination Bourdot) **(B.)**.

nitida Pers. = ***micans*** Rostk. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Gevrey (détermination Bourdot) **(B.)**.
Daix; Recey-sur-Rurce.

micans Fr. — Gevrey **(S.)**.

violacea A. et S. = ***purpurea*** Rostk. = ***taxicola*** Bourdot. — Longecourt, sur branche pourrie de chêne; diverses autres stations **(B.)**.
Sur branche de sapin, Selongey, 25 octobre 1932.

obducens Pers. — Pouilly-en-Auxois ; Lux, bords de la Tille, sur écorces de peuplier (détermination Bourdot) **(B.)**.

vulgaris Fr. — Clenay **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**.
Sur bois en décomposition, près gare Genlis.

mucida Pers. — Gevrey, sur chêne **(S.)**. — Corcelles-les-Cîteaux **(B.)**.

Genre **MERULIUS** Haller.

lacrymans Wulf. = ***destruens*** Pers. = ***vastator*** Tod. — Dijon, à plusieurs reprises **(B.)**.
Semur, sur chantiers de bois d'une cave.

tremellosus Schrad. — Lux **(B.)**.
Sur les souches des forêts, assez commun, en automne.

papyrinus Bull. = ***corium*** Fr.
Commun, en automne, sur les branches mortes, dans les bois humides.

Genre **LENZITES** Fr.

flaccida Bull.
Chapeau blanc, puis jaunâtre; chapeau très peu zoné; presque unicolore.
Commun, sur les vieux troncs, toute l'année.

variegata Bull. — Bèze, sur tronc de hêtre **(B.)**.
Têtards, près Boncourt-le-Bois; forêt de Cîteaux, etc.
Chapeau orné de zones multicolores.

betulina Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**.

trabea Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.
Confondu souvent avec *Daedalea Quercina*.

tricolor Bull. — Parc de Dijon, hiver **(B.)**.
Sombernon; Gemeaux.
L'ammoniaque donne une réaction violette.

saepiaria Wulf. — Nolay, sur sapin **(Bg.)**. — Puligny, sur poteau de télégraphe; parc de Lux **(B.)**.
Clôture de jardin, Fontaine-les-Dijon; planches de peuplier, chantier de scierie, Nuits-Saint-Georges, etc.

abietina Bull. — Jardin botanique de Dijon, Lux **(B.)**. — Ladoix **(Mallard)**.
Parc de Montille, près Semur; Gurgy-le-Château, sur sapin pourrissant.

Genre **DAEDALEA** Pers.

Quercina Lin.
Sur souches de chêne, çà et là. Sur poutres de chêne, à Gemeaux, à Is-sur-Tille, etc.

biennis Bull.
Bois de Ladoix-Serrigny, de Marsannay-la-Côte, Flavignerot, sur souches pourrissantes dans endroits humides.

borealis Wahlb.
La Chassagne, 30 septembre 1932.

unicolor Bull.
Sur saules, bords de l'Armançon, à Semur. Sur un cytise, dans notre jardin, à Dijon.

Genre **TRAMETES** Fr.

pini Brot.
Sapinière de Chenôve; Mont-Affrique. Assez rare.

odorata Wulf. — Lux, forêt de Velours; parc; Orville (vérification Bourdot) **(B.)**.
Un exemplaire à l'Exposition Soc. Myc. C. O., octobre 1932, provenant de Selongey.

hispida Bagl. = ***T. Trogii*** Bk. = ***Polystictus vulpinus*** Kalch. = ***T. extenuata*** Mont. — Près de Clenay; Dijon, bords de l'Ouche, sur peupliers tronçonnés **(B.)**. Vit généralement sur les vieilles souches de peuplier où on le rencontre quelquefois avec les pores finement teintés d'incarnat; c'est alors le *Trametes rhodostoma* Forquignon, Genty, *loc. cit.*
Sous l'action des vapeurs d'ammoniaque, prend une teinte rose lilas.

odora Somn. — Ladoix **(Mallard)**. — Bois de l'Ouche **(B.)**.

inodora Fr.
Récolté sur souche de hêtre, en montant aux rochers de Rosey, près de Lantenay, apport du Dr Bottemer à la séance de la Soc. de Botanique de la Côte-d'Or du 31 juillet 1932.

suaveoleus L. — Sur les troncs de saule, **Nolay** (Bg.). — Dijon, Jardin botanique; Is-sur-Tille, sur saule et noyer **(B.)**.

« Sur une souche de saule du Jardin botanique de Dijon, « sur laquelle nous observons chaque année ce champignon « depuis bientôt vingt-cinq ans; il exhale, à l'état frais, une « très fine odeur d'anis et passait jadis pour un excellent « remède contre la phtisie ». GENTY, in *loc. cit.*

Plombières-les-Dijon, bords de l'Ouche; environs de Semur, sur saule, bords de l'Armançon.

gibbosa Pers. = ***sinuosa*** Sow. — Forêt de Velours, sur souche de chêne; bords de l'Ouche, sur peuplier; Lux, forme porée, sur souche de pin **(B.)**.

Bois de Borne; forêt de Cîteaux sur chêne.

rubescens A. et S. = ***Bulliardi*** Fr. — Sur les troncs de différents arbres **(B.)**.

Bulliardi semble avoir des dimensions plus grandes que *rubescens*. Selon QUÉLET, *Fl. Myc.*, p. 373, ils ne diffèrent pas de *Lenzites tricolor* Bull.

serpeus Fr. — Selongey, sur perche à houblon **(S.)**. — Sapinière d'Orville, sur branche de pin à terre (vérification BOUDIER); la Chassagne-Mâlain, même support; gare de Gevrey, etc.

Recey-sur-Ource, sur branche tombée; Brognon.

cervina (Schw.) Bres.

Signalé par L. MAIRE en Côte-d'Or, sans désignation de localité (cf. BOURDOT et A. GAZLIN, *Hym. de Fr.*). « Abon- « dant et très étendu dans ses stations, mais peu fré- « quent; sur troncs vivants ou morts, bois abattus, bûchers, « chêne, frêne, pommier, cerisier, noyer, peuplier, mûrier, trem- « ble, genêt d'Espagne. C'est un des polypores qui poussent le « plus vite et le plus copieusement; grand destructeur du bois, « à pourriture blanche, très active. Il y a des formes resupi- « nées à pores réguliers qui prennent tout à fait l'aspect de « *Tr. serpens;* elles se distinguent par leur spore plus petite, « cylindrique arquée ».

Famille 3. — *HYDNÉS*

Genre **HYDNUM** L.

Premier groupe. — Pied central. Chapeau charnu, fragile. Aiguillons fragiles, tombant facilement sous la pression des doigts. *Sarcodon* Qu.

repandum L.
Très commun.
var. *rufescens* Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Semur; Gevrey-Saulon, **Session 1909.**
var. *album* Qu. — Pinèdes d'Orville; sapinières de Daix **(B.)**.
Le type et ses deux variétés sont apportées au marché de Dijon.

imbricatum L. — **Sirot** le donne avec doute, à Hauteville, bois de chênes. — Forêt de Velours **(B.)**.
Ahuy. Rare.

squamosum Schaeff. — Beaune, bois de Borne **(B.)**.

Deuxième groupe. — Pied central. Chapeau et aiguillons coriaces. *Calodon* Qu.

caeruleum Fl. Dan. — Lux, bois mêlé; forêt de Velours, à l'entrée, au bord d'un chemin **(B.)**.

zonatum Batsch. — Nolay **(Bg.)**. — Serrigny; Lux, forêt de Velours **(B.)**.

Recey-sur-Ource; Lantenay.
Pied grêle; chapeau ridé.

scrobiculatum Fr. — Nolay (**Bg.**).
Recey-sur-Ource; Mâlain-La Chassagne.
Diffère du précédent par son chapeau écailleux, scrobiculé au milieu.

amicum Qu. — Nolay (**Bg.**). — Bois communaux de Lux; Viévigne; Velars-sur-Ouche (**B.**).
Val-Suzon; Saint-Seine l'Abbaye; çà et là, dans les bois.
Odeur de melilot qui augmente avec la dessiccation.

cyathiforme Schaeff. = ***tomentosum*** Gill. — Lux; Forêt de Velours (**B.**). — Nolay (**Bg.**).

Troisième groupe. — Pied excentrique ou latéral. Chapeau membraneux, coriace. Lignicoles. *Leptodon* Qu.

auriscalpium L.
Assez commun. Toute l'année.

pusillum Brot. — Lux (**B.**). — Gevrey (**S.**).
Daix; la Chassagne. Assez rare.

pudorinum Fr. — Commun, surtout dans la plaine Sud de Dijon; forêt de Cîteaux; bois gare de Gevrey, très abondant; Longecourt, etc. (**B.**).
Bois de Bessey-les-Cîteaux; Brazey-en-Plaine, etc.

ochraceum Pers. — Sur marronnier, au Parc de Dijon, juin (**S.**).

Quatrième groupe. — Chapeau charnu ou coriace, tubéreux ou crustacé. Hyménium formé d'aiguillons longs et pendants ou courts, fasciculés ou ramifiés et recourbés en bas. *Dryodon* Qu.

mucidum Pers. — Gevrey (**S.**). — Bois de Longecourt, sur l'écorce d'un rameau de hêtre (**S.**).
Forêt de Cîteaux; forêt de Châtillon.

coralloïdes Scop. — Un exemplaire à l'**Exposition Soc. Myc. Fr., Session 1909.** Allées de Parc, sur frêne **(B.)**.

erinaceum Bull. — Cette espèce, rare, n'a été signalée que trois fois en Côte-d'Or: 8 octobre 1892, forêt de Cîteaux **(Morizot)**; octobre 1908, Mont Affrique, exemplaire apporté à **M. Barbier**; octobre 1929, à Gemeaux, sur Ailanthe du Japon, **Paris.**

M. Louis Maire, *Observations mycologiques sur quelques espèces récoltées au cours de la guerre,* in *La Lorraine pharmaceutique,* 7e année, n° 2, avril 1921, p. 516, cite cette espèce sur Ailanthe du Japon, à Gray, octobre 1915.

caput medusae Fr. — Bois de Perrigny-les-Dijon **(B.)**.

cirratum Pers. — Parc de Dijon, sur marronnier d'Inde, signalé en 1910. Retrouvé par **M. Barbier,** le 4 novembre 1932, même station et même support.

Genre **SISTOTREMA** Pers.

confluens Pers. — En cercles, sous les conifères **(B.)**. La Chassagne; Daix. Peu commun.

pachyodon Pers. — Ladoix, Mallard. Bois de Grangeneuve, près Cîteaux, sur branche tombée de chêne **(B.)**.

Genre **TREMELLODON** Pers.

gelatinosum Scop. = ***cristallinum*** Fl. Dan.
Sur souches de conifères, la Chassagne; Arnay-le-Duc.

Genre **IRPEX** Fr.

paradoxus Schrad. = ***I. digitatum*** Pers. = ***Sistotrema Cerasi*** Pers. — Nolay **(Bg.)**.

Talant, sur branche de cerisier. *Paradoxus* croît surtout sur le prunier ou le cerisier.

obliquus Schrad. — Gevrey; Ladoix; espèce commune dans les bois de la Côte-d'Or, surtout de la plaine S. de Dijon **(B.)**.

Sur *Rhamnus frangula*, à Magny-sur-Tille.

I. obliquus marque une transition entre *Polyporus* (*largo sensu*) et *Poria*.

violaceus Pers. = ***I. fusco-violaceus*** Fr. = ***Polyporus abietinus*** Pers. forme *Irpex*. — Gevrey **(S.)**. — Lux, sur branche de pin tombée **(B.)**.

lacteus Fr. = var. *sinuosus* Fr. — Parc de Lux, sur branche décortiquée de marronnier d'Inde (détermination Bourdot) **(B.)**.

Sur bois abattu, Darois.

Genre **ODONTIA** Pers.

stenodon Pers. — Combe de Champmoron, près Dijon, sur tronc mort de Bouleau en place; forêt de Velours (détermination Bourdot) **(B.)**.

membranacea Bull. — Sur écorce de branches tombées, Ladoix; Ouges **(B.)**.

Bois de Gevrey; Saulon; Val-Suzon; Recey-sur-Ource, etc. Commun.

fimbriata Pers. — Combe de Sainte Voix à Curtil-Saint-Seine, sur branches tombées de coudrier; Lux **(B.)**.

Bois de la source de la Seine.

farinacea Pers. — Lux **(B.)**.

arguta Fr. — Forêt de Velours **(B.)**.

stipata Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**.

crustosa Pers. — Lux, pinèdes Nord, et plusieurs autres stations **(B.)**.

Orville; Til-Châtel.

pinguillea Quel. — Parc de Dijon; bois de la gare de Gevrey, etc. **(B.)**.

Genre **RADULUM** Fr.

tomentosum Fr. — Ladoix **(Mallard)**.

Bois d'Ahuy; Brognon; Franxault. Presque toujours sur branches sèches de saule.

quercinum Fr. — Gevrey **(S.)**. — Ladoix **(Mallard)**. — Messigny, près Dijon **(B.)**.

Val-Suzon; Saint-Seine l'Abbaye.

Blanchâtre, puis roussâtre.

orbiculare Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**. — Lux **(B.)**.

Sur branches d'arbres de diverses espèces.

Blanchâtre, puis jaune pâle. Presque dépourvu d'aiguillons.

laetum Fr. — Gevrey **(S.)**. — Forêt de Velours **(B.)**.

fagineum Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.

Genre **PHLEBIA** Fr.

Merismoides Fr., ***radicata*** Fr., ***contorta*** Fr.,

Ont été rencontrées partout sur le vieux bois. *Merismoides* paraît moins fréquent.

Genre **GRANDINIA** Fr.

helvetica (Pers.) Fr. — Communaux de Lux (détermination Bourdot) **(B.)**.

mutabilis (Pers.) Bres. — Bois près de la gare de Gevrey, sur écorce d'érable sèche et pourrissant (vérification Bourdot) **(B.)**.

Famille 4. — *TELEPHORÉS*

Genre **TELEPHORA** Ehr.

pallida Pers. — Viévigne **(B.)**.

cristata Pers. — Lux **(B.)**.

Dans les bois, les mousses, sur les graminées, les brindilles qu'elle incruste; çà et là.

spiculosa Fr. — Bois de la Borde, près Flacey **(B.)**.

terrestris Ehr. = ***laciniata*** Pers. — Parc de Montille, **Session 1909.**

Sur vieilles souches. Commun dans tous les bois.

Genre **PHYLACTERIA** Pers.

palmata Fr. = ***Telephora palmata*** Scop. = ***P. diffusa*** Fr. = ***Merisma palmata*** Pers. — Pinèdes N. de Lux, à des dates différentes **(B.)**.

Sous les conifères, en été-automne. Daix ; la Chassagne ; Chenôve, Selongey, etc.

anthocephala Bull. = ***P. digitata*** Fr. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**.

Fossés de la route de Daix à Hauteville, septembre 1930.

caryophylla Bolt. — Forêt de Velours; bois communaux de Lux **(B.)**.

Genre **TOMENTELLA** Pers.

caesia Pers. = ***Hypochnus caesius*** Pers. Quélet. — Bèze, bois de Châtenois **(B.)**.

Genre **STEREUM** Pers.

cristulatum Quélet. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Cîteaux **(B.)**.

Sur les troncs et les souches des arbres. Gemeaux, bois de la Charme. Se tache de rouge au toucher.

vorticosum Fr.

Sur *Prunus spinosa,* à Messigny. Bien conforme à la figure de Bulliard, pl. 483, f. 2-4, qui le représente avec hyménium brunâtre, plus ou moins clair, alutacé, bordé de blanc.

spadiceum Pers. — Nolay **(Bg.)**. — Parc de Lux; N.-D. d'Etang, Velars (vérification Bourdot) **(B.)**. — **Sirot** cite, à Gevrey, *spadiceum,* var. *venosum* sur bouleau.

hirsutum Wildd.

Très commun; toute l'année.

ochroleucum Fr. — Nolay, bois de la Revenue, bois d'Aubigny **(Bg.)**. — Bois près gare Gevrey **(B.)**.

lilacinum Batsch. = ***purpureum*** Pers. — Gevrey **(S.)**. — Ladoix **(Mallard)**.

Assez commun sur les troncs et les souches des arbres; forêt de Châtillon; environs de Laignes.

disciforme DC. — Bois communaux de Viévigne (vérification Bourdot) et autres stations **(B.)**.

Franxault; Boucourt-le-Bois.

rugosum Pers. — Lux; assez souvent confondu avec *S. purpureum* Pers. **(B.).**

Assez commun sur les troncs et les souches des arbres, dans tous les bois. Chapeau zoné, blanchâtre ou jaunâtre; hyménium jaunâtre grisonnant, bordé de blanc, ne rougissant pas par le froissement.

abietinum Pers. — Lux, sur sapins **(B.).**

Genre **HYMENOCHAETE** Ler.

ferrugina Bull. = ***Stereum ferruginosum*** Schrad. — Nolay **(Bg.).** — Ladoix; Parc de Lux; Velars-sur-Ouche **(B.).**

Assez commun; Val-Suzon, sur une souche de chêne; forêt de Cîteaux; environs de Semur, sur une barrière.

tabacina Sow. = ***Stereum variegatum*** Schrad.

Assez commun, sur branches sèches, en été-automne, çà et là.

fuliginosa Pers. = ***Stereum fusco-purpureum*** Pers. — Nolay **(Bg.).**

Sur les vieux bois mous et cariés.

Genre **CORTICIUM** Fr.

Premier groupe. — Etalés, crustacés avec le bord nu ou légèrement floconneux. — *Leistroma* Qu.

typhae (Fuck.) Fr. = ***Hypochnus typhae*** Pat.

Sur les tiges et les feuilles de la *Massette,* des *Laiches* et des *Scirpes* ou au bord des eaux.

Bords de l'étang de Satenay, bois de Gevrey; bords du canal, à Dijon, etc.

serum Pers. = ***Hypochnus sambuci*** Pers. — Sur les troncs pourris de sureau; parc de Lux sur buis et surtout sur sureau; Jardin botanique de Dijon, fin automne et toute l'année; bois de la gare de Gevrey, sur Erable **(B.)**.

Commune; sur sureau, à Talant, à Gemeaux, à Franxault; sur érable, notre jardin; sur tilleul, Dijon, avenue Alexandre-Nicolas.

calceum Pers. = ***Sebacina calcea*** (Pers.) Bres. — Ladoix **(Mallard)**. — Dijon; Lux, sur aulne, frêne, etc.

Sur frêne, bois de Brazey-en-Plaine; Boncourt-le-Bois.

confluens Fr. — Sur branche écorcée de saule Marsoult (détermination Bourdot); sur épicea **(B.)**.

Pas très rare; dans tous les bois, sur branches mortes de toutes espèces.

cinereum Fr. — Sur frêne **(S.)**. — Lux, sur écorce de sapin; Ouges, branche sèche de saule; parc de Lux **(B.)**.

Assez commun.

incarnatum Pers. (*Peniophora*) = ***Corticium aurantium*** Pers. = ***C. lateritia*** (Pers.) Chaill. = ***C. aurora*** Berk.— Gevrey **(S.)**. — Lux, sur charme; sur écorce de coudrier **(B.)**.

Sur les vieux bois, en automne et hiver.

Hyménium rose saumon.

polygonium Pers. — Communaux de Lux; Bèze; Longecourt **(B.)**.

Sur les branches sèches de peuplier, partout.

stramineum Bres. — Spores colorées en bleu par la solution iodée (amyloïdes). Parc de Lux, sur écorce tombée de bouleau **(B.)**.

Deuxième groupe. — Etalés; fibrillo-aranéeux, avec une frange fibrillo-soyeuse. *Himantia* Quélet.

(Peniophora) giganteum Fr. = ***C. pergamenea*** Pers.

Çà et là. Blanc, très légèrement rosé; sur l'écorce des pins

très fréquemment, sur les mousses, rencontré assez souvent sur *Polyporus* et *Tramaetes* (souvent sur *Tr. odora*).

lacteum Fr. = ***C. cariosum*** Pers. = ***C. arachnoïdeum*** Berk. — Sur les vieux troncs d'arbres. Bois de la gare de Gevrey sur écorce tombée de chêne (détermination Bourdot) **(B.)**.

Assez commun. Dans notre bucher, sur branche d'aulne.

laeve Pers. — Parc de Lux; Etaules, jardin **(B.)**.

Assez commun sur le bois mort, bouleau (Saulon); noyer (Talant), etc.

A souvent l'aspect de *Merulius papyrinus* Bull. Peut-être rosé, violacé, jaunâtre.

roseum Pers. — Sur perche à houblon, à Selongey **(S.)**.

ochraceum Fr.

Sur *Salix alba*, bords de l'Ouche, à Velars; même hôte, source de l'Ignon.

caeruleum Schrad. — Sur perche à houblon, bleu indigo, Selongey **(S.)**. — Sur tiges de *Heracleum sphondylium* L. **(B.)**.

Troisième groupe. — Etalés, marginés, cupuliformes
Lomatia Qu.

corticale Bull. = ***quercinum*** Pers.

Très commun, sur branches mortes, automne-hiver.

evolvens Fr.

Automne; assez commun. Très proche de *laeve*.

Sur branche de charme, bois de Gevrey.

Genre **HYPOCHNUS** Fr.

olivaceus Fr. — Sur des bois de sapin pourrissants; sur tronc d'aubépine **(B.)**.

isabellinus Fr. — Forêt de Velours, décorticant sur une branche très pourrie **(B.)**.

Sur tiges sèches de *Rubus*. Hyménium café au lait.

acerinus Pers. — Parc de Dijon; Lux, etc. **(B.)**.

Commun.

Genre **CALYPTELLA** Qu.

capula Holmsk. — Sur tiges mortes de plantes herbacées.

sulfurea Batsch. — Sur tiges mortes d'*Hyèble*.

muscicola Fr. — Sur les mousses qui entourent les arbres.

Genre **CYPHELLA** Fr.

galeata Fr. — Sur mousse de rocher calcaire, bois de la Chassagne-Mâlain, peut-être. **(B.)**.

Genre **SOLENIA** Hoffm.

anomala Pers.

Commun, sur les bois secs, automne-printemps.

populicola Pat.

Sur branches de peuplier, automne-hiver.

stipata Fr. — Bois de Gevrey **(S.)**.

Probablement synonyme de *anomala*.

Famille 5. — *CLAVARIÉS*

Genre **CALOCERA** Fr.

viscosa Pers. = ***C. flammea*** Schaeff. — Bois de Gevrey **(S.)**.
Commun, sur le bois pourrissant des conifères.

furcata Fr. — Ladoix **(Maillard)**.
Commun, dans tous les bois.

cornea Batsch. = ***C. aculeiformis*** Bull. = ***C. expalleus*** Fr. — Lux, bords de la Tille ,sur bois pourrissant, saule, peuplier **(B.)**.
Nuits-Saint-Georges, bords de Meuzin, saule pourri.

Genre **CLAVARIA** L.

Premier groupe. — Espèces très rameuses, croissant sur terre

botrytis Pers. = ***acroporphyrea*** Schaeff. — Nolay **(Bg.)**. — Lux; Bèze **(B.)**.
Recey-sur-Ource; Val-Suzon. Comestible.

flava Schaeff.
Assez commun dans les bois.

fastigiata L. — Plombières-les-Dijon, sous charmille **(S.)**.
Bois de Saint-Julien.

formosa Pers.
Bois, çà et là.

corniculata Schaeff. — Nolay **(Bg.)** — Ladoix **(Mallard)**.
Commun.

aurea Schaeff. — Châtenois-sur-Bèze ; forêt de Velours ; assez abondant **(B.)**.
Commun.

flaccida Fr. — Mâlain ; Lux, forêt de Velours **(B.)**.

cristata Holmsk. — Gevrey **(S.)**. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**. — Semur, parc de Montille ; Gevrey-Saulon ; bois de Borne, **Session 1909.**
Commun.

rugosa Bull. — Nolay **(Bg.)**. — Semur, **Session 1909.**
Assez commun.

cinerea Bull. — Gevrey **(S.)**. — Lux **(B.)**. — Semur, parc de Montille, **Session 1909.**
Commun, dans les bois. Parfois les rameaux sont très légèrement violacés, blancs à l'extrémité, var. *lilascens* Quél. ?

Deuxième groupe. — Espèces très rameuses. Lignicoles

stricta Pers. — Bois de la Chassagne, sur souche **(B.)**. — Parc de Montille, **Session 1909.**
crispula Fr. — Bois de la Tour, près Bèze **(B.)**.

Troisième groupe. — Champignons croissant en touffes, fasciculés ou cespiteux, connés à la base. Terrestres.

Syncoryne Fr.

ericetorum Pers. = ***flavipes*** Pers. = ***argillacea*** Pers. — Parc de Montille, **Session 1909.**

fusiformis Sow. — Nolay **(Bg.)**. — Forêt de Longchamp **(B.)**.

Bois et lieux herbus, assez commun en automne; la clavule est fusiforme et creuse.

luteoalba Rea.

Cette espèce a été rencontrée pour la première fois en France, dans le bois de Gevrey-Saulon, lors de l'excursion organisée à l'occasion de la session de la Société Mycologique de France à Dijon, en 1909.

« Cette Clavaire se reconnaît à sa teinte orangée. L'extrémité « des clavules est souvent blanche, mais ce caractère n'est pas « absolument constant. Le *C. luteo-alba* Rea est voisin de *C.* « *inaequalis* Müll. (= *C. rufa* Fl. Dan. = *C. dissipabilis* Britz. « = *C. similis* Boud. et Pat.) et de *C. persimilis* Cotton. Il se « distingue du premier par ses spores lisses, du second par ses « spores plus allongées, contractées en apicule et par sa teinte « non persistante à la dessiccation ». R. Maire, *Notes critiques, Dijon 1909,* in *Bull. Soc. Myc. Fr.,* 1910, p. 196.

inaequalis Fl. Dan. — Nolay **(Bg.)**. — Lux, et autres stations **(B.)**.

Bois, lieux ombragés.

Diffère de *fusiformis* par sa clavule de forme variable, pleine.

vermicularis Scop. — Nolay **(Bg.)**. — Gemeaux **(B.)**.

Souvent dans les gazons; Is-sur-Tille; Til-Châtel.

fragilis Holmsk. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**. — Lux **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

Quatrième groupe. — Champignons isolés ou groupés, en massue, mais non connés à la base. Terrestres ou lignicoles.

Holocoryne Fr.

pistillaris Lin.

Commun.

juncea A. et S. = ***fistulosa*** Bull. — Crimolois; Gevrey-Saulon **(B.)**. — Semur, **Session 1909.**

Commun.

tenuipes Berk. et Br.

Assez rare.

Genre **PTERULA** Fr.

subulata Fr. — Bois de hêtres.

multifida Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Pinèdes des environs de Dijon **(B.)**.

Genre **TYPHULA** Pers.

tortilis Pers. = ***filiformis*** Bull.
Commun.

muscicola Pers.
Assez commun.

Genre **PISTILLARIA** Fr.

Ne nous étant pas attaché particulièrement à l'étude de ce genre, nous nous contenterons de signaler les diverses espèces rencontrées par les mycologues de la Côte-d'Or ou nous-même, en ajoutant le nom de l'hôte :

micans Pers. — Lux, sur *Eryngium campestre* pourrissant **(B.)**. — Sur herbes sèches, Saint-Seine l'Abbaye. — ***incarnata*** Desm. — Sur l'*Armoise citronella* **(B.)**. — ***rosella*** Fr., var. *ramosa,* sur la santoline. — ***fulgida*** DC., sur feuilles pourrissantes de *Paeonia.* — ***maculaecola*** Funck., sur feuilles pourrissantes de peuplier. — ***albobrunnea*** Qu., sur feuilles pourrissantes de poirier. — ***cardiospora*** Qu., sur feuilles mortes de graminées. — ***inaequalis*** Lasch., même hôte. — ***orata*** Pers., sur

feuilles tombées d'orme, bouleau, peuplier. — ***lanceolata*** Qu., sur feuilles mortes de tremble, orme.

Genre **PISTILLINA** Qu.

hyalina Qu. — ***brunneola*** Pat. — Sur feuilles de graminées.

Patouillardi Qu. — Sur feuilles mortes de *Rubus*.

Famille 6. — *HETEROBASIDIÉS*

AURICULARIÉS

Genre **AURICULARIA** Bull.

tremelloïdes Bull. = ***A. corrugata*** Sow. = ***A. mesenterica*** Fr. = ***Helvella mesenterica*** Dicks. — Lux, sur vieilles souches de noyer (**B.**). — Gevrey (**S.**).

Sur noyer, à Talant; sur frêne, bois de Saint-Julien; sur hêtre, forêt d'Izeure.

auricula Judae (L.). Quélet = ***Hirneola auricula Judae*** Linn. = ***Tremella Judae*** Bull. — **Sirot** signale comme inédit *auricula Judae,* var. *lactea,* au Parc de Dijon, en novembre.

Commun.

TREMELLÉS

Genre **TREMELLA** Dill.

Premier groupe. — Espèces foliacées, membraneuses à feuillets dressés ou chiffonnés

mesenterica Retz. = ***chrysocoma*** Bull. — Gevrey (**S.**). — Lux (**B.**). — Semur, **Session 1909.**

Commun.

lutescens (Pers.). Quélet. — Bois de Longecourt **(B.)**. — Gevrey **(S.)**.

albida Huds. = ***Dacryomyces hyalinus*** Pers.

Sur branches sèches d'orme, Gemeaux; sur branches sèches de pseudo-acacia, Liernais et Sombernon.

fiolacea Pers. — Gevrey-Saulon.

Deuxième groupe. — Espèces en forme de coussinet ou aplaties

intumescens Eng. — Ladoix; Lux, sur branche tombée de bouleau **(B.)**.

viscosa Berk. — Parc de Lux, sur branche de platane ; parc de Dijon **(B.)**.

nigrescens Fr.

Sur branches mortes appartenant à des espèces diverses : pin, Gemeaux; frêne, Brazey-en-Plaine; tilleul, Dijon.

Brun noirâtre.

Genre **EXIDIA** Fr.

recisa Dittm. — Pagny-le-Château; Lux, sur *Viburnum lantana* **(B.)**.

Hyménium blanchâtre.

glandulosa Bull. = ***Tremella glandulosa*** Bull. — Communaux de Lux; forêt de Velours; forêt de Cîteaux **(B.)**.

Très commun sur bois mort.

Genre **GUEPINIA** Fr.

rufa Jacq. = ***Phlogiotis rufa*** Quélet = ***G. helvelloïdes*** DC. = ***Gyrocephalus rufus*** Pers.

Nous avons trouvé cette espèce de montagne à la Chassagne, en octobre de chaque année. Elle n'a pas été signalée dans une autre station de Côte-d'Or.

Genre **SEBACINA** Tul.

incrustans Tul. = ***Telephora sebacea*** Pers.

Genre **DACROMYCES** Nees.

hyalinus Pers. = ***D. albidus*** Huds. = ***Cerebrina alba*** Bull. — Lux, forêt de Velours, sur vieux arbres coupés **(B.)**.

fragiformis Pers., var. *carpineus* Fr. — Lux, forêt de Velours **(B.)**.

deliquescens Bull. = ***D. lacrymalis*** Pers. — Forêt de Velours, sur sapin **(B.)**.

Commun, soit sur les branches sèches, soit sur le vieux bois en décomposition. En abondance sur vieilles poutres pourrissantes à Magny-sur-Tille, le 10 août 1930.

chrysocomus (Bull.) Tul. — Sur branches tombées et décortiquées de *Pinus sylvestris*, N. de Lux **(B.)**.

Genre **DITIOLA** Fr.

radicata A. et S. = ***Femsponia luteo-alba*** Fr. — Environs de Dijon, sur une branche de pin (détermination Boudier) **(B.)**.

Classe I. — BASIDIOMYCÈTES

2e Ordre. -- GASTEROMYCÊTES

Famille 1. — *PHALLOIDÉS*

Genre **PHALLUS** L.

impudicus Lin. — Gevrey **(S.)** — Nolay **(Bg.)**. — Lux; forêt de Cîteaux; Gevrey-Saulon, etc. **(B.)**.

En plus de ces stations, forêt de Châtillon; six exemplaires aux environs de Recey-sur-Ource dans l'après-midi du 10 septembre 1930, etc.

roseus Qu. = ***P. imperialis*** Kalch. — Forêt de Longchamp **(B.)**.

caninus Huds. = ***Mutinus caninus.*** — Forêt de Cîteaux **(B.)**.

Val-Suzon; Brazey-en-Plaine. Rare.

Famille 2. — *NIDULARIÉS*

Genre **CYATHUS** Haller

Ont été récoltés dans le département sur vieilles souches, brindilles, racines : ***C. hirsutus*** Schaeff., très commun ; ***C. crucibulus*** Hoffm., commun ; ***C. sericeus*** Schaeff., assez commun.

Cités par **Sirot,** en plus : ***C. striatus*** Huds., ***vernicosus, fimetarius.***

Famille 3. — *LYCOPERDINÉS*

Genre **TULOSTOMA** Pers.

mammosum Fr. — Gevrey (**S.**). — Nolay (**Bg.**). — Lux ; Plombières, très commun (**B.**).

Très commun, friche de Chenôve, hiver-printemps ; bords des routes, çà et là.

Genre **GEASTER** Mich.

hygrometricus Vitt. — Gevrey (**S.**). — Nolay (**Bg.**).
La Chassagne.

fimbriatus. — Lux ; Ouges (**B.**).
La Chassagne ; Daix ; Orville. Assez commun.

fornicatus Huds. — Environs de Semur, **Session 1909.** Orville, sous conifères.

pectinatus Pers. — Ouges, sous épicea, à plusieurs reprises **(B.).**

Genre **BOVISTA** Pers. = **GLOBARIA** Quélet

gigantea Batsch.

Très commun. Un exemplaire trouvé aux environs de Vitteaux, en août 1922 avait un mètre de circonférence.

pusilla Bat.

Assez rare. Trouvé chaque année dans une friche très maigre à Darcey.

plumbaea Pers.

Très commun dans les gazons, les friches de la Côte et de l'arrière Côte.

Genre **LYCOPERDON** Tourn.

mammaeformis Pers. = ***L. velatum*** Vitt. — Nolay **(Bg.).** — Gevrey-Saulon; Velars; forêt de Velours; assez rare **(B.).** — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

furfuraceum Sch. — Nolay **(Bg.).** — Gevrey, pelouses de Château Renard; Mâlain, etc. **(B.).**

Çà et là, dans les lieux secs, arides.

gemmatum Fl. Dan.

Très commun, plutôt dans les bois ou les lieux ombragés.

marginatum Vitt. = ***L. cruciatum*** Rostk. — Nolay, bois de Châtillon **(Bg.).** — Bèze; Châtenois **(B.).**

echinatum Pers. = ***L. constellatum*** Fr. — Nolay **(Bg.)**. — Bois de Saint-Julien-Clénay; bois de la Tour à Bèze **(B.)**.
Bois de Saulon; la Charme, à Gemeaux; Brazey-en-Plaine.

pratense Pers. = ***L. papillatum*** Schaeff. — Nolay **(Bg.)**. — Lux **(B.)**.
Bords herbus de la route de Bligny-le-Sec à Saint-Seine l'Abbaye ; dans la mousse d'une vieille pelouse à Nuits-Saint-Georges.

piriforme Schaeff. — Nolay **(Bg.)**. — Ladoix **(Mallard)**. — Lux **(B.)**. — Gevrey-Saulon, **Session 1909.**

caelatum Bull.
Mont Chauvin, 14 octobre 1932, apport **Bugnon.** A plusieurs reprises dans les friches des environs de Venarey. Assez rare.

Genre **CALVATIA** Fr.

caelata Bull. — Nolay, bois et chaumes **(Bg.)**. — Pouilly-en-Auxois; Mâlain; friches de la Côte (Marsannay, Gevrey, etc.); commun **(B.)**.

excipuliformis Scop. — Très commun dans les pinèdes mêlées **(B.)**.
Partout.

Genre ***SCLERODERMA*** Pers.

vulgare Fr.
Très commun.

verrucosum Bull.
Commun. Paraîtrait plus hâtif que le précédent. Le péridium est mince, rosé à la coupe.
Les *Scleroderma,* et plus particulièrement *S. vulgare,* sont connus « comme servant à la falsification des truffes. Suivant

« Schnegg, *vulgare* serait un champignon utilisable comme « assaisonnement, mais qui serait vénéneux en quantité trop « grandes. De fait, Gilbert a signalé que des vomissements « avaient suivi l'ingestion de *Scleroderma* ». Martin-Sans, *L'Empoisonnement par les Champignons,* 1925, p. 21.

Famille 4. — *PODAXINÉS*

Genre **SECOTIUM** Kunz.

Secotium acuminatum Montagne.

Dans *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XXXVIII, fasc. 1, 1922, **M. Barbier** a donné la description d'un champignon dont il a trouvé un seul exemplaire, « le 18 août 1921, à Lux, sur la terre « calcaire d'un champ parsemé de *Prunus spinosa,* à la lisière « d'un boqueteau de bois rabougri » et il a rapporté ce champignon à l'espèce ci-dessus qui est américaine. « La présence « inattendue de cette espèce pourrait peut-être s'expliquer par « le voisinage d'un camp américain de cavalerie ».

Famille 5. — *HYMENOGASTRÉS*

Genre **HYSTERANGIUM** Vitt.

stoloniferum Vitt. — Velars, sur la route longeant le canal (B.).

Genre **RHIZOPOGON** Tul.

rubescens Tul. — Beaune (Petit).

albus Fr. — Dans les bois des terrains sablonneux. Croît presque tout à fait dégagé du sol.

luteolus Tul. — ***Rh. virens*** Fr., var. *provincialis* Tul. — Assez commun : pinède de Daix : Gemeaux, côteaux maigres : Gevrey, jeune pinède de la Côte (B.).

Velars ; Gemeaux, la Charme.

Classe II. — ASCOMYCÈTES

3e Ordre. -- HYPOGES ou TUBERACÉS

Famille 1. -- *ELAPHOMYCÉS*

Genre **ELAPHOMYCES** Nees.

granulatus Fr. = ***Scleroderma cervinum*** Pers. = ***Lycoperdinum cervinum*** L. — Récolté dans la Côte-d'Or par **R. Maire,** vers 1895, printemps, avec son parasite.

Famille 2. -- *TUBERACÉS*

Genre **TUBER** Mich.

aestivum Vitt. — Selongey. — Fontaine-les-Dijon, parc de la basilique, 16 novembre 1931. Combe Emont, à Tarsul, 15 et 20 janvier 1932. Beaune, parc de la Bouzaize, juillet-août 1932. Darois. Courtivron.

Cette espèce est mûre en août.

Tuber uncinatum Chat.

« Il est certain que cette Truffe est très répandue en Côte-« d'Or et jusqu'aux abords de Dijon. Elle croît sous et au « voisinage de nombreuses espèces d'arbres et arbustes, notam-« ment sous les noisetiers, les jeunes pins, les chênes et les « bouleaux ». Genty, *Les Truffes de Bourgogne,* in *Bull. Soc. Bot. Fr.,* LXXIX, pp. 477-482.

Mûrit après la Truffe d'été et avant la Truffe d'hiver. Odeur d'acide phénique qui disparaît à la cuisson.

brumale Vitt. — Vallon des Combes Ologne à Moloy, 3 novembre 1931.

excavatum Tul. — Forêt de Châtillon. Velars, bois du Failly.

Cette espèce, jaune en juillet, brunit en novembre et devient alors odorante.

melanosporum Vitt., var. *gulonum* Corda.

Tarsul, 15 décembre 1931.

var. *moschatum* Ferry et H. Bonnet.

Moloy, octobre 1932. Exemplaire présenté à la *Soc. d'Hist. Nat. de Bourgogne,* séance du 30 octobre 1932.

On a signalé d'autres espèces, en Côte-d'Or. Mais les études, rendues difficiles par le petit nombre d'exemplaires récoltés, n'ont pas été assez poussées pour qu'on puisse en tirer des conclusions probantes.

On a voulu trouver, soit en Côte-d'Or, soit dans l'Yonne, les espèces du Périgord. Chatin, *La Truffe,* p. 50, rapporte que « M. Morelet, président de l'Académie de Dijon, décla-« rait à la session de la Société Botanique de France tenue « à Dijon, en 1882, que « bien que très rare, la Truffe du « Périgord a été récoltée en Bourgogne ».

Certaines régions paraissent plus productives. Courtivron, depuis longtemps, a été reconnu comme un centre producteur remarquable. Dans le dernier tiers du XVIII[e] siècle, Courtépée, *Description du Duché de Bourgogne,* t. II, p. 80, écrivait déjà : « On y (à Courtivron) trouve beaucoup de « truffes ; les habitants sont presque les seuls dans un arron-

« dissement de six à sept lieues, qui aient le talent de les « chercher utilement. L'inspection du sol, celle de l'herbe « qui se trouve ordinairement flétrie sur les truffières, leur « sert d'indice; ils se servent de chiens dressés à cet usage, « qui les trouvent à l'odeur qu'elles répandent en automne ».

L'abbé Denizot, *Encyclopédie de la Côte-d'Or,* manuscrit de la Bibliothèque municipale de Dijon, à l'article *Courtivron,* cite le passage de Courtépée et ajoute: « A présent, la cul- « ture plus intelligente produit des fruits bien autrement « meilleurs et plus abondants comme partout ailleurs, il est « vrai; et la science des truffiers s'est étendue à leurs voi- « sins et autres.

« Il est de fait que Courtivron a toujours été remarquable « par ses truffes; aussi les habitants ont le sobriquet de « *Truffiers* ou *Cochons,* parce qu'on emploie ce dernier ani- « mal autant que le chien à chercher ces singuliers fruits « de la terre. Il parait même qu'un des anciens curés, nommé « Bézard, quand il écrivait de Courtivron, datait ses lettres « de *Truffière* ».

Nous nous proposons de traiter, ailleurs qu'ici, plus longuement de la *Truffe en Bourgogne.*

Genre **PICOA** V.

juniperi V. — Velars-sur-Ouche, vérification Boudier **(B.)**.

Genre **CHAEROMYCES** V.

meandriformis Vitt.

gangliformis Vitt.

Chaeromyces meandriformis Vitt. a figuré à l'**Exposition de la Soc. Myc C. O. de 1923.** « Les échantillons de cet « Hypogé proviennent de Vitteaux, où ils ont été trouvés en

« quantité, sur deux mètres carrés, en bêchant dans son jardin, « par M. Oudin Matheret. Ce curieux champignon croît habi- « tuellement assez profondément en terre, à la façon des « Truffes à la famille desquelles il est étroitement apparenté; « il nous avait déjà été envoyé frais de la Haute-Marne, en « octobre 1922, par M. Sellier, qui l'avait trouvé sous des « résineux, aux environs de Prauthoy. Connus vulgairement « sous le nom de « Truffes blanches », les *Chaeromyces mean- « driformis* Vitt. et *gangliformis* Vitt. sont surtout répandus « dans le Midi, en Italie notamment, où on les consomme « couramment, mais ces sortes de truffes n'en ont que le nom « et ne rappellent en rien, comme goût et parfum, nos délicieuses « Truffes du Périgord et même de Bourgogne. On a essayé de « vendre des *Chaeromyces* sur le marché de Dijon, il y a quel- « ques années, mais ces champignons répandaient en séchant, « une odeur de bouc peu engageante pour le fin odorat des « gourmets dijonnais, qui les laissèrent pour compte aux téme- « raires vendeurs ». Genty, in *loc. cit.*

Famille 3. -- *HYMENANGIÉS*

Genre **HYDNOTRIA** T.

Tulasni Berk. et Br. — Bois, gare de Gevrey **(B.)**.

Famille 4. *ONYGENÉS*

Genre **ONYGENA** P.

equina P. — Sur corne de bélier en décomposition, Parc de Lux **(B.)**.

Sur sabot de cheval en décomposition, ferme de Valmy, près Dijon, 30 avril 1932.

4e Ordre. — DISCOMYCÈTES

Famille des *MORCHELLACÈS*

Genre **MORCHELLA** Adanson

rotunda Pers.

Assez commun, au printemps, dans les bois, sur le bord des fossés des routes, au bord des champs humides et ombragés. Nous l'avons trouvée au bord d'une vigne, bord d'une friche très peu boisée, à Nuits-Saint-Georges, le 10 mai 1931, sept exemplaires. La Chassagne, mai 1930, nombreux exemplaires sur charbonnière.

vulgaris Pers. — Bois de Gevrey-Saulon **(B.)**.

conica Pers. — Arcey, près Pont-de-Pany **(B.)**.

elata Fr. — Lux **(B.)**.

Genre **MITROPHORA** Leveillé

rimosipes DC. — Ouges; Lux **(B.)**.

Apporté, en petite quantité, presque tous les ans, au marché de Dijon, de Magny-Fauverney.

semi-libera DC. — Nolay **(Bg.)**.

fusca Pers. — Nolay; Vielverge.

Famille des *HELVELLACES*

Genre **HELVELLA** L.

crispa Fr. = ***H. pallida*** Schaeff.
Commune dans les bois, à l'orée, aux bords des champs, jusqu'en novembre, çà et là. En grande quantité, parc de la Bouzaize, à Beaune, 6 novembre 1932.

lacunosa Afz.
Assez commun sous les conifères, çà et là.

sulcata Afz. — Gevrey (**S.**). — Environs de Semur, **Session 1909.**
Boncourt-le-Bois; bois de Bessey-les-Cîteaux.

monachella Fr. — Lux, sable de la Tille gazonné; Arc-sur-Tille; assez rare (**B.**).

pithyophila Boud. — Beaune, bois de Borne, **Session 1909.**

elastica Bull. — Gevrey (**S.**). — Forêt de Longchamp sur charbonnières; Saint-Julien-Clénay; Bèze (**B.**). — Beaune, bois de Borne, **Session 1909.**
Gemeaux; Arc-sur-Tille.

guepinoïdes Berk. et Br. — Nolay, bois de Châtillon (**Bg.**).

pulla Holm. — Gevrey (**S.**).

ephippium Lev. — Gevrey (**S.**). — Ouges (**B.**).

Genre **GYROMITRA** Fr.

esculenta Schaeff. — Environs de Dijon ; plaine de la Saône. Rare ; parfois apporté au marché de Dijon (**Carreau-Barbier**).

Genre **VERPA** Swartz.

digitaliformis Pers. — Couternon (**B.**).

Très rare. Plusieurs exemplaires, en mai 1930, à Gemeaux, dans une haie, près la gare.

Famille des *PEZIZACÉS*

Tribu des ***ACÉTABULÉS***

Genre **MACROPODIA** Fuck.

macropus Pers. = ***Aleuria macropus*** Pers. = ***Peziza stipitata*** Huds. — Lux, lisières de la forêt de Velours, parmi les mousses (**B.**).

Bois de Gevrey, bords d'un chemin humide ; Arc-sur-Tille, mai 1930.

Genre **ACETABULA** Fuck.

sulcata Pers. — Flacey **(B.)**.

vulgaris Fuck = ***Peziza acetubala*** = ***Aleuria acetabulum*** L.

Commun au printemps, dans les bois, sur le bord des chemins, au bout des champs argileux et ombragés.

leucomelas Pers. — Pinèdes, Lux; Daix; Velars-sur-Ouche **(B.)**.

Assez commun, sous conifères, au printemps.

Tribu des ***DISCINÉS***

Genre **DISCIOTIS** Boud.

venosa Pers. — Bois mêlé d'Ouges, sur la terre humide; parc de Fixin **(B.)**.

Bois de Gevrey; La Chassagne; Gurgy-le-Château, etc.

Tribu des ***ALEURIÉS***

Genre **ALEURIA** Fr.

vesiculosa Bull. — Nolay, sur fumier **(Bg.)**. — Cave de la Faculté des Sciences; Jardin de l'Arquebuse, dans corbeilles cultivées; bois de Perrigny **(B.)**.

Très commun.

umbrina Boud. — Velars, bois du Failly; Saint-Julien-Clénay, vers Flacey, coupe de l'année **(B.)**.

Genre **GALACTINIA** Cooke

omphelina Qu. — Chenôve, sur un mur en terre argileuse **(S.)**.

badia Pers. — Lux, dans l'herbe au bord de la route de Bèze, forêt de Velours **(B.)**.

marsupium Pers. — Saulon **(S.)**.

succosa Berk. — Nolay **(Bg.)**. — Ouges; Longecourt; Forêts de Mirebeau, de Bèze, de Velours, etc. **(B.)**.
Très commun; en plus des stations indiquées ci-dessus: La Chassagne (mai 1930); forêt de Cîteaux; bois de Bessey-les-Cîteaux; bois de Pasques; de Cestres; Val-Suzon, etc.

proteana, var. *sparassoides* Boud. — Apport au marché, 8 juin 1906, non revu depuis **(B.)**.

saniosa Schrad. — Bois communaux de Viévigne **(B.)**.
Selongey; Recey-sur-Ource, sur terre nue des chemins.

Genre **SARCOSPHAERA** Awd.

eximia Lev. = ***S. coronaria*** Jacq. = ***Scypharia coronata*** Jacq. Quélet.
Très commun.

Genre **PACHYELLA** Boudier

Barlaeana Bres. — Jouvence, près Dijon, sur la terre humide, au fond d'un fossé **(B.)**.

Tribu des *PEZIZÉS*

Genre **OTIDEA** Pers.

onotica Pers. — Nolay (**Bg.**).
Bois de Saulon; Lantenay; Arc-sur-Tille.

leporina Batsch. — Lux (**B.**).
Dans différents bois.

cochleata L. — Longecourt, terre du chemin; Lux (**B.**).

Genre **PSEUDOTIS** Boud.

radiculata Sow. Barsadola — Bois d'Ouges, sous des sapins (**B.**).

Genre **PEZIZA** Dill.

aurantia Pers. — Essey; Lux; Gevrey (**B.**). — Gevrey (**S.**).
Brognon; Beire-le-Châtel; La Chassagne. Commun.

Genre **SARCOSCYPHA** Jacq.

coccinea Jacq. = ***Lachnea coccinea*** Gillet. — Nolay (**Bg.**). — Parc de Dijon; Jouvence; parc de Fixin, etc., commun (**B.**).
Gevrey; bois de Marsannay, sur coudrier; Semur, sur marronnier; Châtillon-sur-Seine, sur coudrier, etc.

Genre **PSEUDOPLECTANIA** Fuck.

nigrella Pers. — Lux, sapinières, empâtant les mousses de vieilles carrières abandonnées (détermination Boudier) **(B.)**.

Tribu des *LACHNÉS*

Genre **LACHNEA** Fr.

Ont été trouvés: ***L. haemospherica*** Wigg. non Hoffm. et ***L. hirsuta*** Holmsk.

Genre **SEPULTARIA** Fr.

Sumneri Berkeley.

Sous le cèdre du Jardin botanique de Dijon; cédraie de Chenôve.

Des divers champignons croissant sous les cèdres, signalés par M. R. Maire (notamment Congrès de la Soc. pour l'Avanc. des Sc., Tunis, 1911) c'est le seul qui soit parvenu en Côte-d'Or.

Sous-section des LENTICULÉS Boudier

Famille des *HUMARIACÉS* Boudier

Tribu des *CILIARIACÉS* Boudier

Genre **CILIARIA** Boudier

scutella Linn. = ***Elvella ciliata*** Scop. — Saulon (**S.**) — Parc de Lux, sur vieille barque moussue (**B.**).

umbrata Fr. — Saulon (**S.**).

hirta Schum. — Saulon (**S.**). — Ouges; Dijon, Jardin botanique, sur la terre moussue de caisses à graminées (**B.**).

Genre **ANTHRACOBIA** Boudier

melaloma A. et S. — Lux, pinède N. sur terre brûlée; bois de Gevrey-Saulon, même habitat; Velars-sur-Ouche, même habitat, avec *Aleuria umbrina*.

Assez commun.

Tribu des ***HUMARIÉS*** Boudier

Genre **HUMARIA** Fr.

humosa Fr. — Plombières-les-Dijon **(S.)**.

coccinea Crown. — Dijon, Jardin botanique, sur mousse **(B.)**.

convexula Pers. — Sur mousse des murs de Montchapet, Dijon **(B.)**.

leucoloma (Huds.) Fries — Dijon, parmi les mousses **(B.)**.

Famille des *ASCOBOLACÉS* Boudier

Tribu des ***ASCOBOLUS*** Boud.

Genre **ASCOBOLUS** Pers.

stercorarius Bull. = ***A. furfuracens*** Pers. — Sur excréments, côteaux de Velars-sur-Ouche **(B.)**.

atro-fuscus Phill. et Plow. =***Asc. carbonicola*** **Boud.** = ***Asc. viridis*** Boud. — Saulon **(S.)**.

Famille des *EXOASCÉS* Boud.

Genre **TAPHRINA** Fr.

aurea Pers.
Sur feuilles de peuplier. Commun.

Genre **EXOASCUS** Fuck.

deformans Berk.
Commun.

Famille des *GEOGLOSSACÉS*

Genre **GEOGLOSSUM** Pers.

glabrum Pers., ***Geoglossum ophioglossoïdes*** L.
Sapinière de Chenôve, novembre 1932.

Genre **LEOTIA** Hill.

lubrica Scop.
Assez commun dans les bois (Gevrey-Saulon, Is-sur-Tille, Brazey-en-Plaine, etc.).

Genre **MICROGLOSSUM** Gillet

viride Pers. — Bèze, Châtenois, à terre **(B.)**.

Genre **SPATHULARIA** Pers.

flavida Pers. = ***S. clavata*** Schaeff.
Commun, dans les bois, soit de conifères, soit de feuillus.

Famille des *BULGARIACÉS*

Genre **CORYNE** Tul.

sarcoïdes Jacq. — Lux, village et parc, sur tronçons de noyer et de marronnier d'Inde; quelques autres stations **(B.)**.

Genre **BULGARIA** Fr.

inquinans Fr.
Partout; toute l'année.

Famille des *CALLORIACÉS* Boud.

Genre **CALLORIA** Fr.

fusarioides Berk. — Lux, jardin potager, sur tige pourrissante d'ortie **B.)**.

Famille des *CIBORIACÉS* Boud.

Genre **SCLEROTINIA** Fuck.

tuberosa Hedw. — Bois d'Ouges, parmi *Allium ursinum* et *Anemone nemorosa;* Bèze, Châtenois et quelques autres stations **(B.)**. — Saulon-Gevrey, sur *Anemone nemorosa* **(S.)**.
Même hôte, bois de Marsannay-la-Côte.

Tribu des ***HELOTIÉS***

Genre **PHIALEA** Fr.

firma Pers. — Sur chêne, Gevrey-Saulon **(S.)**.
Commun, sur bois sec de toutes espèces.

Genre **HELOTIUM** Fr.

virgultorum Fr. — Jouvence; Plombières, etc. **(B.)**.

fructigenum Fr.
Sur gland, bois de Gevrey; forêt de Châtillon.

Famille des *LACHNELLACÉS* Boud.

Tribu des ***DASYSCYPHÉS***

Genre **DASCYCYPHA** Fr.

Ont été notées, sur brins d'herbes ou feuilles pourries les espèces : ***virgina*** Batsch., ***nivea*** Hedw., ***bicolor*** Bull., ***ciliaris*** Schrad., ***pubescens*** Rehm.

Tribu des ***TRICHOSCYPHÉS***

Genre **ARACHNOPEZIZA** Fuck.

aurelia Pers. — Bèze **(B.)**.

Tribu des *URCEOLÉS*

Genre **MOLLISIACEES** Boud.

cinerea Batsch. — Lux **(B.)**.

melaleuca Fr. — Châtenois-sur-Bèze; Lux **(B.)**.

Famille des *PHACIDIACÉS* Boud.

Genre **RHYTISMA** Fr.

acerinum Pers.
Très commun, toute l'année.

APPENDICE

La vente des Champignons au marché de Dijon

Les listes, dressées chaque année, par le Service d'Inspection des Halles et Marchés de Dijon, avec le nom et les quantités des espèces apportées, permettent de se rendre compte du goût du public pour les Champignons, et par la première date des apports d'une même espèce de la période de la poussée fongique annuelle.

La consommation, en grand, des Champignons, à Dijon, comme ailleurs, ne remonte pas à plus de quarante ans. Les espèces les plus connues, soit par leur sapidité, soit par leur comestibilité reconnues, étaient délaissées par les habitants de la ville.

En 1884, (*Progrès de la Côte-d'Or,* 9 octobre), **Morizo**t, le fonctionnaire chargé du contrôle des champignons apportés au marché de Dijon, écrivait: « Il n'y a que quelques années, « trois ou quatre ans environ, que le Bolet est apporté sur le « marché de Dijon. Avant cette époque, les habitants de nos « campagnes le négligeaient à peu près complètement ».

Nous ne croyons pas que les habitants des campagnes négligeaient les Bolets, qu'ils ont toujours consommés, mais ils ne les apportaient pas au marché d'une ville qui ne les leur achetait pas.

Comment, d'ailleurs, les Dijonnais se fussent-ils risqués à consommer les Bolets, quand, dans le même article de journal, l'inspecteur, chargé du contrôle des champignons, écrivait comme conclusion : « Nous avons des Cèpes vénéneux, tels sont « ceux dont les tubes situés sous le chapeau sont de couleur « rouge et ceux dont la chair bleuit quand on la brise ».

Ces cèpes ont été réhabilités depuis 1884 et sont vendus au marché de Dijon.

D'après Morizot, ce serait en 1884, que *Boletus edalis* et *Boletus aereus* auraient été apportés au marché de Dijon pour la première fois: « *Boletus scaber* se trouvait parfois mé- « langé avec eux ».

Les autres espèces vendues étaient : *Cantharellus cibarius, Amanita caesarea, Amanita rubescens, Agaricus procerus, Agaricus virescens, Lycoperdon giganteum, Clavaria coralloïdes, Clavaria amethystina, Russula alutacea, Russula heterophylla*[51], *Russula cyanoxantha, Agaricus albellus, Morchella esculenta, Mousseron d'automne*[52].

En 1885, (*Progrès de la Côte-d'Or*, 3 novembre), le même inspecteur signale que « deux nouvelles espèces, d'excellente « qualité, sont vendues cet automne: ce sont l'*Agaric travesti* « (*Agaricus personatus*) et *Agaricus violaceus* ».

Ainsi donc, il y a moins de quarante ans, c'est tout au plus vingt espèces qui étaient consommées à Dijon.

Le nombre a doublé aujourd'hui. Voici le nom des espèces apportées au marché de Dijon pendant les années 1927 à 1931 (nous donnons, entre parenthèses, la plus forte quantité de chaque espèce apportée dans l'une de ces cinq années):

Amanita caesarea (1930. — 15.500).
— *rubescens* (1927. — 89.750).
Lepiota procera (1928. — 24).
Tricholoma nudum (1927. — 183.500).
— *saevum* (1927. — 1036.500).
— *Georgii* (1928. — 60.250).
— *irinum* (1927. — 147).
— *terreum* (1929. — 2859.500).
— *panaeolum* (1928. — 75.200).
— *melaleucum* (1931. — 9.500).

[51] Morizot ajoute « Prevet-Bizotte ». Ces deux noms vulgaires désignaient des espèces différentes. Le « Prevet » est la *Russula delica*, grandement consommée aujoud'hui. « Bize, Bizotte », désigne les Russules en général. Il est donc probable que *R. delica* était déjà recherchée, en 1884, concurremment avec d'autres *Russules*.

[52] « Mousseron d'automne » désigne généralement le *Clitocybe nebularis* ou le *Cl. geotropa*.

Clitocybe nebularis (1930. — 1303).
— *geotropa* (1930. — 102).
— *gigantea* (1929. — 49).
Lactarius deliciosus (1930. — 505.500).
— *lactifluus* (1930. — 132).
— *sanguifluus* (1928. — 178).
Russula delica (1928. — 58).
— *cyanoxantha* (1928. — 25).
— *virescens* (1929. — 25.750).
Clitopilus orcella (1927. — 1.500).
Psalliota arvensis (1927. — 216.500).
— *campestris* (1929. — 527.500).
Cantharellus cibarius (1930. — 12947).
Craterellus cornucopioides (1927. — 1233.500).
Boletus scaber (1927. — 37).
— *aereus* (1927. — 97.500).
— *edulis* (1927. — 302.500).
— *granulatus* (1929. — 498).
Polyporus frondosus (1930. — 13.500).
— *umbellatus* (1930. — 26.750).
Pleurotus ostreatus (1928. — 4).
Hydnum repandum (1927. — 2888.500).
Clavaria aurea (1927. — 2).
— *fusca* (1927. — 1).
Bovista gigantea (1930. — 32.500).
Fistulina hepatica (1928. — 1).
Pleurotus ulmarius (1928. — 6).
Morchella esculenta (1930. — 23).
— *rotunda* (1929. — 3.500).
— *conica* (1930. — 5.500).
Sarcosphaeria eximia (1928. — 167.500).
Marasmius oreades (1929. — 6.500).
Helvella crispa (1931. — 2.500).

Si nous comparons cette liste avec les listes des années antérieures, nous constatons que certaines espèces ont conquis la faveur du public dijonnais, que d'autres l'ont perdue.

Depuis 1929, nous voyons apparaître *Clitocybe gigantea;* en

1931, a été vendu *Tricholoma melaleucum,* fréquent aux environs de Dijon.

Depuis 1905, et surtout depuis 1912, nous voyons éloignés du marché de Dijon : *Tricholoma striatum, aggregatum, truncatum, Hebeloma crustuliniforme, Psalliote silvatica, Clavaria acroporphyrea, cinerescens, formosa,* soit par suite d'une défaveur du public, soit comme conséquence d'une réglementation des espèces indigestes ou perfides.

Les listes des espèces du marché de Dijon nous permettent de suivre la marche de la poussée fongique. Le premier apport des espèces est noté rigoureusement. Nous comparerons, pour certains champignons, les dates initiales des années 1930 et 1932 et nous verrons que la sécheresse d'une partie de l'année 1932 suivie d'une période humide a ses répercussions sur la végétation, traduites dans les apports.

Sarcosphaeria coronaria, le premier champignon apporté au marché, apparaît le 3 avril 1930, le 10 mai 1932. *Tricholomu Georgü,* 18 avril 1930 et 6 mai 1932. *Psalliota campestris,* le 25 avril 1930 et le 13 mai 1932. *Cantharellus cibarius,* le 13 juin 1930 et le 7 juillet 1932. *Amanita rubescens,* le 13 juin 1930 et le 29 juillet 1932. *Russula cyanoxantha,* le 13 juin 1930 et le 29 juillet 1932. *Boletus aereus, B. edulis,* le 20 juin 1930 et le 2 août 1932. *Boletus scaber,* le 6 juillet 1930 et le 2 août 1932. *Hydnum repandum,* le 12 juillet 1930 et le 29 juillet 1932.

Vu,
Strasbourg, le 23 novembre 1932.

Le Président du Jury :

A. SARTORY.

Vu et approuvé,
Strasbourg, le 24 novembre 1932,

Pour le Doyen de la Faculté de Pharmacie,
l'Assesseur :

A. SARTORY.

Vu et permis d'imprimer :
Strasbourg, le 29 novembre 1932,

Le Recteur de l'Académie,
Président du Conseil de l'Université :

J. DRESCH.

TABLE DES MATIERES

PAGES

I. Avant-propos 3

PREMIÈRE PARTIE

I. La connaissance des Champignons en Côte-d'Or jusqu'au XIX[e] siècle 7

II. La mycologie en Côte-d'Or depuis le début du XIX[e] siècle 26

DEUXIÈME PARTIE

Liste des espèces recueillies dans le département de la Côte-d'Or

Classe I. — BASIDIOMYCÈTES

1[er] Ordre. — *Hyménomycètes*

FAMILLE I. — AGARICINÉS

Tribu I. — LEUCOSPORÉS

Genre *Amanita* Pers. 41
Lepiota Fr. 46
Armillaria Fr. 51
Tricholoma Fr. 52

PAGES

Clitocybe Fr. 62
Hygrophorus Fr. 69
Collybia Fr. 74
Mycena Fr. 78
Omphalia Fr. 82
Pleurotus Fr. 84
Lactarius Fr. 86
Russula Fr. 90
Marasmius Fr. 100
Lentinus Bull. 102
Panus Fr. 103

Tribu 2. — Rhodosporés

Genre *Volvaria* Fr. 104
Pluteus Fr. 105
Entoloma Fr. 107
Clitopilus Fr. 109
Leptonia Fr. 110
Nolanea Fr. 111
Eccilia Fr. 112
Claudopus Smith. 112
Dochmiopus Pat. 113

Tribu 3. — Ochrosporés

Genre *Pholiota* Fr. 114
Cortinarius Pers. 117
Inocybe Fr. 130
Hebeloma Fr. 133
Flammula Fr. 135
Naucoria Fr. 137
Galera Fr. 139
Pluteolus Fr. 140
Bolbitus Fr. 141

PAGES

Tubaria Smith. 141
Crepidotus Fr. 142
Paxillus Fr. 143

Tribu 4. — Ianthinosporés

Genre *Pratella* Pers., *Psalliota* Fr. 144
Stropharia Fr. 146
Hypholoma Fr. 147
Psilocybe Fr. 149
Psathyra Fr. 150

Tribu 5. — Melanosporés

Genre *Gomphidius* Fr. 152
Panaeolus Fr. 152
Psathyrella Fr. 153
Coprinus Pers. 154

Tribu 6. — Cantharellés

Genre *Schizophyllum* Fr. 157
Nyctalis Fr. 157
Cantharellus Adanson 157
Craterellus Fr. 159
Dictyolus Qu., *Leptoglossum* Karst. 159
Trogia Fr. 160
Arrhenia Fr. 160

Famille 2. — POLYPORÉS

Genre *Boletus* Dill. 161
Strobilomyces Berk., *Eriocorys* Qu. 168
Fistulina Bull. 168
Polyporus Micheli 168

PAGES

Cladomeris Qu., *Merisma* Fr. 171
Fomes Fr. 171
Polystictus Fr. 173
Poria Pers., *Physisporus* Chev. 176
Merulius Haller 176
Lenzites Fr. 177
Daedalea Pers. 177
Trametes Fr. 178

Famille 3. — HYDNÉS

Genre *Hydnum* L. 180
Sistotrema Pers. 182
Tremellodon Pers. 182
Irpex Fr. 183
Odontia Pers. 183
Radulum Fr. 184
Phlebia Fr. 184
Grandinia Fr. 185

Famille 4. — Téléphorés

Genre *Telephora* Ehr. 186
Phylacteria Pers. 186
Tomentella Pers. 187
Stereum Pers. 187
Hymenochaete Lev. 188
Corticium Fr. 188
Hypochnus Fr. 190
Calyptella Qu. 191
Cyphella Fr. 191
Solenia Hoffm. 191

Famille 5. — CLAVARIÉS

PAGES

Genre *Calocera* Fr. 192
Clavaria L. 192
Pterula Fr. 195
Typhula Pers. 195
Pistillaria Fr. 195
Pistillina Qu. 196

Famille 6. — HETEROBASIDIÉS

Auriculariés

Genre *Auricularia* Bull. 197

Tremellés

Genre *Tremella* Dill. 197
Exidia Fr. 198
Gucpinia Fr. 198
Sebacina Tul. 199
Dacromyces Nees. 199
Ditiola Fr. 199

Classe I. — BASIDIOMYCÈTES

2e Ordre. — *Gastéromycètes*

Famille 1. — PHALLOIDÉS

PAGES

Genre *Phallus* L. 200

Famille 2. — NIDULARIÉS

Genre *Cyathus* Haller 201

Famille 3. — LYCOPERDINÉS

Genre *Tulostoma* Pers. 201
Geaster Mich. 201
Borista Pers., *Globaria* Qu. 202
Lycoperdon Tourn., ... 202
Calvatia Fr. 203
Scleroderma Pers. 203

Famille 4. — PODAXINÉS

Genre *Secotium* Kunz. 204

Famille 5. — HYMENOGASTRÉS

Genre *Hysterangium* Vitt. 205
Rhizopogon Tul. 205

Classe II. — ASCOMYCÈTES

3e Ordre. — *Hypogés* ou *Tuberacés*

Famille 1. — ELAPHOMYCÉS

PAGES

Genre *Elaphomyces* 206

Famille 2. — TUBERACÉS

Genre *Tuber* Mich. 206
Picoa V. 208
Chaeromyces V. 208

Famille 3. — HYMENANGIÉS

Genre *Hydnotria* T. 209

Famille 4. — ONYGENÉS

Genre *Onygena* P. 210

4e Ordre. — *Discomycètes*

Famille des MORCHELLACÉS

Genre *Morchella* Adanson 211
Mitrophora Lev. 211

Famille des HELVELLACÉS

Genre *Helvella* L. 212
Gyromitra Fr. 213
Verpa Swartz 213

PAGES

Famille des PEZIZACÉS

Tribu des Acétabulés

Genre *Macropodia* Fuck. 213
Acetabula Fuck. 214

Tribu des Discinés

Genre *Disciotis* Boud. 214

Tribu des Aleuriés

Genre *Aleuria* Fr. 214
Galactinia Cooke 215
Sarcosphaera Awd. 215
Pachyella Boud. 215

Tribu des Pézizés

Genre *Otidea* Pers. 216
Pseudotis Boud. 216
Peziza Dill. 216
Sarcoscypha Jacq. 216
Pseudoplectania Fuck. 217

Tribu des Lachnés

Genre *Lachnea* Fr. 217
Sepultaria Fr. 217

Sous-Section des LENTICULÉS Boudier

Famille des HUMARIACÉS Boudier

Tribu des Ciliariacés Boudier

Genre *Ciliaria* Boudier 218
Anthracobia Boudier 218

PAGES

Tribu des Humariés Boudier

Genre *Humaria* Fr. 219

Famille des ASCOBOLACÉS Boudier

Tribu des Ascobolus Boudier

Genre *Ascobolus* Pers. 219

Famille des EXOASCÉS Boudier

Genre *Taphrina* Fr. 220
Exoascus Fuck. 220

Famille des GEOGLOSSACÉS

Genre *Geoglossum* 220
Leotia Hill. 220
Microglossum Gillet 221
Spathularia Pers. 221

Famille des BULGARIACÉS

Genre *Coryne* Tul. 221
Bulgaria Fr. 221

Famille des CALLORIACÉS Boudier

Genre *Calloria* Fr. 222

Famille des CIBORIACÉS Boudier

Genre *Sclerotinia* Fuck. 222

PAGES

Tribu des Helotiés

Genre *Phialea* Fr. 222
Helotium 223

Famille des LACHNELLACÉS Boudier

Tribu des Dasyscyphés

Genre *Dascycypha* Fr. 223

Tribu des Trichoscyphés

Genre *Arachnopeziza* Fack. 223

Tribu des Urceolés

Genre *Mollisiacées* Boud. 224

Famille des PHACIDIACÉS Boudier

Genre *Rhytisma* Fr. 224

APPENDICE

La vente des Champignons au marché de Dijon..... 225